

DOSSIER DE PRESSE

- WEB -



AqME

« En l'honneur de Jupiter »

- Sortie le 19.10.09 -

free

Pages Web Pages France

Reche

MUSIQUE

Accueil Actualités Clip du jour Albums Vidéos exclusives Live report Clips vidéos Ag

Dans les bacs cette semaine Critiques d'albums

Vous êtes ici : Portail Free > Musique > Albums > Dans les bacs cette semaine > AqME : En l'honneur

AqME : En l'honneur de Jupiter

Par Velvet Press

VELVET PRESS

A+ A*



Fort d'un nouveau line-up, AqME dépasse nos attentes et nous expédie un nouvel album stupéfiant et, pour la première fois depuis longtemps, surprenant.

Fin 2008, le quatuor parisien annonce à la surprise générale le départ de son guitariste et membre fondateur, Benjamin Rubin. Ayant une image de gang soudé, AqME laissait alors pour la première fois apparaître quelques failles. Rapidement, le nom de Julien Hekking a circulé. Venant de Lazy et Grymt, le bonhomme se doit d'apporter une fraîcheur à la musique du groupe... et c'est justement ce qu'il a réussi à faire. Aussi

impensable que ça puisse paraître, AqME arrive ici à faire autre chose que du AqME, faisant évoluer ses hymnes guerriers vers de nouveaux territoires. Si les riffs mastodontes sont encore de la partie, le p'tit nouveau amène avec lui un mur de larsens et une façon de jouer parfois à la limite du noise rock, bidouillant quelques effets auxquels nous n'avions pas encore goûté chez les parisiens. Et si la section rythmique est une nouvelle fois bétonnée, l'autre surprise vient de Thomas qui affiche un chant clair plus convainquant que par le passé tout en maintenant une tension quasi totale lors des passages hurlés. Sans toutefois adoucir le propos, AqME donne ici l'impression d'abandonner son rôle de combo metal parfois pataud et se rapproche davantage d'un groupe de rock burné, efficace et plus mature que jamais. On dit que le changement a du bon, on en a enfin la preuve...

En l'honneur de Jupiter / at(h)ome

Fort d'un nouveau line-up, AqME dépasse nos attentes et nous expédie un nouvel album stupéfiant et, pour la première fois depuis longtemps, surprenant.

Fin 2008, le quatuor parisien annonce à la surprise générale le départ de son guitariste et membre fondateur, Benjamin Rubin. Ayant une image de gang soudé, AqME laissait alors pour la première fois apparaître quelques failles. Rapidement, le nom de Julien Hekking a circulé. Venant de Lazy et Grymt, le bonhomme se doit d'apporter une fraîcheur à la musique du groupe... et c'est justement ce qu'il a réussi à faire. Aussi impensable que ça puisse paraître, AqME arrive ici à faire autre chose que du AqME, faisant évoluer ses hymnes guerriers vers de nouveaux territoires. Si les riffs mastodontes sont encore de la partie, le p'tit nouveau amène avec lui un mur de larsens et une façon de jouer parfois à la limite du noise rock, bidouillant quelques effets auxquels nous n'avions pas encore goûté chez les parisiens. Et si la section rythmique est une nouvelle fois bétonnée, l'autre surprise vient de Thomas qui affiche un chant clair plus convainquant que par le passé tout en maintenant une tension quasi totale lors des passages hurlés. Sans toutefois adoucir le propos, AqME donne ici l'impression d'abandonner son rôle de combo metal parfois pataud et se rapproche davantage d'un groupe de rock burné, efficace et plus mature que jamais. On dit que le changement a du bon, on en a enfin la preuve...

Le quatuor parisien arbore un nouveau visage sur son devastateur "En l'Honneur de Jupiter" : épaulé d'un nouveau guitariste, AqME revient plus costaud que jamais et distribue les pains dans une ambiance morbide. Thomas et Etienne nous parlent de ce retour fracassant.

Il y a eu un changement de guitariste depuis "Hérésie". Que s'est-il passé ? Présentez-nous le p'tit nouveau...

Thomas (chant) : Benjamin n'avait plus forcément envie de faire ce style de musique, il nous l'a fait ressentir alors à un moment, on lui a proposé de s'en aller. Il a été complètement d'accord et il nous a donc quittés. On s'est alors demandé qui nous allions prendre pour le remplacer et d'une seule voix, nous avons dit "Julien". On le connaît tous depuis longtemps, moi depuis plus d'une dizaine d'années. On a un peu commencé ensemble.

Etienne (batterie) : On l'a beaucoup côtoyé et nous sommes très souvent restés en contact, soit par le biais de Lazy ou encore Grymt. C'était soit lui, soit nous arrêtions tout. Il nous fallait un guitariste capable de jouer du metal et du rock comme on l'entend et nous ne connaissions que lui.

Thomas : Puis ça ne servait à rien de prendre un clone de Benjamin, ou quelqu'un qui avait le même son et le même jeu. On s'est dit qu'il serait bien, justement, de rebondir là-dessus et prendre quelqu'un qui fait autre chose.

C'est une annonce qui a étonné, AqME apparaissait aux yeux de tous comme un gang soudé...

Etienne : Je trouve ça normal que les gens soient surpris. On a toujours donné l'image d'un groupe soudé et nous l'étions vraiment, mais c'est vrai que les deux dernières années, nous avons senti que nous étions trois personnes soudés d'un côté, artistiquement et humainement, et que nous n'étions plus aussi proches de Benjamin. On ne sait pas s'il s'est éloigné de nous ou l'inverse, mais quoi qu'il en soit, nous avons senti que nous devions nous séparer.

Thomas : Peut-être était-il le seul d'entre nous à ne pas avoir changé. Alors que nous nous dirigeons tous vers quelque chose de plus brutal et metal, lui n'avait pas envie d'aller dans cette direction-là.

Comment s'est passée l'intégration de Julien ?

Thomas : Oh, il était déjà intégré, c'est comme s'il était déjà membre de la famille ! Par contre, contrairement à Metallica, nous n'avons pas pu

lui faire un chèque d'un million de dollars (rires).
Etienne : Par contre on lui a offert la possibilité d'enregistrer un album en Suède, ça l'a quand même bien fait bander !
Thomas : Il savait qu'il entrait dans les rangs d'un groupe qui avait envie d'avancer et qui se donnait les moyens pour le faire, il y avait un côté investissement total dans la musique qui lui a beaucoup plu.

Etienne : Le fait d'avoir déjà joué dans plusieurs groupes, c'est aussi quelque chose qui lui a facilité la tâche lorsqu'il a intégré AqME. Il a l'habitude d'être un peu passe-partout, au début il était comme ça, genre caméléon "je m'adapte", puis dès qu'il a commencé à se sentir à l'aise, on lui a demandé d'apporter des idées et pas seulement jouer de la guitare.

Justement, j'allais y venir. Quel a été son rôle sur le disque et a-t-il travaillé sur toutes les compos ?

Thomas : Etienne avait, comme d'habitude, beaucoup de morceaux dans la tête et il les a proposés à l'ensemble du groupe, on a pioché dedans et Julien a apporté sa touche. Il a même été à l'origine de certains titres, je pense par exemple à "Noël noir".

Etienne : Finalement, lorsqu'on y repense, notre façon de bosser n'a pas vraiment changé, la seule différence avec Ben vient du fait que Julien et moi avons un gros bagage musical en commun. En tout cas, on a quasiment approuvé tout ce qu'il nous a apporté. C'est facile de bosser avec un type comme ça ! Puis pour lui c'était comme composer un premier album, pour des vieux croutons comme nous, ça apportait un peu de fraîcheur (rires).

Thomas : Mais c'était pas un mouton qui suivait le mouvement, si on lui proposait un truc qu'il n'aimait pas, il avait le courage de dire non, c'était important.

Etienne : Je m'adapte toujours aux gens avec lesquels je joue. Lorsqu'on composait avec Benjamin, je connaissais sa manière de jouer alors forcément, j'allais dans son sens. Cette fois, partageant de nombreux goûts musicaux avec Julien, j'ai pu me lâcher et apporter plein de nouveaux trucs que je n'aurais pas forcément amenés chez AqME par le passé.

Avec cet album, j'ai eu l'impression de redécouvrir la musique d'AqME, notamment à travers le son de guitare. L'effet Julien ?

Thomas : Complètement. C'est ce qui a changé, on perçoit mieux les parties de guitare qui sont plus incisives, moins basse/guitare. Il a eu la bonne idée de se travailler un son spécifique.

Etienne : Plus clair avec des accords beaucoup plus ouverts. Du coup, il y a des choses qu'on a sur ce disque que nous n'aurions pas pu faire

avec le son de Benjamin. Ce son gras, un peu crado, c'était une marque de fabrique, mais aussi une limite.

Il y a des accents punk/rock'n'roll à la Turbonegro, vous êtes d'accord ?

Thomas : Cool ! Si t'as ressenti un truc garage avec un son un peu metal et une attitude plus rock'n'roll, ça me convient totalement ! Dans le garage y a l'énergie, dans le metal y a la lourdeur, alors si on a réussi à allier les deux, je trouve ça vraiment génial.

Retourner en Suède pour enregistrer avec Daniel Bergstrand, c'était une évidence ?

Thomas : Ouais, car c'est un mec avec qui on adore bosser, mais surtout c'était plus cool, car on a pu tester son nouveau studio. Il y avait un côté découverte super stimulant, nouveau lieu, nouvelle façon de travailler... même si c'était avec les mêmes personnes. C'est un peu à l'image de l'album, c'est le même groupe, mais d'une autre manière.

Etienne : Je pense aussi que c'est un disque qui correspond bien à Daniel. Si on a un disque qu'on ne sent pas pour lui, on n'hésitera pas à aller voir quelqu'un d'autre, mais celui-ci en particulier, plus encore que certains autres par le passé, était fait pour Daniel. Avec le recul, on est d'accord pour se dire que nous ne nous étions pas vraiment sentis à l'aise avec lui lors de l'enregistrement de "Polaroids & Pornographie". Le résultat est bon, mais ça ne s'était pas très bien passé.

Thomas : C'était peut-être pas la bonne époque pour nous, pour lui...

Etienne : "Hérésie" lui correspondait déjà plus et lorsqu'il a écouté nos nouvelles maquettes, non seulement il a trouvé ça mortel, mais il est venu nous voir en répète' et a trouvé les nouveaux morceaux super. C'était très encourageant pour nous.

D'où vient ce titre d'album, "En l'honneur de Jupiter" ?

Thomas : À la base, c'est le titre d'une chanson, et au moment de chercher le titre de l'album on s'est tous concertés, il y avait 15.000 options, on ne savait pas vraiment dans quelle direction aller... Il y avait par exemple "Le silence de Mercure", mais dans les sonorités je trouvais que ça ressemblait un peu trop à "La fin des temps". Par contre pour la signification, je préfère que les gens aillent un peu fouiller par eux-mêmes, faire jouer la personne et pas lui donner tous les éléments. Un album, c'est pas uniquement la musique qu'on "entend", c'est aussi de la musique qu'on "écoute", avec des

textes, des significations... Même quand je dis des choses très crues, il faut chercher le second voir le troisième degré. Par exemple sur "Macabre moderne", je dis "profite de chaque instant/on ne vit qu'une seule fois/on meurt tous du premier coup", il y a des gens qui l'ont pris au premier degré, c'est vrai que c'est très crû, mais il y a quelque chose de cynique là-dedans qui me plaît.

Etienne : Il y a un retour du cynisme effectivement, mais plus fin que par le passé je trouve. Tu parles de double sens, et c'est vrai qu'il y a plus de dimension dans ces textes-là que sur "Hérésie" par exemple.

Parlons un peu de la crise du disque et des conséquences sur les artistes. Il y a quelques années, vous arriviez à vivre de votre musique, aujourd'hui ce n'est plus le cas. La faute au téléchargement illégal j'imagine ?

Thomas : Clairement. On a vu nos ventes de disques divisées par quatre, ce qui signifie que notre "salaire" a lui aussi été divisé par quatre. Et puis on a dû arrêter les concerts pour composer l'album, or les concerts, c'est devenu la principale source d'argent pour les groupes. Mais c'est un cercle vicieux, car si tes ventes de disques sont divisées par quatre, eh bien les salles de concerts te disent que tu ne vends plus alors ils sont frileux, et tu as donc de plus en plus de mal à trouver des dates. Alors du coup, on s'est mis à chercher du taf, comme tout le monde.

Ce qui peut être un souci par la suite pour partir en tournée...

Thomas : Exactement, c'est sans fin. Moi je suis sensé bosser le vendredi et le samedi, ça va poser problème. Pour l'instant, je vis au jour le jour, on verra comment ça se passera, mais si je dois quitter le boulot, ben je le ferai, j'essaierai de trouver un truc à mi-temps... franchement je sais pas.


Etienne : C'est clair que musicien, c'est une vie égoïste qui te demande de sacrifier beaucoup de choses par passion, y compris dans ta vie personnelle.

Thomas : T'es pas là pour ta famille, pour tes amis, pour ta moitié... Moi mes potes, ça fait un mois que je les ai pas vus.

Etienne : En France, c'est assez dur d'être amateur, soit t'es pro, soit t'existes pas. On va naviguer un peu entre les deux en essayant de joindre les deux bouts... Espérons que le public sera au rendez-vous.

Site Internet : www.aqme.com

Live report (glazart 06.11.09)



Pages Web Pages France Recherche


MUSIQUE

[Accueil](#) [Actualités](#) [Clip du jour](#) [Albums](#) [Vidéos exclusives](#) **[Live report](#)** [Clips vidéos](#) [Agenda](#)



Vous êtes ici : Portail Free > Musique > Live report > AqME de retour sur scène

AqME de retour sur scène

Par Velvet Press  [A+](#) [A-](#) 




Diaporama (12 photos)



Paris, 6 novembre 2009. Le quatuor est sur la scène du Glaz'Art pour défendre "En l'Honneur de Jupiter", son incisif nouvel album, devant un public chauffé à blanc.

AqME n'a pas chômé depuis la fin de la tournée "Hérésie", le groupe a recruté un nouveau guitariste, Julien de Lazy, et s'est rapidement envolé pour la Suède afin d'enregistrer un nouvel album. Plus incisif et *straight in your face* que les galettes précédentes, "En l'Honneur de Jupiter" nous présente le nouveau visage du quatuor : plus couillu et véhément, tout en gardant cette approche mélancolique des mélodies. Premier contact sur scène avec la bête.



La soirée (gratuite) est organisée par Radio Neo et, si d'autres groupes squattent la scène (dont les excellents Soma), le public semble être majoritairement venu pour soutenir AqME. Un retour scénique attendu, le combo semble en être conscient et est visiblement heureux d'être là. Les premiers rangs sont sur les dents et, dès "Pornographie", les secousses remuent le pit. Une batterie une nouvelle fois au poil, Charlotte fait son taf et attire les regards des quelques garçons présents et Thomas, même titubant, semble être là pour en découdre. Oui, on retrouve le AqME que l'on connaît et l'on doit tout de même avouer que Julien s'est tellement bien intégré qu'il semble toujours avoir été là (si l'on excepte les blagues de Thomas, qui nous rappellent que le guitariste est encore tout frais). Cette mise en bouche est suivie de "Guillotine", boucherie en provenance directe du nouvel album. C'est à un massacre que l'on assiste en live et l'on se prend en pleine face la nouvelle orientation musicale, plus violente. Le set privilégie "En l'Honneur de Jupiter" et, s'il est court, c'est pour mieux maintenir la pression du début à la fin, un final d'ailleurs exécuté de main de maître avec "Macabre Moderne", l'un des titres forts de l'opus. C'est évident, AqME nous est revenu revivifié et plus énérvé que jamais.

Photo © Kristel B.



RECHERCHER

Article, artiste, radio, membre

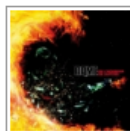


S'IDENTIFIER

Votre pseudo

[Accueil](#)
[Radios](#)
[Le Mag](#)
[Communauté](#)
[Jeunes Talents](#)
[Concerts en direct](#)
[Boutiques](#)
[Accueil](#)
[Actualités](#)
[Tous les artistes](#)
[Tous les articles](#)
[Toutes les vidéos](#)
FLASH INFO
["Ise le silence - Rose : "Je ne voulais plus du tout d'étiquette"](#) - [Superbus laisse Alfa Rocco sur la touche](#) - [The Dead Weather b](#)

AQME - EN L'HONNEUR DE JUPITER

Metal/Hard Rock **Chronique**Article de type **Chronique** publié dans le genre **Metal/Hard Rock** le 25/10/2009 par **Pascal Debomy**

Nouveau line-up, nouvel album. Séparé depuis le début de l'année du guitariste Benjamin Rubin, AqME continue son chemin et signe un nouvel album, *En l'honneur de Jupiter*. Armés d'un son plus brut et dotés d'un regard sur la société, les métalleux prouvent qu'ils ont encore leur mot à dire.



Ecrire un article



Donner un avis



Conseiller à un ami

Souvenez-vous. Fin des années 90, début des années 00. Suivant l'onde de choc imprimée outre-Atlantique par les **Korn**, **Deftones**, **Limp Bizkit** et autres **Slipknot**, la vague néo-métal déferle sur la France. Dans ce contexte de grande effervescence sur une scène métal émergente qui se cherche de nouveaux étendards, la Team Nowhere composée notamment de **Pleymo**, **AqME** et **Enhancer** fédère un public autour de concerts explosifs et collectifs. L'excitation était grande. Aujourd'hui, le soufflé est complètement retombé et la scène métal française (et mondiale d'ailleurs) semble, en apparence, complètement moribonde. Pourtant, **AqME** survit et continue à signer des albums et sillonner la France. Avec pas mal de réussite, du reste. Révélé par l'album *Sombres Efforts* en 2002, ils signent ce mois-ci leur cinquième album studio, réalisé, comme trois de leurs précédents, par le Suédois Daniel Bergstrand.

Ne nous le cachons pas. Musicalement, il faut bien avouer que ça pète. Plus *raw* dans leur approche, se rapprochant d'un métal qui tend vers davantage de saturation et de technicité (plus de solos de grattes, plus de variations, plus de complexité dans les mélodies), **AqME** prouve qu'il en a encore sous la pédale pour un groupe qui affiche fièrement ses 10 ans d'existence. Durcissant le propos, *Tout le monde est malheureux* réalise le constat incisif et accablant d'une société qui se rate. Dans la même veine, *Le Culte du rien* accuse et dénonce la matérialité érigée comme dogme. Toutefois, si l'effort est louable et on ne peut plus estimable en regard de la consternante futilité du discours de certains groupes (au hasard, nos amis boutonneux de **PZK** et leur tube *Les filles adorent*), force est de constater qu'**AqME** sombre quelquefois dans des travers ridicules en se cantonnant quasi uniquement à un faux intellectualisme pseudo philosophique et moraliste. Dommage. En forçant le trait, il arrive parfois que les textes soient émaillés de quelques envolées d'une pédanterie gothique et adolescente à s'en peler le nombril avec une râpe-à-guyère (*"Pactisé par le sang du désespoir pour réussir à enfin n'entendre qu'une seule voix, la cruelle industrie abandonne ses dernières étoiles à l'agonie"*, sur *Stadium Complex*). La conclusion, quant à elle, s'apparente à du didactisme carpe diem digne d'un **Patrick Fiori** : *"Un seul verbe importe ; Aime"* sur *Macabre Moderne*. Mais ne leur en tenons pas rigueur. Après tout, cet album est plutôt convaincant et pourrait même signer une nouvelle ère pour **AqME**.

> [Tout sur Aqme](#)

Nouveau line-up, nouvel album. Séparé depuis le début de l'année du guitariste Benjamin Rubin, AqME continue son chemin et signe un nouvel album, *En l'honneur de Jupiter*. Armés d'un son plus brut et dotés d'un regard sur la société, les métalleux prouvent qu'ils ont encore leur mot à dire.

Souvenez-vous. Fin des années 90, début des années 00. Suivant l'onde de choc imprimée outre-Atlantique par les [Korn](#), Deftones, Limp Bizkit et autres [Slipknot](#), la vague néo-métal déferle sur la France. Dans ce contexte de grande effervescence sur une scène métal émergente qui se cherche de nouveaux étendards, la Team Nowhere composée notamment de [Pleymo](#), AqME et [Enhancer](#) fédère un public autour de concerts explosifs et collectifs. L'excitation était grande. Aujourd'hui, le soufflé est complètement retombé et la scène métal française (et mondiale d'ailleurs) semble, en apparence, complètement moribonde. Pourtant, AqME survit et continue à signer des albums et sillonner la France. Avec pas mal de réussite, du reste. Révélé par l'album *Sombres Efforts* en 2002, ils signent ce mois-ci leur cinquième album studio, réalisé, comme trois de leurs précédents, par le Suédois Daniel Bergstrand.

Ne nous le cachons pas. Musicalement, il faut bien avouer que ça pète. Plus *raw* dans leur approche, se rapprochant d'un métal qui tend vers davantage de saturation et de technicité (plus de solos de grattes, plus de variations, plus de complexité dans les mélodies), [AqME](#) prouve qu'il en a encore sous la pédale pour un groupe qui affiche fièrement ses 10 ans d'existence. Durcissant le propos, *Tout le monde est malheureux* réalise le constat incisif et accablant d'une société qui se rate. Dans la même veine, *Le Culte du rien* accuse et dénonce la matérialité érigée comme dogme. Toutefois, si l'effort est louable et on ne peut plus estimable en regard de la consternante futilité du discours de certains groupes (au hasard, nos amis boutonneux de PZK et leur tube *Les filles adorent*), force est de constater qu'AqME sombre quelquefois dans des travers ridicules en se cantonnant quasi uniquement à un faux intellectualisme pseudo philosophique et moraliste. Dommage. En forçant le trait, il arrive parfois que les textes soient émaillés de quelques envolées d'une pédanterie gothique et adolescente à s'en peler le nombril avec une râpe-à-gruyère ("*Pactisé par le sang du désespoir pour réussir à enfin n'entendre qu'une seule voix, la cruelle industrie abandonne ses dernières étoiles à l'agonie*", sur *Stadium Complex*). La conclusion, quant à elle, s'apparente à du didactisme carpe diem digne d'un [Patrick Fiori](#) : "*Un seul verbe importe ; Aime*" sur *Macabre Moderne*. Mais ne leur en tenons pas rigueur. Après tout, cet album est plutôt convaincant et pourrait même signer une nouvelle ère pour AqME.

The screenshot shows the homepage of La Grosse Radio. At the top, there is a banner for a Ford KA promotion with the text "ET GAGNEZ PEUT-ETRE UNE FORD KA !" and a "VOTEZ" button. Below this is a navigation menu with links for "LA RADIO", "ARTISTES & MUSIQUE", "FORUMS", "EMISSIONS", "BLOGS", "COMMUNAUTE", "JEUX", and "ASSO". A search bar is also present. The main content area features a large banner for a contest titled "CONCOURS" for the band "AQME". The banner text reads: "LA GROSSE SEMAINE D'AQME! (du 18 au 24 Janvier 2009) GAGNE LE NOUVEL ALBUM 'EN L'HONNEUR DE JUPITER' AINSI QUE TES PLACES DE CONCERT POUR PARIS ET BORDEAUX". To the right of the banner is a "Mobile Music Live" event announcement: "Avant le 7 février" with a button "en cliquant ici". On the left side, there are several vertical buttons: "CLIC TO LISTEN", "podcasts", "concerts", and "aidez-nous". At the bottom, there are three "Ecoute WebRadio" buttons for "ROCK", "METAL", and "REGGAE".

OP concert / partenariat


Contenu | Menu | Recherche | Les Blogs P3L | Créer Blog | Gestion Blog

Music is so nice

- Simple Plan - MTV Hard Rock Live - Didier Super et sa discomobile - La merde des -

AqME - En l'honneur de Jupiter

Par David le lundi 19 octobre 2009, 09:47 - A - Lien permanent



Tout juste sortie et écouter, "En l'honneur de Jupiter" est le dernier album en date d'AqME. Et pour la première fois dans l'histoire du groupe (si on exclut les débuts sous le nom de Neurosyndrome), un changement de Line up avec un nouveau guitariste pour remplacer Ben : c'est Julien Hekking (Lazy, Grymt...) qui prend la relève. Après, écoute, ceux qui n'ont pas aimé Hérésie pour son côté violent peuvent d'ores et déjà oublier ce disque qui l'est tout autant. Il y a bien quelques morceaux plus "calme" (dont "Vivre à nouveau" qui ne ferait pas tâche sur l'album de Vicki Vale) ou plus "single métal" mais dans l'ensemble, c'est pas le genre de titre qu'on entend à la radio. Surtout que des fois, c'est quand même vachement brouillon et bordélique. Mais bon, au final, ceux qui ont aimé Hérésie devrait aimé celui là.

Note : 16/20

Rechercher

Accueil - Archives

Catégories

- H
- L
- 1-9
- A
- B
- C
- D
- Divers
- E
- F
- G
- I
- J
- K
- M
- N
- O
- P
- Q
- R
- S

Statistiques

Tout juste sortie et écouter, "En l'honneur de Jupiter" est le dernier album en date d'AqME. Et pour la première fois dans l'histoire du groupe (si on exclut les débuts sous le nom de Neurosyndrome), un changement de Line up avec un nouveau guitariste pour remplacer Ben : c'est Julien Hekking (Lazy, Grymt...) qui prend la relève. Après, écoute, ceux qui n'ont pas aimé Hérésie pour son côté violent peuvent d'ores et déjà oublier ce disque qui l'est tout autant. Il y a

bien quelques morceaux plus "calme" (dont "Vivre à nouveau" qui ne ferait pas tâche sur l'album de Vicki Vale) ou plus "single métal" mais dans l'ensemble, c'est pas le genre de titre qu'on entend à la radio. Surtout que des fois, c'est quand même vachement brouillon et bordélique. Mais bon, au final, ceux qui ont aimé Hérésie devrait aimé celui là.

Note : 16/20



Quid d'**AqME** en 2009 ? Quelle pertinence avons-nous à poser de nouveaux nos oreilles sur la dernière production de ce groupe tout d'abord embarqué dans le néo metal à la française, puis émancipé des pantacourts de ses amis pour verser avec fermeté et mélodie dans un metal noir multi influencé ? On s'était même pris à croire que le départ de **Ben Rubin** l'année précédente aurait scellé la tombe du quatuor parisien. Sur la stèle aurait été apposé l'adage suivant : « *Mort d'avoir appartenu à une époque* ». Un instant qui aura duré quasiment toute la décennie, pendant laquelle **AqME** aura été l'un des fers de lance du metal adolescent - mais pas que - trônant fièrement - avec ses qualités et ses défauts – aux cotés des **Lofofora** et autre **Mass Hysteria**. Mais enterrer les seul survivants de la fameuse (et oubliée) **Team Nowhere** aurait été mal connaître la groupe qui, bien décidé à passer brillamment le cap du 5ème album, débauche **Julien Hekking** (guitariste de l'exceptionnel, mais trépassé, groupe **Lazy**) et repart en suède chez **Bergstrand** pour n'en revenir qu'avec *En L'Honneur de Jupiter* sous le bras.

L'entrée du disque soulève quelques inquiétudes : en effet « Tout le Monde est Malheureux » fait peine à entendre avec sa montée de guitare convenue sonnante comme du vieux **AqME**, mais sans âme. Heureusement, cette peau de chagrin s'effacera instantanément une fois « Guillotine » mis en route. Car il y a soudain de vrais raison de frissonner à l'écoute de ce nouvel opus. **Hekking** déjà, apporte sa touche aux compositions, parsemant les titres de *En L'Honneur de Jupiter* de multiples inflexions rappelant **Zakk Wylde**. Vibrato et Wha-Wha à

tout va, soli sans compromis, la musique d'**AqME** prend un coup de jeune tout en gardant la couleur qui fait le charme de la formation. **Thomas** privilégie le chant hurlé et grand bien lui fasse car ses interventions mélodiques, comme sur « Noël Noir », sont encore franchement en deçà du reste. En revanche, le single « Macabre Moderne » donne dans le gros metal gras avec vibrato de rigueur par un **Julien Hekking** plus influencé que jamais par le leader de **Black Label Society**. Tout n'est pas de la même teneur sur cet opus mais la présence de quelques titres forts en gueule (« Les Matamores », « Blasphème » ou « Le Chaos » en sont de bons exemples) justifient sans problème l'investissement. On se prend alors à naviguer en toute insouciance le long des titres de cet opus, décidément bien plus intelligent que le trop rageur *Hérésie*. De l'entêtante mélodie vocale du « Culte du Rien » au débridé « Stadium Complex » les preuves de la bonne santé d'**AqME** sont nombreuses. Nous voilà plus que rassuré, conquis de nouveaux, comme après avoir repassé une bien belle soirée en compagnie d'un ancien amant que l'on avait presque oublié.

Le processus de maturation suit son cours, après un *Hérésie* trop gratuitement violent pour être honnête (surement une réponse inconsciente aux reproches qui ont pu être fait à *Sombres Efforts*) **AqME** se fend d'un opus à la rage maîtrisée, où les inflexions musicales de chacun trouve du sens. Alors cet album est sans aucuns doutes dédicacé à tous ceux qui avaient enterré le groupe l'année dernière. Il va encore falloir compter sur le quartet en, 2010, définitivement.

Iro22



Newsletter
quotidienne




**Découvre 1onAir et
gagne ta webradio Wifi**



Flash
Interviews
Sorties CD
Concerts
Télécharger
Boutique
Sonneries/Logos
Showbiz

Livres Musique
Films
Large catalogue de Livres CD et DVD
Rendez-vous sur le site Letsbuyit !
Letsbuyit.fr/Livres_M

 **Annonces Google**

*** Lene Marlin**
 **Twist The Truth**
21/10/2009

*** AqME**
 **En l'honneur de Jupiter**
21/10/2009

*** PZK**
 **PZK**
20/10/2009

*** Corneille**
 **Sans titre**
20/10/2009

Sorties CD



"En l'honneur de Jupiter" - AqME

Âmes sensibles, passez votre chemin. Sombre et déroutant, le nouvel AqME tourne les yeux vers le ciel en direction de Jupiter.

- Sonneries poly
- Sonneries mono
- Imprimer
- Ecoutez AqME sur 1onAir
- Achetez les CD de AqME
- Téléchargez AqME

Publicités

Annonces Google
[Titres Musique](#)
[Hit Musique](#)
[Album Music](#)
[Écoute Rock](#)

Publicité

**RETROUVE MUSICACTU SUR TON
TÉLÉPHONE I-MODE (TM)**



**+ DE NEWS
+ DE JEUX
SUR TON MOBILE**




Jouer



Gagne des singles
et des albums

Recherche

Artiste ou Titre
ex : IAM, Get Right, Pom Pom Pom...

Publicité

Annonces Google 

Musique: légal et gratuit

"En l'honneur de Jupiter" - AqME

Âmes sensibles, passez votre chemin. Sombre et déroutant, le nouvel AqME tourne les yeux vers le ciel en direction de Jupiter.

Cinquième album pour les Parisiens d'AqME et toujours cette envie de retourner la planète métal avec leur rage qui semble ne jamais se tarir. Le groupe hébergé par le label At(h)home (Lofofora, Svinkels, Felipecha, Prohom...) revient avec un line-up quelque peu changé - Ben a été remplacé par Julien Hekking de Lazy et Grymt - mais la formule reste en tous points identique. Quelques mois après "Hérésie", les métalleux ont de nouveau embauché le Suédois Daniel Bergstrand (Raised Fist, Scarve) ; un gage de qualité quand on connaît le boulot du monsieur.

Il faut se méfier de l'eau qui dort sur "Tout le monde est malheureux" : au bout de deux minutes et vingt neuf secondes, le chanteur assène un "nous sommes malheureux" avant de se déchirer les cordes vocales pour expliquer que le bonheur se trouve dans le partage avec chacun. Côté guitare, rien à redire : le nouveau venu prend ses aises en jouant la carte du contraste sur plusieurs titres, comme "Guillotine". Noir et intense comme un bon café serré, "En l'honneur de Jupiter" produit ses effets virulents et convulsifs dès la première écoute.

AEO 95.2 FM LIBERATEUR DE TALENTS



le Plan .com

BABYLON CIRCUS

VENDREDI
16 OCTOBRE

Aqme - En l'honneur de Jupiter - Chronique de l'Album - Critique de l'Album

Rechercher

POWERED BY
Google

« Vous pensiez connaître AqME ? » est la question qui clos le traditionnel dossier de presse. La line-up a changé et Ben l'ancien a laissé sa place à Julien Hekking le nouveau, déjà guitariste de Lazy pour ce qui constitue la seule modification ostentatoire du quatuor. En effet, à première vue rien ne semble bouleversé, Daniel Bergstand est toujours là, derrière les manettes, et Upasalla reste la ville fétiche des franciliens.

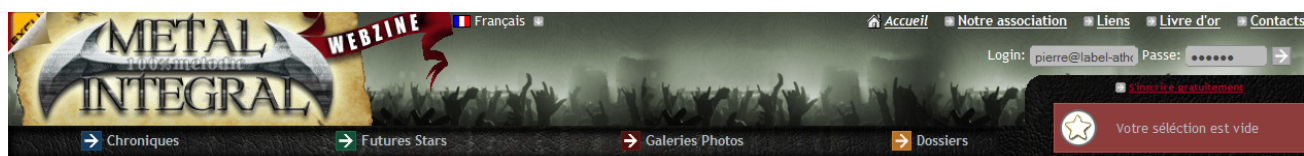
« En l'Honneur de Jupiter » est un cycle : la fin d'une époque emmenée par Ben sans doute mais aussi un cycle physique avec cet oscillogramme qui se forme implicitement par la musique. Le calme précède la tempête avec « Tout le Monde est Malheureux » en ouverture, mais AqME est bel est bien un groupe de métal et le calme n'est jamais qu'annonciateur d'une nouvelle déferlante, qui ne se fait pas attendre, même pas le morceau achevé. « Guillotine » arrive enfin fier de son intro courte mais efficace, le morceau nous paraît alors le parfait prolongement de la carrière artistique d'AqME, alternance de gros riffs dynamiques et d'instantanés mélodiques sur lesquels Thomas pose une voix sincère. Tout à coup, entraîné par les sonorités le changement survient ! Nous sommes aux alentours des 2'30 dans ce morceau et une chose inédite (à ma connaissance) apparaît, inspiré de la pure tradition hard rock et métal, le solo de guitare est là, votre sentiment sur AqME vient d'être bouleversé, vous n'écoutez plus jamais le groupe de la même façon désormais. L'impression ne nous lâchera plus et s'amplifiera avec « Les Matamores » qui suivent.

Ceci n'est cependant pas une révolution en soit et si révolution il y a situons la plutôt dans la création des morceaux. Ni dans le noir, ni dans le blanc et non plus dans le gris, bon nombre des compositions paraissent noires et blanches, fruit de l'alternance de la rage suprême et de la douceur ultime, à l'image de « Question de Violence ». Loin de renier sont style cependant le combo nous offrent également du gris avec « Noël Noir » et le « Chaos » qui resteront les deux morceaux les plus agréables de cet opus.

Enfin, l'effort se termine comme il l'avait commencé avec le calme de « Uppé På Berget » histoire de finir le cycle.

Le calme précédent une nouvelle tempête ? Affaire à suivre ...

Thomas Lhuillery le 22/10/2009 **12/20**



Depuis 1999 et leur première démo University Of Nowhere, les musiciens français d'AqME ont conquis un public de plus en plus nombreux au fil des années. Soutenu par le label At(h)ome depuis leur premier opus Sombres Efforts en 2002, AqMe nous livre aujourd'hui son 5ème album studio En l'Honneur De Jupiter. Et en 10 ans, le groupe n'a rien perdu de sa rage !

AqME ne fait pas de nouveau dans la dentelle avec En l'Honneur De Jupiter. AqME ne brode pas, ce n'est pas sa marque de fabrique, mais va droit à l'essentiel : du sur-mesure pour tous ses fans ! Rock français tricoté au Néo-Métal, aux griffures Stoner, avec une dynamique et une énergie qui ne faiblit jamais, Charlotte (basse, qui remplace Sophie en 2000), Thomas (chant), Julien (guitare, qui remplace Benjamin en 2009) et Etienne (batterie) se sont choisis un canevas unique et singulier, et tout au long de ces années, rien n'est venu le compromettre. Du chant rageur aux paroles engagées écrites en français, à la rythmique tonitruante jusqu'à la guitare

envenimée, l'envie de tout déchirer d'un coup de ciseaux en dit long sur la fureur de leur musique. Passe aussi de temps à autres un voile sombre, qui colle aux paroles. La rage au corps ! Rendue encore plus efficace par la production réalisée par Daniel BERGSTRAND (IN FLAMES, MESHUGGAH).

Groupe de scène à n'en point douter, AqME possède une forte identité et avec les PLEYMO, WATCHA, WÛNJO entre autres, se taille une belle place sur les tous les podiums où le groupe se produit. Acclamé par la horde de fans de tous poils que le groupe a su fidéliser ! Une belle preuve d'honnêteté et de sincérité. Petit clin d'oeil pour finir et pour prouver que le groupe possède une ouverture d'esprit particulière : après avoir participé au X Festival organisé par Nicola SIRKIS, le groupe retrouve INDOCHINE en 2005 en studio, compose et enregistre le titre Aujourd'hui Je Pleure, qui figure sur le deuxième cd (June, Le Pacte) de l'album Alice et June (ben ouais, je l'avoue : je suis aussi fan d'INDOCHINE !)

est maintenant sur ...

Connecte toi

Identifiant

Mot de passe

[S'inscrire](#)

[Ok](#)

izi BAC

Tu es ici : [IziBac](#) > [Agenda](#) > [Culture](#)

Agenda

Culture

AqME

En l'honneur de Jupiter

Âmes sensibles, passez votre chemin. Sombre et déroutant, le nouvel AqME tourne les yeux vers le ciel en direction de Jupiter. Cinquième album pour les Parisiens d'AqME et toujours cette envie de retourner la planète métal avec leur rage qui semble ne jamais se tarir. Le groupe hébergé par le label At(h)home (Lofofora, Svinkels, Felipecha, Prohom...) revient avec un line-up quelque peu changé - Ben a été remplacé par Julien Hekking de Lazy et Grymt - mais la formule reste en tous points identique. Quelques mois après "Hérésie", les métalleux ont de nouveau embauché le Suédois Daniel Bergstrand (Raised Fist, Scarve) ; un gage de qualité quand on connaît le boulot du monsieur.

Il faut se méfier de l'eau qui dort sur "Tout le monde est malheureux" : au bout de deux minutes et vingt neuf secondes, le chanteur assène un "nous sommes malheureux" avant de se déchirer les cordes vocales pour expliquer que le bonheur se trouve dans le partage avec chacun. Côté guitare, rien à redire : le nouveau venu prend ses aises en jouant la carte du contraste sur plusieurs titres, comme "Guillotine". Noir et intense comme un bon café serré, "En l'honneur de Jupiter" produit ses effets virulents et convulsifs dès la première écoute.

21/10/2009 - At(h)ome/Wagram

Vues : 9

[< Retour à l'index](#)



Bac

Orientation

Aujourd'hui lycéen

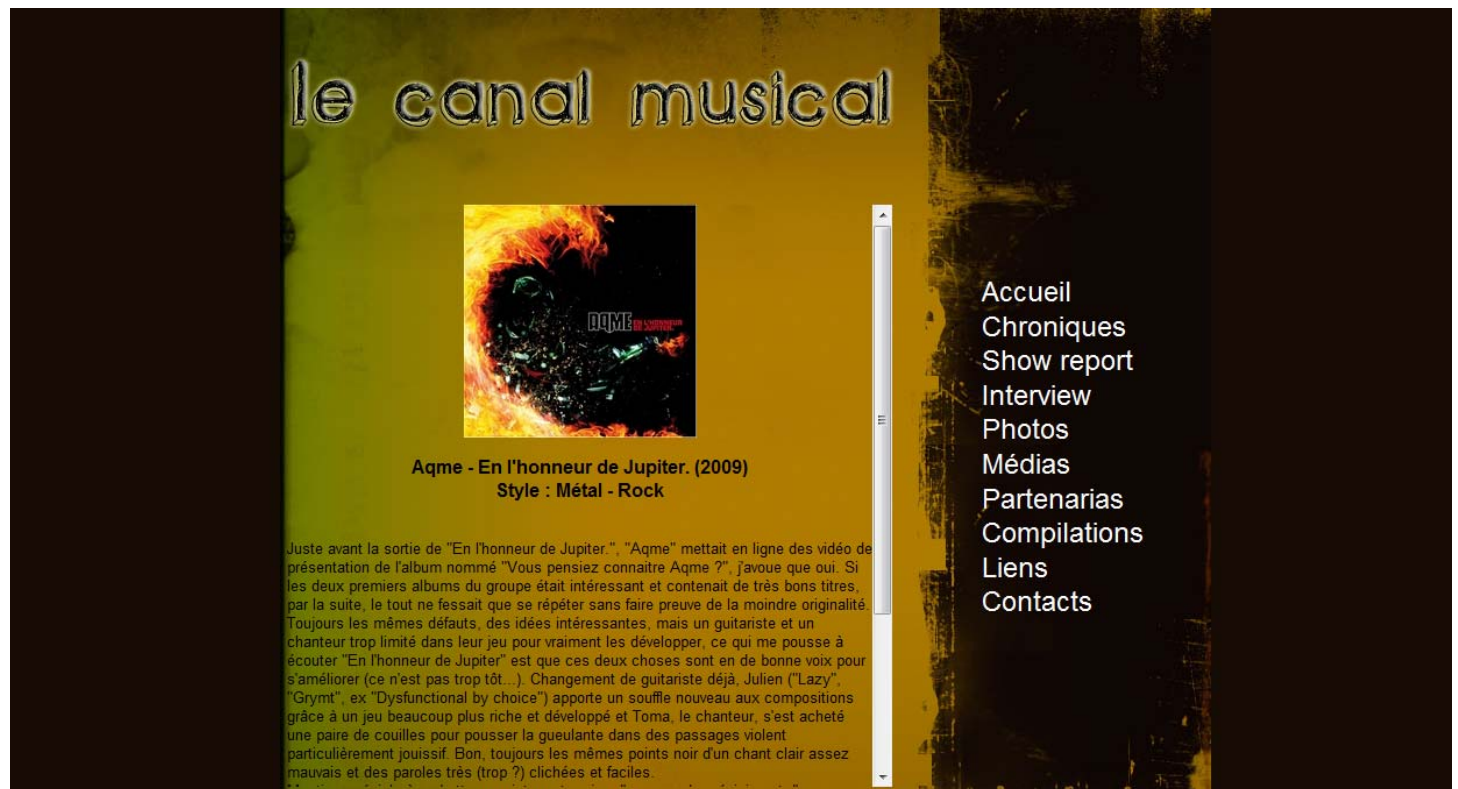
Demain étudiant

Agenda


- ▶ Evénements
- ▶ Salons et JPO
- ▶ Culture
 - > BD / Livres
 - > CD
 - > Ciné
 - > DVD
- Ckdo

Âmes sensibles, passez votre chemin. Sombre et déroutant, le nouvel AqME tourne les yeux vers le ciel en direction de Jupiter. Cinquième album pour les Parisiens d'AqME et toujours cette envie de retourner la planète métal avec leur rage qui semble ne jamais se tarir. Le groupe hébergé par le label At(h)home (Lofofora, Svinkels, Felipecha, Prohom...) revient avec un line-up quelque peu changé - Ben a été remplacé par Julien Hekking de Lazy et Grymt - mais la formule reste en tous points identique. Quelques mois après "Hérésie", les métalleux ont de nouveau embauché le Suédois Daniel Bergstrand (Raised Fist, Scarve) ; un gage de qualité quand on connaît le boulot du monsieur.

Il faut se méfier de l'eau qui dort sur "Tout le monde est malheureux" : au bout de deux minutes et vingt neuf secondes, le chanteur assène un "nous sommes malheureux" avant de se déchirer les cordes vocales pour expliquer que le bonheur se trouve dans le partage avec chacun. Côté guitare, rien à redire : le nouveau venu prend ses aises en jouant la carte du contraste sur plusieurs titres, comme "Guillotine". Noir et intense comme un bon café serré, "En l'honneur de Jupiter" produit ses effets virulents et convulsifs dès la première écoute.



le canal musical



Aqme - En l'honneur de Jupiter. (2009)
Style : Métal - Rock

Juste avant la sortie de "En l'honneur de Jupiter.", "Aqme" mettait en ligne des vidéo de présentation de l'album nommé "Vous pensiez connaître Aqme ?", j'avoue que oui. Si les deux premiers albums du groupe était intéressant et contenait de très bons titres, par la suite, le tout ne faisait que se répéter sans faire preuve de la moindre originalité. Toujours les mêmes défauts, des idées intéressantes, mais un guitariste et un chanteur trop limité dans leur jeu pour vraiment les développer, ce qui me pousse à écouter "En l'honneur de Jupiter" est que ces deux choses sont en de bonne voix pour s'améliorer (ce n'est pas trop tôt...). Changement de guitariste déjà, Julien ("Lazy", "Grymt", ex "Dysfunctional by choice") apporte un souffle nouveau aux compositions grâce à un jeu beaucoup plus riche et développé et Toma, le chanteur, s'est acheté une paire de couilles pour pousser la gueulante dans des passages violent particulièrement jouissif. Bon, toujours les mêmes points noir d'un chant clair assez mauvais et des paroles très (trop ?) clichées et faciles.

- Accueil
- Chroniques
- Show report
- Interview
- Photos
- Médias
- Partenariats
- Compilations
- Liens
- Contacts

Juste avant la sortie de "En l'honneur de Jupiter.", "Aqme" mettait en ligne des vidéo de présentation de l'album nommé "Vous pensiez connaître Aqme ?", j'avoue que oui. Si les deux premiers albums du groupe était intéressant et contenait de très bons titres, par la suite, le tout ne faisait que se répéter sans faire preuve de la moindre originalité. Toujours les mêmes défauts, des idées intéressantes, mais un guitariste et un chanteur trop limité dans leur jeu pour vraiment les développer, ce qui me pousse à écouter "En l'honneur de Jupiter" est que ces deux choses sont en de bonne voix pour s'améliorer (ce n'est pas trop tôt...). Changement de guitariste déjà, Julien ("Lazy", "Grymt", ex "Dysfunctional by choice") apporte un souffle nouveau aux compositions grâce à un jeu beaucoup plus riche et développé et Toma, le chanteur, s'est acheté une paire de couilles pour pousser la gueulante dans des passages violent particulièrement jouissif. Bon, toujours les mêmes points noir d'un chant clair assez mauvais et des paroles très (trop ?) clichées et faciles.

Mention spéciale à un batteur maintenant un jeu d'une grande précision et d'une intensité rare et aux progrès d'une bassiste qui apporte quelque chose aux compositions au lieu d'être là pour attirer les mecs aux concerts.

Bon point pour un groupe qui à enfin décidé d'évoluer, un bon parolier et un prof de chant en plus et le prochain album pourrait bien les faire passer du statu de groupe pour adolescentes en plines recherche d'identité à celui de groupe important dans la scène métal française.

APATHIE

APATHIE

CHRONIQUES

Choisissez une chronique:

AQME

Afficher

nom du groupe: **AQME**
 nom de l'album: **EN L'HONNEUR DE JUPITER**
 label: **AT HOME**

www.myspace.com/aqme

Voici le retour des très productifs Aqme ; et oui 5 albums et un maxi 5 titres en 9 ans, pas mal ! Pour l'enregistrement de ce nouvel opus, nos frenchies ont renoué avec le producteur suédois *Daniel Bergstrand* comme pour leur premier album *Sombres efforts*. Ce nouvel album est aussi le premier composé avec leur nouveau guitariste Julien, de LAZY et GRYMT. Toute la rage et la mélancolie propre à Aqme sont toujours aussi présentes. Le son Aqme est très marqué dans l'univers du rock français, ce qui en fait un groupe vraiment à part, mais qui sait évoluer à chaque nouvel enregistrement. Ils vont toujours de plus en plus loin musicalement (rock/métal/grind) pour ravir leur public avec toute la fougue de Thomas (chant) toujours aussi écorché vif. Arrivent-ils enfin à leur Aqme (apogée) ?

Ange

ASSOCIATION APATHIE
 MAISON DES SOCIÉTÉS
 2 BD JULIOT CURIE
 01000 BOURG-EN-BRESSE CEDEX MAIL: PANZINE.APATHIE@YAHOO.FR

Tous droits de propriété intellectuelle réservés ©Apathie, 2007

Voici le retour des très productifs Aqme ; et oui 5 albums et un maxi 5 titres en 9 ans, pas mal ! Pour l'enregistrement de ce nouvel opus, nos frenchies ont renoué avec le producteur suédois *Daniel Bergstrand* comme pour leur premier album *Sombres efforts*. Ce nouvel album est aussi le premier composé avec leur nouveau guitariste Julien, de LAZY et GRYMT. Toute la rage et la mélancolie propre à Aqme sont toujours aussi présentes. Le son Aqme est très marqué dans l'univers du rock français, ce qui en fait un groupe vraiment à part, mais qui sait évoluer à chaque nouvel enregistrement. Ils vont toujours de plus en plus loin musicalement (rock/métal/grind) pour ravir leur public avec toute la fougue de Thomas (chant) toujours aussi écorché vif. Arrivent-ils enfin à leur Aqme (apogée) ?



Le 30/10/2009 à 18H13

Note : 18 / 20

Sans aucun doute le meilleur album d'AqME a mon gout, la production est impeccable et le nouveau guitariste Julien Hekking apporte un jeu vraiment excellent qui redonne un sérieux coup de fouet a AqME !

Musicalement la batterie d'Etienne est bien présente et plus technique qu'auparavant, le son de basse particulier de Charlotte n'est plus beaucoup présent comme à l'accoutumé mais cela n'affecte en rien son efficacité. Le guitariste est pour moi la pièce maitresse, avec la batterie, de cet album car il apporte une nouvelle touche au son d'AqME avec un jeu vraiment bon et des solos forts appréciables sur certains morceaux (Guillotina, Le culte du rien) contrairement au son lourd et gras de Ben sur les précédents albums.

Thomas maîtrise toujours aussi bien son chant pour ma part contrairement a certains détracteurs qui pensent le contraire, (d'ailleurs je n'ai jamais vraiment compris pourquoi son chant était sans cesse remis en cause...)en

alternant parfaitement les hurlements tel un ours en furie et le chant clair sur les énormes Stadium Complex et Le Culte Du Rien.

Tout les titres passent impecablement pour moi a part peut être les deux avant derniers sans doute un peu plus longs mais avec une plus longue écoute je m'y ferait surement plus. L'instrumentale en guitare acoustique sur la fin est forte appréciable après le déluge sonore qui vient de frapper en pleine poire !

Cet album est pour moi l'album de cette fin d'année, avec Hérésie j'avait beaucoup aimé et j'avait très vite été lassé par les morceaux trop spontanés et peut êtres pas assez inspirés surtout au niveau des paroles que j'ai trouvées moins abouties. La, AqME nous envoie la sauce en pleine figure et ça fait du bien la ou ça fait mal ! Un cinquième album maîtrisé de bout en bout qui montre qu'AqME est toujours présent et risque fortement de le rester dans le paysage du Metal Français.

LE MEDIATEASEUR
LE CARREFOUR DES NEWS CULTURELLES

Home

BD/Littérature

Cinéma

Interviews

Musique

Télévision/Séries

Théâtre/Humour



Le 19 octobre dernier sortait le nouvel album d'AqME intitulé **En l'honneur de Jupiter**. AqME c'est un groupe de métal composé d'Etienne, de Charlotte, de Julien et de Thomas. Un groupe qui a évolué et subi un changement parmi les membres, cela a permis d'évoluer et de proposer d'autres sonorités sur cet album. Pour discuter de tout cela, Etienne, le batteur, m'a accordé un entretien très sympathique que je vous laisse découvrir ci-dessous.

Salut Etienne,

AqME a sorti son nouvel album lundi 19 octobre, tout d'abord comment se sent-on quelques jours après la sortie ?

On est contents que ce soit sorti (rires). Ça demande beaucoup de travail et toujours pas mal de stress en terme de timing. Tout le boulot de préparation du disque, c'est toujours beaucoup de travail et on est soulagés que ça sorte. Enfin on peut avoir le retour des gens et ça nous conforte dans l'idée que l'on n'a pas fait fausse route.

Ce nouvel album est beaucoup plus métal que les précédents, c'est dû aux changements dans le groupe ?

On sentait déjà sur Hérésie que l'on voulait durcir le ton, on était 3 à vouloir aller dans ce sens-là et Benjamin ne voulait pas, donc l'évolution avec Julien s'est faite naturellement. Il savait qu'il entrait dans un groupe métal mais aussi très mélodique. Le nouvel album, oui, il est plus métal car on a un nouveau guitariste, on aime les musiques dures mais En l'honneur de Jupiter n'est pas que métal. Il reste quand même

un mélange assez étrange car on écoute trop de choses pour être purement un groupe de métal.

Comment s'est passé la rencontre avec Julien ?

Et bien Julien, on le connaît depuis une quinzaine d'années, depuis avant la formation d'AqME. Thomas a été le premier à le connaître et on est restés toujours copains, on a un vrai bagage musical commun. Quand il a fallu changer de guitariste cela s'est fait naturellement, on savait que ça serait lui et pas un autre. C'était l'homme providentiel de la situation.

Vous êtes 4 membres au sein du groupe, comment travaillez-vous vos albums ?

Pour la composition des morceaux c'est avant tout moi, car Julien venait d'arriver et il avait encore besoin de se familiariser un peu avec le groupe. Donc au début j'ai apporté pas mal de morceaux et petit à petit Julien est arrivé avec des idées et on a écrit ensemble. En ce qui concerne les textes c'est très clairement Thomas qui écrit tout et on a tous un regard critique.

Cet album a, comme les autres, été enregistré en Suède, pourquoi là-bas ?

En fait à la base je suis à moitié Suédois, donc j'ai des liens très forts avec ce pays. Et quand il s'agissait d'enregistrer le premier album en 2001 on avait un rêve, c'était d'enregistrer avec Daniel Bertrand, qui est vraiment un producteur référence. On a été le voir au culot, il a accepté et En l'honneur de Jupiter c'est le 4^{ème} disque que l'on enregistre avec lui. On est vraiment liés

d'amitié et pouvoir avoir cette relation de confiance sans refaire à chaque fois exactement le même disque c'est le meilleur des 2 mondes. On arrive à avoir un cadre sécurisé habituel pour nos enregistrements et en même temps pouvoir continuer à aller de l'avant.

Vous avez joué ces morceaux une seule fois sur scène cet été en Belgique, quel a été l'accueil ?

Très bien, le public était nombreux et enthousiaste, ils ont pu constater la rage des morceaux. Nous on a vu qu'on était très à l'aise avec les titres et que cela promettait pour nos futures prestations scéniques.

Une des phrases récurrentes pour la promotion était « vous pensiez connaître AqME ? ». Vous avez l'impression de présenter un nouveau groupe ?

On a un nouveau guitariste, on est à un tournant donc on a forcément évolué et on sentait qu'on voulait faire redécouvrir AqME aux gens. On voulait ouvrir nos portes même à ceux qui nous connaissent car ils ne savent pas comment on enregistre les disques et notre intimité. On a donc pris le parti d'avoir un compte Facebook

très souvent mis à jour, de faire des petites vidéos au rythme d'une par semaine pendant qu'on était en Suède pour faire découvrir la vie du groupe. Avant la sortie, la maison de disque a trouvé ça sympa de jouer sur Vous pensiez connaître AqME et c'est intéressant car on est plus le même groupe qu'il y a des années. Là, l'évolution est, je pense, assez grande même si bien sûr on ne renie pas du tout notre passé, on est très clairement un nouveau AqME.

Avant de terminer je voulais te demander si tu avais quelque chose à rajouter dont on n'aurait pas parlé ?

Ecoute non, je peux surtout dire aux gens de continuer à soutenir plus que jamais les groupes français car c'est une scène en difficulté et c'est de plus en plus dur. Le métal ne se porte pas super bien et sans vente de disques on ne peut pas faire d'autres enregistrements. On a besoin du soutien de tous.

L'album **En l'honneur de Jupiter** est sorti sous le label **A(t)home** et il est disponible chez tous les bons disquaires. Pour écouter les nouveaux morceaux sur scène, Le Mediateaseur vous donne les premières dates jusqu'en mai 2010.



A peine un an après la sortie d' "Hérésie" voilà déjà **AqME** avec "En l'Honneur de Jupiter", son nouvel album. Aux manettes, comme d'habitude, **Daniel BERGSTAND** qui prend album après album sa place de cinquième membre du groupe. Mais depuis "Hérésie", Ben, guitariste des débuts, a quitté le navire et a laissé sa place à **Julien** (également **Lazy**). "En l'Honneur de Jupiter" marque donc la fin d'un cycle, celui de la collaboration avec **Ben** et signe l'apparition d'un certain renouveau apporté par **Julien**.

Aux premiers abords, ce nouvel album reprend les choses là où **AqME** les avait laissées à la fin du dernier album. C'est-à-dire un métal plus burné et violent que par le passé mais qui ne rechignait pas à quelques breaks plus délicats et doux (comme au bon vieux temps). Ainsi, le pesant "Tout le Monde est Malheureux" démarre tranquillement pour mieux éclater sur la fin. Une recette somme toute classique chez le combo, mais toujours aussi efficace. "Guillotine" emboîte le pas avec une intro sonnante bien rock'n'roll et profitant de riffs plombés et groovy, alternant avec des passages où **Thomas** pose sa voix claire. Un break instrumental vient casser l'énergie rock'n'roll du début pour partir vers des contrées lourdes et cradingues où règne la basse.

AqME continue donc son bout de chemin avec des titres en clair/obscur, où une violence souvent exacerbée fait place à des passages calmes à la voix claire. La recette n'a donc pas trop changé, mais elle se peaufine d'album en album et les passages mélodiques/clairs s'intègrent naturellement à la violence dégagée par les morceaux. Violence qui devient au fil du temps devient de plus en plus exacerbée. Car si "Hérésie" apparaissait déjà comme un album brutal, "En l'Honneur de Jupiter" en rajoute encore et voit le groupe accoucher de morceaux brutaux comme jamais encore il n'en a fait.

"Macabre Moderne" est une véritable tuerie de lourdeur, hurlée de bout en bout, où **Etienne** envoie sa double sans s'arrêter. "Le Culte du Rien", morceau ultra rapide démarre très mélodiquement pour finir sur des breaks très énergiques où **Thomas** éructe sa haine à notre face. Les morceaux sans gueulantes comme par le passé ont quasiment disparu et seul "Vivre à Nouveau" fait un peu relique du passé. Et si la maîtrise du chant clair était le talon d'Achille du groupe par le passé, ce morceau montre un chant nettement plus maîtrisé et nuancé, laissant de moins en moins de place à la critique.

Plus violent donc, mais une violence plus variée également, et cela grâce à un nouveau guitariste inspiré. Sans taper dans la démonstration technique et usant plutôt de structures simples, **Julien** apporte un vent de fraîcheur au groupe par son jeu. Les riffs sont tantôt rock'n'roll, d'autres fois d'inspiration nettement plus hardcore et métal, sans oublier les passages lourds et plombés aux petits airs sludgissant. Les passages instrumentaux sont nettement plus présents que par le passé, mieux construits et ponctués de quelques soli, chose inédite chez le groupe. Variété également mise en valeur par une production massive, parfois trop propre, mais dégageant une telle puissance.

Au bout du compte, ce nouvel album d'**AqME** ne semble souffrir d'aucun réel défaut. Même le songwriting s'est amélioré depuis le précédent, et seul "Tout le Monde est Malheureux" au titre un brin caricatural laisse un goût amer. En abandonnant définitivement les morceaux trop doux pour laisser place à des titres plus violents, mais aussi plus contrastés et variés, **AqME** semble signer là son meilleur album à ce jour. Comme quoi, un peu de renouveau peut faire du bien. Après, **AqME** restera toujours le groupe que beaucoup adorent détester et en subira les foudres...peu importe.



Note : 7.5/10 | Avec *En l'Honneur de Jupiter*, les français de Aqme présentent leur cinquième album en un peu plus de dix ans de carrière. Depuis sa création, le groupe a connu un certain succès, notamment au temps de la Team Nowhere (Pleymo, Watcha, Enhancer) dans les années 2000 qui correspondait à la grande vague néo métal en France. Depuis son départ de la Team en 2004, Aqme a pas mal évolué. Trouvant un ton plus pop avec le disque *La Fin des Temps*, album assez décrié par les fans, le groupe a finalement retrouvé un son plus rageur, clairement plus typé métal avec *Hérésie* sorti en 2008.

Pour ce nouvel album, Aqme a changé un de ses membres pour la première fois depuis pratiquement 10 ans en accueillant Julien Hekking en lieu et place de Benjamin Rubin. Si ce remplacement n'a pas modifié la tendance musicale de ce nouvel album, encore une fois enregistré avec Daniel Bergstrand en Suède, il a même plutôt contribué à donner une couleur encore plus heavy à la musique du groupe. En effet, *En l'Honneur de Jupiter* est sans nul doute l'album le plus heavy que le groupe ait jamais composé depuis le début de sa carrière et cela loin des clichés néo métal qui pouvaient l'entourer à l'époque. On sent ainsi une certaine maturité à l'écoute de ce disque en plus d'une technique musicale impeccable.

Le nouveau guitariste apporte d'ailleurs un plus indéniable de par la qualité de son jeu et de ses riffs, très heavy et précis. Coté voix, Thomas Thirion, qui alterne passages chantés doucement et passages hurlés, vit complètement des textes encore très noirs et mélancoliques. Même s'il garde encore un peu trop certains tics de chant, rendant le tout parfois un peu trop naïf, il ne gâche pas la bonne impression générale

donnée par ses vocaux, largement en progrès.

Dans les titres purement metal, on s'attardera sur « *Le Culte du Rien* », courte et rageuse, avec une batterie bien mise en avant et un chant rapide et fluide. Il comporte aussi et surtout des passages à la guitare de grande qualité, tantôt atmosphériques tantôt très puissants avec un solo ravageur et très heavy classique. On retiendra aussi *Blasphème* et son ton ravageur avec un chant tour à tour hurlé puis posé et son beau passage calme où la basse se fait très bien entendre. On gardera enfin *Guillotine* qui alterne efficacement brutalité et passages calmes ou le très virulent *Les Matamores* qui met tout particulièrement à l'honneur la batterie d'Etienne Sarthou pour un résultat particulièrement heavy.

Le groupe calme un peu le jeu avec *Noël Noir* et son joli ton intimiste ou *Stadium Complex*, un bon mi-tempo qui s'accélère doucement avec un chant largement plus posé, presque pop, avec juste quelques passages criés ici et là. Sans oublier l'excellent *Macabre Moderne*, un des grands titres du disque, très sombre avec une alternance de passages calmes sur le refrain et violents sur les couplets dans une ambiance musicale presque atmosphérique.

Aqme signe donc un très bon cinquième album qui le détache complètement de la mode qu'il avait lui-même en partie engendrée. Le groupe et son disque mériteraient largement de remporter un succès auprès d'un public métal qui aurait intérêt à faire abstraction de ses aprioris sous peine de passer à côté d'un bel album.

Chronique rédigée par **Noise** parue le 29.10.2009



Voici plus de 7 ans qu'AQME officie et parcourt la France entière pour diffuser ce qu'on a appelé à une certaine époque le Néo Metal mais qui, pour AQME au fil des albums, s'est transformé en une musique sombre, mélancolique et unique. Et c'est bien ce qui lui a permis de durer alors que presque tous les groupes de cette vague ont disparu corps et âme.

Ce cinquième album studio, qui est aussi le premier avec Julien Hekking guitariste de Lazy et (déjà) de Grymt, sonne comme à un retour à une musique plus rude, plus brute. Ce qui se ressent également dans la production de Daniel Bergstrand, qui soit dit en passant, est toujours aussi fort, permettant au groupe de faire passer dans cette production une puissance et une présence que seul ceux du Nord ont réussi à maîtriser de si belle manière.

« En l'honneur de Jupiter » sonne à la fois comme du Metal, du Rock, ce qui est toujours dans les pratiques du combo parisien, mais on voit également surgir des passages plus Death, encore plus sombres. Mais le bonheur avec AQME, c'est que généralement le refrain sera toujours plus accrocheur ou plus mélodique. L'un des meilleurs exemples de l'album serait sûrement « Macabre Morderne » qui est à la fois une perle de mélodie dans son refrain et un « putain » de riff métal dans le couplet.

Tout en faisant évoluer son style et préciser un peu plus sa personnalité, AQME continue son chemin sur la scène française et y marque encore un peu plus sa différence. « En l'honneur de Jupiter » démontre, s'il le fallait encore, que le groupe fait partie des artistes à connaître s'il on souhaite avoir une vue d'ensemble de la scène « enragée » française.

Note : 8.5/10



Ce 5e album d'**AqME** fait ici figure de test ou de tournant, avec le départ du guitariste **Benjamin Rubin**, présent dans le combo depuis ses débuts et parti pour se consacrer pleinement à son autre projet **Die on Monday**. Il laisse donc la place à **Julien Hekking**. Après l'album [Hérésie](#) qui avait rappelé à tout le monde qu'**AqME** était avant tout un groupe de Metal, ce qui n'était plus forcément évident, le groupe sort donc un nouvel effort prénommé *En l'Honneur de Jupiter*.

L'album commence en douceur avec le titre *Tout le monde est malheureux*, titre ennuyeux au possible même s'il finit dans un style plus extrême, mais cela reste du **AqME**. *Guillotine* reprend là où [Hérésie](#) nous avait laissé, avec un gros riff bien senti et un chant hurlé et écorché, à la limite du supportable, mais c'est une constante chez **AqME**. Par contre, la patte du petit nouveau se fait sentir avec la présence d'un solo plutôt inspiré. Exercice inexistant chez **AqME** dans ses précédents disques.

Par le titre *Les Metamores*, le groupe tient à montrer qu'il est toujours très en colère, et comme souvent quand il se la joue façon Hardcore, il ressort quelque chose qui a tendance à être très chaotique. Mais il semblerait que le groupe ait voulu balancer la sauce surtout au début d'*En l'Honneur de Jupiter*, pour revenir vers une musique à laquelle le groupe nous avait plus habitués, à

l'image du *Culte du Rien*, ou encore *Le Chaos* avec un chant clair parsemé de ci de là de passages hurlés, et une nouvelle fois la présence de soli.

Dans l'ensemble ce qu'il ressort tout de même très nettement d'*En l'Honneur de Jupiter*, c'est la fraîcheur qu'apporte l'arrivée d'un nouveau guitariste, avec l'apport sans doute de nouvelles idées qui s'avèrent très bonnes, à l'image des riffs de *Macabre Moderne* et de *Question de Violence*. On regrettera comme souvent la teneur des textes d'**AqME**, qui ressemblent à de l'auto-parodie. A la décharge du groupe, bon nombre de combos s'exprimant dans la langue de Shakespeare ont des textes bien plus pauvres, mais il n'y a rien à faire, quand c'est en Français, ça coince !

La conclusion la plus évidente, est celle qui clôt tous les albums d'**AqME**, un album qui ravira sans doute les fans, mais laissera sans doute circonspect les autres. Dans l'absolu *En l'Honneur de Jupiter* n'est pas mauvais en soit, loin de là et le groupe semble avoir trouvé plus qu'un remplaçant pour tenir la six cordes. Pour autant **AqME** continue à faire du **AqME**, album après album, on dira que c'est soit par honnêteté, soit parce qu'ils ne savent rien faire d'autre. Je pencherai pour une réponse entre les deux.



Le Groupe

Biographie :

Fin 1999, sur les cendres de Neurosyndrom, membre fondateur du collectif Nowhere avec Enhancer, Pleymo et Wünjo, Etn (batterie), Ben (guitare) et Sofy (basse) fondent un nouveau groupe avec Koma (chant) qui s'appellera Aqme. Six mois après la création du groupe, une 1ère demo 5 titres est enregistrée en deux jours et sortira sous le nom de "University Of Nowhere". Le nom d'Aqme commence à tourner et certains titres apparaissent sur diverses compilations préfigurant l'émergence de cette nouvelle scène rock française. C'est à ce moment que Sofy quitte le groupe et laisse sa place à Charlotte. Le groupe décide de s'enfermer un an en studio de répétition pour travailler le 1er album qu'ils partent enregistrer en Suède avec le renommé producteur suédois de Meshuggah, In Flames ou encore Misery Loves Company, Daniel Bergstrand. Le groupe revient en France et enchaîne les concerts survoltés avec Unfold et Mass Hysteria. "Sombres Efforts" le premier album sortira le 10 Septembre 2002 sur le label indépendant Alt(h)ome (distribué par BMG) et Aqme rejoint le tourneur Stracha Sauce qui monte une tournée de plus de 90 dates à travers la France et quelques pays francophones entre Septembre 2002 et Octobre 2003 pour finir en beauté avec les 10 000 personnes présentes sous le chapiteau des Eurockéennes de Belfort. En 2004, sort le 2e album, "Polaroids & Pornographie", toujours enregistré en Suède avec Daniel Bergstrand. Pour son troisième album, Aqme change tout. La collaboration avec Daniel Bergstrand a atteint ses limites, le groupe décide de rester sur Paris et de travailler avec Steve Prestage (Black Sabbath, Peter Gabriel mais aussi De Palmas). En 2005, Aqme décide de changer de producteur pour adopter Steve Prestage et enregistrer en France cette fois leur troisième album nommé "La Fin Des Temps" qui sonne définitivement plus rock que tous les autres. S'en suit une énorme tournée et un remarquable Olympia sold out (le 21 Octobre 2006) qui nous prouve une apogée impressionnante. L'année suivante se devait donc de les laisser se reposer un peu et de permettre des side-project pour Etienne (avec Grymt), Thomas avec Vicki Vale, et Ben avec Die On Monday. Ils reviennent enfin sur le devant de la scène en 2008 avec la sortie de "Hérésie", leur quatrième album, et une tournée qui les emmène hors de nos frontières pour aller côtoyer nos amis Belges et Suisses... affaire à suivre de très près ! 2009 marque le début d'une nouvelle aventure avec l'arrivée de Julien à la guitare.

Discographie :

- 1999 : "University Of Nowhere"
- 2002 : "Sombres Efforts"
- 2004 : "Polaroids & Pornographie"
- 2005 : "La Fin Des Temps"
- 2006 : "Live(s)"
- 2008 : "Hérésie"
- 2009 : "En l'Honneur De Jupiter"

Les chroniques



"En l'honneur De Jupiter"
Note : 18/20



Pour un gros changement, c'est un gros changement. AqME pouvait se targuer d'avoir un des line-ups les plus stables de la scène française, avec aucun remplacement de personnel depuis Sombres Efforts en 2002. Mais voilà, le guitariste Ben n'avait pas trop kiffé l'orientation franchement brutale d'Hérésie, et voyant que le groupe voulait enfoncer le clou sur l'album suivant il a préféré se concentrer sur Die On Monday. D'où l'arrivée de Julien, déjà repéré dans le side-project grind d'Étienne (Grymt) et le groupe Lazy. Et pour un changement...

Ne pas dévaloriser Ben à l'écoute d'En l'Honneur de Jupiter risque d'être franchement difficile tant le décalage quantitatif est grand. On se rappellera que l'ancien guitariste a écrit d'excellents titres avec ses anciens collègues en son temps, mais le fait est qu'on n'écoutait jamais vraiment AqME pour la guitare. Celle-ci se fondait dans la masse des compos, aucun passage ne marquait réellement l'auditeur. Alors que des passages de guitare marquants sur cet album, il n'y a que ça ou presque ! Julien est tout simplement un tueur, un guitariste d'une classe insolente dont l'identité très affirmée emporte la musique d'AqME à un niveau supérieur sans jamais la dénaturer. En plus d'un niveau technique certain et d'un feeling à toute épreuve (écoutez son solo sur "Guillotine", une première pour le groupe), c'est surtout via son côté multicalques que l'homme épate. Si ses riffs plombés et agressifs ne laissent pas indifférents - la deuxième moitié de "Blasphème" ramène la face -, c'est son grand sens de l'ambiance qui provoque l'admiration : dès les premières secondes de l'introduction "Tout le monde est malheureux", ses harmonies ruisselantes de spleen prennent par surprise et nouent les tripes. On est très loin du mal-être presque adolescent de Sombres Efforts, on est dans la mélancolie pure. Et ça marche.

Citer tous les moments de bravoure du petit nouveau prendrait beaucoup trop de temps. On s'attardera sur le feeling post-rock qu'il réussit à instiller dans tous les breaks mélodiques qu'il pose, comme dans le mini-plan de rupture des "Matamores" (une des meilleurs compos up-tempo de l'histoire du groupe). On évoquera l'aplomb et la beauté pure des arpèges acoustiques de l'instrumental final "Uppe Pa Berget", 3'31 d'une douce mélodie à la frontière entre Simon & Garfunkel et Jeff Buckley. On évoquera la manière dont il rattrape certains faux départs de compos, comme "Questions de violence" - encore un break mélodique qui fait mouche ! - ou la montée post-rock dépouillée de "Macabre moderne", magnifiée par un Thomas qui hurle tripes et boyaux comme jamais auparavant. Car Julien n'est pas le seul à assurer : le chant atteint des niveaux de violence inégalés qui laissent coi, enfonçant encore le niveau atteint sur Hérésie. On frissonne quand Thomas mêle des notes à ses hurlements saturés à l'extrême, comme sur "Guillotine" («...brûlons nos hymnes et nos symboles !!») ou l'excellent "Culte du rien" («...sans plus aucun lendemain !!»). Son chant mélodique est également en grand progrès, on sent que l'expérience Vicki Vale lui a énormément servi... et lui a permis d'évacuer pas mal de thèmes, ce qui est une bonne chose.

Car ô joie, les textes de Thomas sont beaucoup moins tartes sur cet album que sur les précédents. La rage qui sous-tend la majorité des compos est beaucoup plus représentée que ses sempiternelles variations sur le thème des relations humaines douloureuses. On n'y échappe malheureusement pas complètement : il reste la très calme "Vivre à nouveau", pensée pour être poignante mais surtout pénible... mais le reste des compos traite beaucoup plus des choses qui le fâchent que de celles qui le rendent malheureux, et c'est ce qui lui convient le mieux. Toutes les chansons up-tempo de cet album se hissent sans problème au statut de gros tubes de métal truffé d'ambiances, les moments les plus faibles étant les quelques plans où AqMe sonne exactement comme avant. Les riffs directs de "Noël Noir" pourraient être issus d'une compo de La Fin des Temps, et se révèlent beaucoup moins intéressants que tous ceux où Julien laisse sa personnalité s'exprimer franchement. Idem pour Étienne qui se révèle beaucoup plus percutant quand il laisse parler la double pédale que quand il retombe dans les mid-tempos que le groupe nous a déjà servis cent fois. Le point d'orgue reste néanmoins "Le Chaos", compo-fleuve de plus de six minutes où le groupe nous assène une violence et une lourdeur doom lancinantes au possible. Un grand moment.

En l'Honneur de Jupiter est l'album qu'on n'attendait pas de la part d'AqME. L'aptitude du groupe à laisser leur nouveau membre prendre toute la place qu'il mérite est plus que respectable, et les quelques scories ne suffisent pas à entamer l'impression générale de franche réussite. On aurait pu prendre peur, et au lieu de ça on a l'impression qu'une nouvelle ère s'ouvre pour le mieux. Chapeau, vraiment.

Cette chronique a été mise en ligne le 09 novembre 2009

Le nouvel album d'AqME *En l'Honneur de Jupiter* ([chronique ici](#)) est un très bon cru : non seulement on y retrouve la rage propre à *Hérésie*, mais le talent du nouveau guitariste Julien fait remonter le niveau d'un cran. C'est donc au nouveau venu que les Éternels ont voulu donner la parole...

Cosmic Camel Clash : Bon, étant le petit nouveau, peux-tu revenir sur ton parcours personnel ?

Julien : Bien sûr... les choses ont commencé concrètement en 1998, je faisais partie d'un groupe qui s'appelait Boog-ïa, qui était un mélange entre du néo-métal et du hardcore. Nous avons sorti une démo en 98 qui s'appelait *Poohland*, nous faisons partie de la scène parisienne au même titre qu'AqME (qui s'apprêtait à l'époque à changer de nom). Nous avons évolué d'année en année, nous sommes devenus plus hardcore, puis plus pop, nous avons changé de nom... et le groupe a finalement splitté en 2006. En parallèle j'avais également intégré Lazy en 2004, pour prendre la relève de Sébastien qui était guitariste / chanteur et souhaitait se consacrer uniquement au chant sur scène. Ça m'a permis de reprendre contact avec les membres d'AqME : en 1998 nous partagions les mêmes studios de répétitions (les Luna Rossa) mais entre-temps nous avons un peu perdu le contact. AqME avait fait sa route avec les albums *Sombres Efforts* et *Polaroids & Pornographie*, et j'ai retrouvé Etienne (*batterie*) et Thomas (*chant*) via Lazy vu qu'Etienne était le manager du groupe. Etienne m'a ensuite demandé de participer à son projet de grind-death, Grymt, je ne sais pas si tu connais...

Cosmic Camel Clash : Si si, ça a été chroniqué chez nous ([ici](#))...

Julien : Voilà. Et donc de fil en aiguille, pour aller rapidement à l'essentiel... l'année dernière Ben a quitté le groupe et ça a été une évidence pour les autres de me proposer le poste. Et j'ai évidemment accepté.

Cosmic Camel Clash : Quand tu as appris le départ de Ben, as-tu eu une réaction particulière ? Tu t'y attendais ?

Julien : Mmmh... (*réfléchit*) une réaction particulière non, je m'en doutais un petit peu car je savais que Ben n'est pas trop dans la même tendance que ce que le groupe veut explorer aujourd'hui. Le métal plus lourd d'*En l'honneur de Jupiter* n'est pas trop son terrain. Il commençait à se creuser un fossé musicalement, donc je ne suis pas tombé des nues en apprenant la nouvelle.

Cosmic Camel Clash : En parlant d'évidence, à l'écoute de l'album il y a une grosse impression de cohésion qui ressort, et on a l'impression que ton intégration s'est passée sans problème au point de vue musical. Pourtant, vu que les trois autres jouaient ensemble depuis tellement longtemps, accueillir quelqu'un d'autre n'était pas forcément évident...

Julien : Pas tant que ça... Etienne m'avait proposé de jouer dans son projet de grind-death car il connaissait mon background musical. Nous avons les mêmes goûts, il nous arrivait souvent de discuter des mêmes groupes comme Megadeth, Metallica ou de trucs plus durs comme Morbid Angel, toute cette scène entre death et métal en général. Etienne connaissait mes compétences et ma capacité à avoir plusieurs casquettes musicales, à aborder des passages de métal et des plans un plus plus pop, en son clair, ce que tu as pu entendre sur le disque. L'univers qu'avait AqME auparavant quoi... il ne s'agissait pas de tout chambouler et de faire comme si le groupe n'existait pas avant. L'intégration s'est bien passée : vu que je connaissais Thomas et Etienne depuis près de dix ans, je ne suis pas rentré dans le groupe comme on rentre dans une formation où on doit passer des auditions, où on ne connaît personne et où on a un peu la pression car on sait qu'on sera recruté parmi cinq guitaristes. Ça a été une sorte de retrouvailles, mais à un autre titre et à un autre niveau.

Cosmic Camel Clash : *En l'honneur de Jupiter* continue effectivement sur la voie ouverte par *Hérésie* : un album très métal, très lourd, avec beaucoup de chant hurlé... c'est donc à la fois une volonté que le groupe avait à la base et quelque chose qui te correspondait ?

Julien : Oui... je pense que le groupe savait pertinemment que ça allait fonctionner car AqME a toujours été un groupe basé sur les contrastes, ce côté lourd et mélodique que tu ne retrouves pas forcément dans le métal en France aujourd'hui ou même par le passé... Et depuis 1998 avec mon premier groupe c'est quelque chose que j'avais déjà l'habitude de faire, j'aime ces contrastes entre des passages mélodiques et planants et des aspects beaucoup plus durs. Donc mine de rien je pense que ce n'est pas

un hasard si je suis rentré dans le groupe, et quand nous avons commencé à travailler sur l'album je me suis dit qu'il y avait comme une évidence.

Cosmic Camel Clash : Quelque chose n'a pas été forcément évident par contre... les trois autres larrons avaient l'habitude d'aller enregistrer en Suède avec Daniel Bergstrand, mais pour toi ça a dû être une démarche beaucoup moins naturelle. Qu'en as-tu retiré ?

Julien : C'est clair que ce n'était pas du tout la même chose que pour les trois autres ! J'avais déjà enregistré un peu partout, y compris dans des grands studios, mais je n'avais jamais eu d'expérience aussi grande, sur un pan de cinq semaines durant lesquelles tu ne rentres pas chez toi... En plus travailler avec un nom comme Daniel Bergstrand, qui est quand même assez réputé dans le milieu (*ndCCC : pour mémoire, l'homme a produit In Flames, Meshuggah, Soilwork, Scarve, Behemoth, Strapping Young Lad...*) , du coup je me suis mis la pression tout seul. Au moment où ça a été mon tour, la veille de mon premier jour, j'ai passé une nuit blanche. J'ai enregistré sans avoir dormi, ça n'a pas été forcément évident mais je m'en suis bien sorti, et en rentrant le soir j'ai fait une deuxième nuit blanche. Je n'ai pas dormi pendant huit jours ! J'avais la pression alors que j'étais dans des conditions très confortables, avec des personnes très calmes, posées, dans une bonne ambiance, aussi bien Daniel que les autres membres du groupe... Mais je ne sais pas, j'avais la pression de bien faire mon travail donc ce n'était pas forcément évident. Mais ça reste une très bonne expérience et ça m'a permis de passer un cap, de comprendre vraiment ce que signifient les mots rigueur, concentration et propreté d'exécution.

Cosmic Camel Clash : À l'écoute de l'album il faut très peu de temps pour comprendre qu'il y a un nouveau guitariste et qu'il est très actif. Par exemple dès le deuxième titre "Guillotine" il y a une grande nouveauté, c'est que tu poses un solo. Était-ce une volonté de ta part afin d'apposer ta « patte », ou est-ce quelque chose que les autres t'avaient suggéré ?

Julien : Un peu des deux en fait. C'est un morceau qu'Étienne a amené et il avait dans l'idée que j'y joue un solo car il connaissait le passé que j'avais pu avoir dans Lazy, qui est un groupe à solos. Donc sur ce morceau c'était un peu « *Bon ben voilà, tu rentres dans le groupe, montre-moi un peu ce que tu sais faire, lâche-toi* ». Sur d'autres morceaux ce n'était pas forcément aussi évident... notamment sur "Macabre Moderne" où le solo n'était pas forcément défini. Nous savions qu'il fallait faire quelque chose sur le passage en question mais nous ne savions pas forcément quoi, ça s'est posé un peu par hasard. Personnellement je ne voulais pas me la jouer guitar-hero sur tous les morceaux, ne faire que des solos avec des pentatoniques et des descentes de gammes dans tous les sens, en mettre plein la vue... ce n'est pas du tout une démarche qui m'intéresse. Ce qui m'intéresse c'est de créer des ambiances et surtout que le solo ait une raison d'être, qu'il soit mélodique ou plus fulgurant comme sur "Guillotine". Il faut que chaque solo ait son identité. Donc d'un côté le groupe savait de quoi j'étais capable, moi j'étais d'accord avec ça, mais d'un autre côté je ne voulais pas forcément en mettre à tous les morceaux.

Cosmic Camel Clash : En parlant de la face mélodique de ton jeu, il y a plein de petits breaks et de passages en son clair qu'on remarque car on ne les trouvait pas forcément avant... je pense au break du "Culte du Rien", au break des "Matamores", aux intros de "Stadium Complex" et de "Tout le monde est malheureux"... J'ai l'impression qu'il y a une influence post-rock là-dedans, ai-je eu raison ? C'est une musique que tu écoutes ?

Julien : Oui, oui, bien sûr, tu ne t'es pas du tout trompé, bien au contraire... après tu me parles d'un style dont tu sais bien qu'il est très large, il ratisse pas mal de groupes. Moi je vais te citer Mogwai, Godspeed You! Black Emperor, ce sera plus ce genre de choses... Après il y a Radiohead et Jeff Buckley intégrés dans le truc, et des groupes plus noisy comme My Bloody Valentine. C'est quelque chose qui m'a toujours influencé.

Cosmic Camel Clash : La toute fin de l'album, ce plan acoustique qui clôt "Uppe Pa Berget", l'as-tu composée pour l'occasion où bien l'avais-tu déjà sous le coude ?

Julien : Pour tout te dire, je ne sais pas si je dois dévoiler la chose, c'est quelque chose d'assez personnel... C'est un morceau que j'ai composé pendant l'écriture de l'album, je l'ai fait en une soirée, assez rapidement, il m'est sorti sous les doigts en cinq-dix minutes... Je l'ai envoyé pour une raison bien définie (*pires*), sans me dire que le groupe allait l'utiliser pour l'album, c'était un morceau qui était dédié à quelqu'un. Et le groupe a décidé de le mettre sur le disque justement pour cette raison, que je ne dirai pas.

Cosmic Camel Clash : Ok, on n'en saura pas plus ! Une autre grosse part de l'identité d'AqME

réside dans les textes de Thomas ; en tant que nouveau venu et (j'imagine) amateur du groupe à la base, dans quelle mesure te parlent-ils ?

Julien : Mmmmh.... je vais être honnête, je n'ai jamais été très intéressé par les textes des artistes en général. Ce n'est pas quelque chose auquel je prête attention en général, il faut vraiment qu'une chanson me parle particulièrement pour que j'aie lire ses textes. Pareil pour le chant en français : je n'ai jamais eu l'habitude de jouer dans un groupe qui chantait en français, c'est une première pour moi. J'ai toujours joué de la musique plutôt sombre et mélancolique, donc je me retrouve parfaitement dans certains textes de Thomas. Ce qui m'intéresse le plus dans un texte c'est que les mots sonnent juste par rapport à la musique, après ce qu'il a envie de dire... je ne m'immisce pas forcément dans son discours. Si je devais écrire des choses ce ne serait pas forcément de la même manière que lui... après je trouve que ce qu'il a fait sur l'album est très très bien. Je ne suis juste pas un homme de texte.

Cosmic Camel Clash : Ce n'est pas ton trip à la base...

Julien : Non, non... enfin si, bien sûr, c'est juste que quand il y a un chanteur il y a forcément des mots, ce serait pathétique de faire du yaourt pendant tout un album, c'est juste que... (*cherche ses mots*) Quand quelqu'un chante en anglais on prête encore moins attention aux textes alors que quand c'est dans ta langue natale tu y prêtes forcément plus attention, les mots ne résonnent pas de la même manière et tu y es forcément beaucoup plus attaché. En fait voilà : sur le disque il y a certains passages et certains textes qui me tiennent particulièrement à cœur, notamment sur le pont de "Noël Noir" où je trouve que ce qu'il a écrit colle parfaitement avec la musique, ça me touche beaucoup. On retrouve ce genre de choses sur "Macabre Moderne", sur "Le Chaos", en fait c'est plus que sur certains passages la manière dont il interprète le texte va m'influencer et me faire m'intéresser à ce qu'il écrit. Tu vois ce que je veux dire ?

Cosmic Camel Clash : Oui ! Par rapport aux anciens albums d'AqME, quelles sont les chansons que tu préfères écouter et jouer ?

Julien : Oh, grande question ! Sur les anciens albums j'aime bien "Le rouge et le noir"... (*cherche*)... ce n'est jamais évident comme ça... j'aime bien l'énergie de "Pornographie" et "Superstar", j'aime bien "Ténèbres" de *La Fin des Temps*... Après ce n'est pas forcément évident car le groupe ne peut plus se permettre de jouer beaucoup de titres de chaque album donc je n'ai pas forcément abordé tout leur répertoire. Concrètement, j'ai appris trois-quatre morceaux de chaque album, il y a des morceaux que j'aurais bien abordé mais qui ne sont pas forcément exploitables aujourd'hui. J'aime bien aussi "Uniformes" et "Lourd Sacrifice". Tu me posais la question par rapport aux morceaux à jouer sur scène ?

Cosmic Camel Clash : Oui, et éventuellement s'il y avait des morceaux dont tu étais particulièrement fan en tant qu'auditeur... ou alors pas du tout !

Julien : J'aime bien "Je suis" par exemple sur le premier album. Après si je commence à faire tous les titres on n'a pas fini !

Cosmic Camel Clash : Okay. À chaque fois que j'ai un musicien français avec un peu de bouteille en interview je lui pose toujours la même question, donc tu vas y passer. Toi qui fais partie de la scène depuis plus d'une dizaine d'années, quel regard poses-tu sur son évolution ?

Julien : Wow... ce n'est pas forcément évident à l'heure d'aujourd'hui pour les groupes, par rapport à il y a dix ans où tout était à construire. La première vague du métal français, à savoir la Team Nowhere qui était le fer de lance à l'époque... il y avait une demande car le néo-métal américain était apparu donc pendant quelques années (jusqu'en 2004-2006 je dirais) il y a eu une vraie effervescence et pour pas mal de groupes il était facile de jouer, de tourner en France, de sortir un disque et d'avoir un petit succès. Maintenant, en 2009, le constat n'est pas forcément du tout le même. C'est difficile d'avoir une objectivité là-dessus : est-ce le téléchargement qui veut ça, les jeunes d'aujourd'hui qui n'ont plus forcément le réflexe d'acheter des disques, ou peut-être que le métal en France n'intéresse plus forcément les gens car ils écoutent d'autres musiques.... c'est devenu vraiment difficile. Ne serait-ce que de pouvoir sortir un disque et le distribuer, et encore plus pouvoir défendre son disque sur scène, c'est devenu chaud. Et c'est ça qui est triste : autant on peut ne pas vendre beaucoup de disques, mais si on ne peut même pas s'exprimer devant un auditoire c'est encore plus frustrant pour un musicien. Donc en ce moment c'est un peu difficile. C'est toujours le même mot qui revient : c'est la crise du disque, c'est la crise tout court, mais par contre je préfère rester optimiste. Un jour ça va se décanter, je ne sais pas comment mais on va passer à un autre niveau. Il faut juste être patient et se serrer la ceinture.



SIMPLEVIEWER

Date : 5 novembre 2009

Photos live – Glazart – 5.11.2009

Nick Oliveri - live au Korigan

Nick Oliveri (ex-QOTSA) qui débarque avec sa gratte au Korigan d'Aix, accompagné des très prometteurs **Rescue Rangers** et des inconnus (du moins ici...) **The Night Terrors**, c'était forcément alléchant et donc indispensable (**Nick Oliveri** quand même...). Pour une soirée au résultat assez inattendu et des performances, efficaces, bluffantes et un peu décevantes...

Nick Oliveri - live au Korigan

AqME - En l'honneur de Jupiter

En l'honneur de Jupiter n'est pas qu'un album de plus pour **AqME**, c'est le premier sans Ben, le guitariste qui est pour beaucoup dans le style si particulier des parisiens... Comment Julien (Lazy, Grÿmt et Dysby) allait gérer ce lourd héritage, comment allait-il "transformer" un groupe qui marque la scène depuis 10 ans ? Le résultat est bluffant !

AqME - En l'honneur de Jupiter

Superbutt - You and your revolution

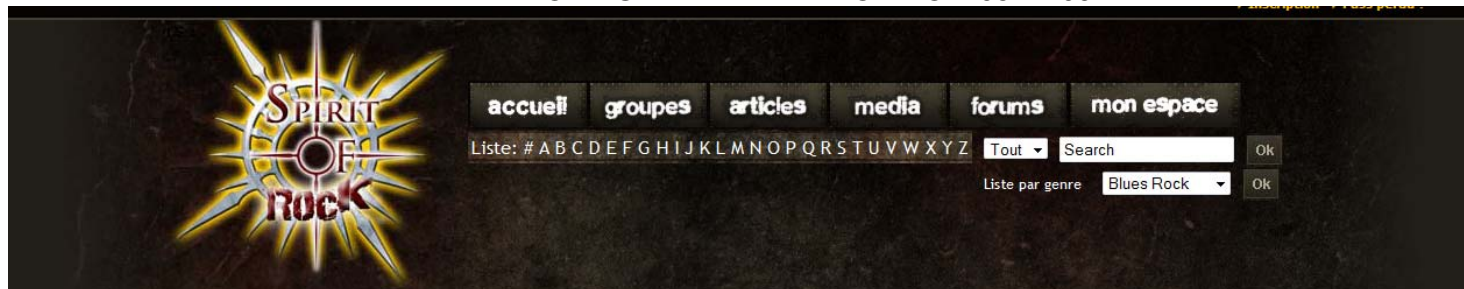
Avec un artwork assez explicite, tu aurais pu craindre que les **Superbutt** n'aient changé de registre après deux albums bien groovy et sévèrement burnés. Tu peux être rassuré, le nouveau cru des Hongrois te mettras une bonne claque sur tes p'tites fesses en respectant à la lettre les dogmes du groove-metal qui démonte. Balèzes ces mecs quand même...

Superbutt - You and your revolution

Newsletter 16.11.09

[En l'honneur de Jupiter](#) n'est pas qu'un album de plus pour [AqME](#), c'est le premier sans Ben, le guitariste qui est pour beaucoup dans le style si particulier des parisiens... Comment Julien ([Lazy](#), [Grÿmt](#) et [Dysby](#)) allait gérer ce lourd héritage, comment allait-il "transformer" un groupe qui marque la scène depuis 10 ans ?... Le résultat est bluffant, le "son" d'ensemble (encore signé Daniel Bergstrand) est presque le même, le spectre me paraît plus large avec davantage de clarté dans les aigus et de pureté dans les graves. Côté ambiance, il n'y a qu'à jeter un oeil au track listing pour comprendre qu'après la [La fin des temps](#) et le bûcher de l'[Hérésie](#), les bluettes ne sont toujours pas d'actualité ("Les matamores", "Noel noir", "Macabre moderne", "Le chaos"...) et c'est le champ lexical de la *survie* qui est sans conteste le plus présent... Et si rien n'est directement dédié à Ben dans les paroles, on ne peut s'empêcher du double sens du refrain de "Macabre moderne" (*Et pour tous les bons moments passés, ne pleure pas / Et pour tous les bons moments futurs, ne pleure plus*), on ne peut pas non plus oublier l'expérience [Vicki Vale](#), Thomas a (encore) fait des progrès au

chant et n'hésite plus à poser sa voix (dès l'introduction de "Tout le monde est malheureux", sur presque tout "Vivre à nouveau"...) et quand il assombrit le ton, la différence est impressionnante... Côté rythmiques, Charlotte et Etienne ont visiblement pris leur pied à envoyer du gros ("Les matamores", "Macabre moderne") et à jouer sur les breaks, des temps clairs où la guitare ou le chant ressorte davantage. Julien apprécie autant la puissance et la lourdeur que l'explosivité (le bel artwork n'est pas un cocktail Molotov pour rien...) et ne lâche jamais ses cordes, occupant massivement la plupart des titres et délicatement les petits espaces. [En l'honneur de Jupiter](#) est peut-être l'opus le plus homogène d'[AqME](#), aucun titre ne fait figure de hit incontournable au regard des autres, excepté le dernier "Uppe pa berget" ("Sur la montagne" en français) qui est instrumental, tous sont bien ficelés et c'est l'ensemble qui nous marque plus que telle ou telle plage. [AqME](#) poursuit son aventure malgré les embûches de la vie d'un groupe et a même transformé un handicap en avantage, signe, s'il en fallait d'autres, que ce groupe est grand.

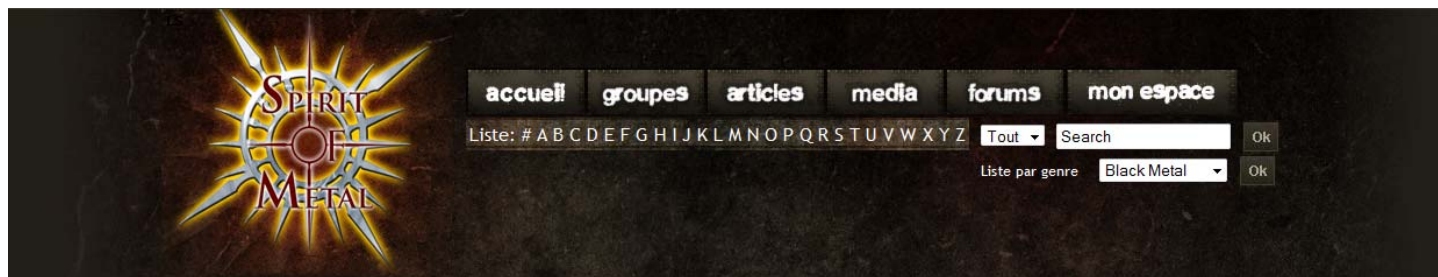


Dans le cadre des concerts "outrageusement publics" organisés par Radio Néo (concerts gratuits), c'est au Glazart que l'on avait rendez-vous pour accueillir SOMA, Depotax, [Kiems](#) et Aqme. Reprenons dans l'ordre.

Dernier groupe à jouer ce soir, les Aqme, avec une première date d'échauffement à Paris, avant une tournée plus vaste, et défendant, eux aussi, leur dernier opus : En l'honneur de Jupiter. Comme les groupes avant eux, ils vont pour se faire présenter quelques titres comme "Guillotine", "Blasphème" ou encore "Stadium Complex", sans oublier d'anciens titres ("Ténèbres" ou "Uniformes"). C'est aussi l'occasion de présenter au public le nouveau gratteux du groupe, Julien, remplaçant désormais Benjamin. Et qui s'en sort avec les honneurs (ah ah), soit dit en passant. Le public est très réactif et dynamique - mais est-ce dû au charisme de la douce Charlotte ?!

L'on notera avec un sourire tristement ironique les quelques allusions de Thomas quant à la crise du disque, très présente pour les Aqme, semblerait-il. Mais elles ne terniront que quelques instants la bonne humeur régnant au Glazart ce soir-là. En même temps, le concert était gratuit ; peu de chances de trouver des râleurs.

En conclusion, l'on remerciera tout d'abord Radio Néo pour cette nouvelle initiative, ainsi que les groupes présents qui auront su nous réchauffer par cette froide soirée de novembre, accompagnés d'albums et d'EP qui méritent qu'on y prête une (voire deux) oreilles. Et, comme dirait l'autre, "Fuck you very much".



16/20 – 18/20 Le départ de Ben avant l'enregistrement de ce nouvel opus ne laissait ne laissait présager que du mauvais. En effet il paraissait être le garant du coté plombé des compos d'Aqme avec ses riffs de guitares sombres et torturés. Après l'avoir vu avec son nouveau groupe Die On Monday (au demeurant excellent), ce sentiment était très largement renforcé. Mais dès la première écoute de **En L'Honneur De Jupiter**, tous mes doutes se sont envolés et j'irai même plus loin il s'agit ici du meilleur album des franciliens, rien de moins.

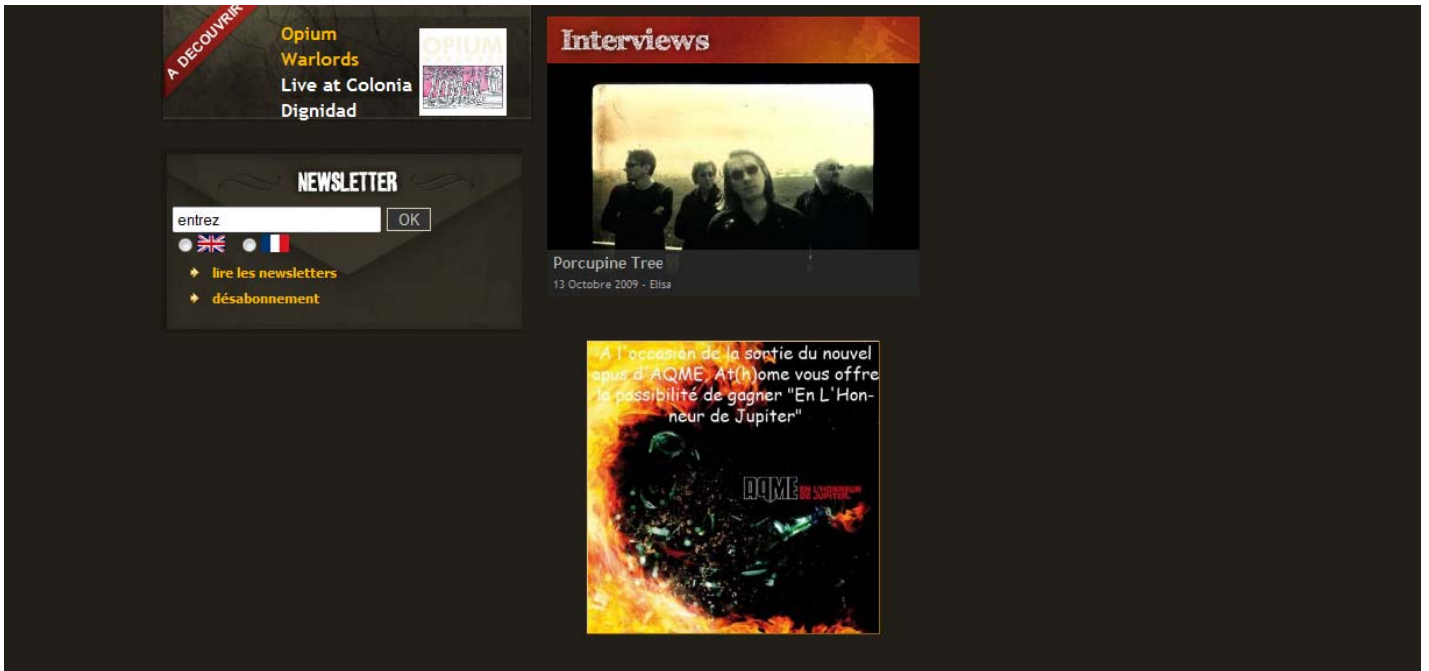
Il faut rendre à César ce qui appartient à César. Le recrutement du nouveau guitariste ne pouvait pas être meilleur. Il s'agit d'un pote du groupe Julien Hekking, qui officie également dans **Lazy** et l'autre projet d'Etienne Sarthou, Grÿmt. L'annonce de sa nomination a dû en rassurer plus d'un vu qu'il n'a déjà plus rien à prouver. Du coup toute la musique d'Aqme monte d'un cran et sa technique fait mouche. Au menu ce soir des soli, des riffs acérés, des jolies harmoniques, une guitare omniprésente. Ce dernier point est le plus important car auparavant cette guitare était là pour faire jolie, maintenant c'est le centre même du propos. Un mot, un seul merci Julien

Cette nouvelle confiance se caractérise par des prises de risque payantes. L'ouverture magnifique qu'est « Tout le monde est malheureux » marque les esprits. Titre au combien mélancolique à la guitare poignante (quel son) et au chant calme jusqu'à l'explosion quasi inévitable. Mais le newbie n'est pas le seul à s'être mis au niveau. Parfois trop lymphatique Thomas déverse ses tripes. Pour preuve son engagement dans le second titre « **Guillotine** ». Mais ce n'est rien en comparaison de qui va nous arriver. « Matamores », c'est le gros tube métal de cette galette. Limite post rock avec une ambiance malsaine proposée par un break ultime. « Noël Noir » nous fait retomber dans les travers du groupe que je n'aime pas mais on ne se refait pas comme ça. Peut être que ce titre provient d'une ancienne session d'écriture et du coup Julien n'a pas pu y apposer sa touche. La magie du CD fait que l'on peut zapper rapidement au titre suivant qui s'avère lui aussi être une bombinette. La montée très progressif et dépouillé de « **Macabre Moderne** » est galvanisé encore une fois par le chant. Le titre suivant suit le même chemin que celui qui le précède. J'avoue que je suis de plus en plus séduit par cet album qui marque la seconde vie d'Aqme. Evidemment le groupe nous servira des titres calmes et pas franchement inspirés comme l'assez mauvais « Vivre à nouveau » mais bon j'invoque de nouveau la magie du CD. D'autant que le final est éblouissant. « Le chaos » est le second titre que j'adore sur cette galette. Violent, lourd limite doom par moment il clôt les débats de la meilleure des façons. Afin de nous remettre dans le droit chemin pour reprendre notre petite vie, une instrumental acoustique de 3 minutes aux arpèges poignantes.

On a beaucoup parlé de Julien mais ce qu'il faut également retenir c'est la grosse progression de Thomas. Il est évident qu'il a énormément travaillé. Son chant mélodique est plus intense et son chant hurlé montre une puissance jamais atteinte jusqu'à présent. De plus et c'est suffisamment important pour le souligner, ses textes ont gagné en maturité ce qui rend le côté « french touch » beaucoup plus digeste qu'auparavant. Etienne se lâche plus et sa double rageuse colle bien au titre plus péchu. La basse reste fidèle à elle-même.

La production est de grande qualité. Mieux encore le mix est ingénieux et montre une réelle maîtrise. Le chant notamment bénéficie d'un traitement minutieux. Un exemple, l'impression que Thomas est enfermé dans une cellule d'hôpital psychiatrique et que son chant raisonne sans pouvoir s'échapper. Vraiment excellent d'autant que ces effets sont très bien dosés.

Au final une page vient de se tourner et celle qui s'annonce ne montre que du bon. Puissant, prenant il s'agit sans aucune commune mesure du meilleur album du groupe. L'arrivée de sang neuf a fait du bien à Aqme qui va pouvoir partir serein sur la route avec un très bon album en poche.



HOME

Concours

Le concours mensuel

A l'occasion de la sortie du nouvel opus d'AQME, At(h)ome vous offre la possibilité de gagner "En L'Honneur de Jupiter"

Chaque mois, Spirit of Metal offre des albums aux membres arrivant en tête du classement mensuel.

Forum arrêter de fumer

Trucs, entraide, moyens pour se débarrasser du tabac.

Comment les points sont-ils attribués ?

Type	Points	Type	Points
nouveau groupe	10	modification d'un groupe	5
nouveau disque	6	modification d'un disque	2
nouveau mp3	2	nouvelle chronique	15
nouveau commentaire	1	transfert d'un commentaire	14
nouvelles paroles	8	modification de paroles	6
nouveau label	3	modification d'un label	6
nouveau profil de membre de groupe	10	nouvelle vidéo	4
nouvelle news	5	nouveau lien divers	2
nouvelle biographie	8	modification d'une biographie	4
nouvelle galerie photo	15		

OP albums



En l'honneur de Jupiter est le cinquième album du groupe parisien **AqME**. Nouveau line-up, avec l'arrivée à la guitare de Julien Hekking (ex membre de Lazy), suite au départ de Benjamin Rubin, parti se consacrer à plein temps à son projet *Die on Monday*.

Et cette arrivée ne va pas jusqu'à bousculer complètement le son propre à Aqme, mais en apporte de la finesse et fêle le "mur du son", apportant une singularité à la basse et à la guitare. Cette galette de 12 titres s'ouvre sur *Tout le monde est malheureux*, qui se met dans la lignée directe du projet solo de Thomas, le chanteur (*Vicky Vale*, accompagné d'un des guitaristes des *Mass Hysteria* : sorti juste après [Hérésie](#), en 2008).

Certains pourront reprocher les textes qui peuvent, de prime abord, sembler niais et noirs, mais ils font surtout écho d'un constat d'une dure réalité peinte de manière plutôt juste. Autant [Hérésie](#), le précédent album m'avait semblé plat, que *En l'Honneur de Jupiter* trouve un nouveau souffle.

L'album est résolument métal, *Les Matamores* en est le parfait exemple et *Stadium Complex* est une vraie pépite, avec une batterie percutante à souhait et une construction magnifique. Enfin, l'album se termine comme il avait commencé avec le calme de *Uppe Pâ Berget*. L'arrivée d'un nouveau membre peut être perturbateur et ce dernier peut ne pas s'intégrer totalement dans le projet, ce qui est loin d'être le cas ici. La preuve en est avec son splendide solo dans *Guillotine*.

En bref, un album plus mûr et plus mélodieux tout en conservant la dimension métal, à mettre entre toutes les oreilles !

Vous venez de sortir votre dernier opus "En l'honneur de Jupiter" depuis le 19 octobre, comment se passe cette sortie ?

On est vraiment très fiers de cet album, c'est un véritable accomplissement pour nous. Nous avons bossé dur sur ce disque pour qu'il soit réussi et nous sommes très contents qu'il soit aussi bien reçu par nos fans et dans les médias musicaux.

Votre nouvel effort durcit le ton, avec un côté beaucoup plus métal, ce côté dur est dû à l'arrivée de Julien ?

Pas vraiment, car c'est surtout nous, les trois membres originels du groupe, qui avons cette envie. Julien a parfaitement compris. Il nous a donné les moyens d'atteindre ce que nous voulions musicalement tout en apportant des nuances dans notre musique en défendant l'idée qu'un bon album, aussi heavy soit-il, a besoin de contrastes pour avoir de l'impact. Notre côté dur est renforcé par des passages ambiants qui donnent du relief à l'ensemble.

Comment s'est passée l'intégration de Julien ? Une histoire de pote à la base ?

Son intégration a été très simple car nous le connaissons depuis de nombreuses années. Nous avons même bossé ensemble sur Grymt donc il y avait déjà de la complicité musicale entre nous. Son intégration s'est fait rapidement et tout naturellement, sans lui demander de changer sa personnalité ou son son de guitare.

Expliquez-nous votre processus de création, qui fait quoi ? Travaillez-vous tous vos albums de la même manière ?

C'est Julien et moi-même qui avons écrit les morceaux, Thomas s'est occupé des textes. Julien ou moi arrivons avec des morceaux à peu près écrits, que nous faisons évoluer en répète tous ensembles, Thomas ajoutant petit à petit des mots sur ses lignes de chant. AqME a toujours procédé de la sorte.

Pourquoi enregistrez-vous vos albums en Suède, une affinité particulière, ou simplement la recherche d'un son particulier ?

On enregistre en Suède parce que nous voulions dès nos débuts produire nos disques avec Daniel Bergstrand. Et puis comme je suis à moitié suédois, ça facilite le contact... La Suède est un super pays de musique et de nombreux groupes référence pour nous viennent de ce pays. Aujourd'hui, on a du mal à s'imaginer enregistrer nos disques ailleurs.

Comment est accueilli ce nouvel album sur scène ?

Pour l'instant très bien mais nous n'avons donné que deux shows ! La tournée démarre réellement en janvier (toutes nos dates sont sur notre [Facebook](#)). En tout cas, les gens apprécient vraiment le disque et chantent déjà les paroles sur les quelques concerts donnés, c'est super positif !

Ressentez-vous avec cette nouvelle formation, un tournant du groupe, un départ vers de nouvelles voies musicales inexplorées ?

On est vraiment dans la peau d'un groupe qui démarre une nouvelle histoire. On se sent toujours AqME mais d'une manière différente, nouvelle. C'est vraiment un nouveau départ pour le groupe, humainement comme artistiquement. Nous avons ouvert des portes et désormais nos possibilités sont infinies ! On a hâte de voir où tout ça va nous mener à l'avenir car ce n'est que le début !

Votre promo était axée sur "vous pensiez connaître AqME?", un signe flagrant de votre renouveau ?

C'est Athome, notre maison de disque, qui trouve que ce slogan défend bien le renouveau d'AqME. Je pense que ça correspond plutôt bien à la situation.

Sur cet album vous avez bossé avec Daniel Bergstrand (Meshuggah, Darkane, In Flames),

comment c'est passé cette collaboration ?

C'est la quatrième fois que nous enregistrons un disque avec Daniel donc ça s'est passé évidemment très bien ! Nous nous connaissons tous sur le bout des doigts, c'est très facile de bosser ensemble. Le seul pour qui cela a été un peu plus dur, c'est Julien, qui n'était pas habitué à un tel niveau d'exigence et de professionnalisme. Finalement, il s'en est extrêmement bien sorti !

Au niveau matériel, êtes-vous fidèles à vos instruments, ou aimez vous le changement perpétuel, la découverte ?

On est plutôt fidèles à nos instruments tout en ne s'empêchant pas de tester de nouvelles choses de temps en temps. Mais les solutions les plus simples sont souvent les meilleures et les moins « prises de tête » !

Que pensez-vous de la scène rock métal actuelle ?

On trouve qu'il ne se passe pas grand chose d'intéressant depuis quelques temps. Il y a plein de groupe qui jouent techniquement hyper bien mais qui négligent un peu trop la qualité d'écriture des morceaux pour se concentrer sur l'accumulation de plans difficiles à jouer. La technique c'est primordial mais elle doit être au service des morceaux ! Il y a quand même des groupes que nous aimons beaucoup (Poison the well, Raised Fist, Cult of Luna, Cannibal Corpse, Totalt Jävla Mörker, In Flames ou Mastodon) et qui continuent de sortir de bons disques. On vous invite à les (re)découvrir !

Pensez-vous que la scène métal en France est en difficulté ?

Oui. Beaucoup de groupes chantant en français ont disparu et l'intérêt du public a sans aucun doute baissé. Lofo, Mass, AqME, il n'en reste pas beaucoup plus... Il y a un vrai renouveau du côté des groupes français qui chantent en anglais mais à part Gojira, aucun n'arrive pour l'instant à s'imposer auprès d'un public un peu plus conséquent. Espérons que ça change très bientôt. En tout cas, nous continuons de nous battre pour que le public français soutienne les groupes nationaux !

De quel groupe ou artiste vous sentez-vous artistiquement les plus proches ?

Aucune idée ! AqME est un mélange de plein de choses très différentes, c'est donc difficile de se sentir vraiment proche artistiquement d'un groupe en particulier. Disons qu'on se sent des affinités avec les groupes cités précédemment, notamment avec Poison the well, bien que nous soyons sans doute plus métal qu'eux.

Quel est le dernier disque que vous avez écouté ? Qu'en avez-vous pensé ?

Mon dernier énorme coup de cœur, c'est les suédois de Raised Fist, l'album s'appelle « Veil of ignorance ». C'est pour moi le meilleur groupe hardcore du monde et en plus, ils enregistrent aussi leurs disques avec Daniel Bergstrand.

Quels sont vos projets directs pour les mois à venir ?

Faire un maximum de concerts pour défendre « en l'honneur de Jupiter ». On a hâte de montrer de quel bois on se chauffe aujourd'hui ! Nous serons notamment au Bataclan avec Mass le 18 février et on va essayer comme d'habitude de passer partout en France, Belgique et Suisse !

Des anecdotes live ou studio à nous faire partager ?

Je te laisse découvrir tout ça dans le dvd qui accompagne notre disque... Quoi, je fais de la pub...

Je vous laisse le mot de fin...

Merci à toi et continuez de supporter la scène française !

A bientôt en concert !

[Gérard](#) pour Zikannuaire.com



7.5/10

Depuis 2000, AqME n'en est pas à sa première galette, et loin s'en faut. Alors après 1 Ep, 3 albums studio et un live, revoici de nouveau notre bande de trublions hexagonaux. L'histoire du groupe ayant été marquée récemment par un changement de line-up (Ben ayant cédé sa place de guitariste au nouvel arrivé Julien Hekking), doit-on considérer que ce dernier a été bénéfique pour le groupe ? Assurément oui, tant les compositions s'en trouvent de toute évidence boostées.

Le style, résolument metalcore pour cet opus, est en effet plus punchy, plus rentre-dedans. La mélancolie est constamment présente au fil des 12 titres que composent cet album, mais celle-ci s'avère moins contenue et est, cette fois, beaucoup plus livrée de manière frontale à l'auditeur. J'en veux pour preuve le chant clair et calme qui commence « Noël Noir », et qui, peu à peu, monte en puissance pour atteindre son paroxysme, tout en hargne exprimée. En un mot : puissant !

Mais ce titre n'est pas la seule pépite que recèle le CD. Entre d'excellentes mélodies mélancoliques (« Tout le monde est malheureux », « Stadium Complex », « Le Chaos »), de réelles prises de risque (« Vivre à nouveau » et son morceau sans batterie, « Uppe Pa Berget » totalement acoustique) et des morceaux plus classiques dans le style, mais néanmoins efficaces (« Le Culte du Rien » est un tube, rien de moins !), l'album s'écoute avec plaisir et devrait faire ses preuves sur scène sans aucun doute,....enfin.... si tant est qu'on arrive à faire abstraction des paroles...ben oui, c'est bien là le hic ...

Aqme, si vous me lisez, vous qui avez fait le choix, ô combien louable et respectable, de défendre notre belle et riche langue française sur cette musique qui nous tient tant à cœur à tous, j'implore votre pitié et pousse par là-même un cri solennel : Laissez à Nicola Sirkis le soin de gratifier ses propres compos de ses paroles consternantes, et surtout, surtout, ne suivez pas son chemin, même si c'est votre copain (en 2003, Aqme participe au Xfestival du susnommé individu ; en 2005, Aqme et Indochine enregistrent un duo). Cela nuit trop à vos compos, en général de fort belle facture au demeurant. Je refuse de croire qu'en 2009, Aqme rime avec Acné. Alors allons de l'avant, les gars (et la fille). Oui, le monde dans lequel nous évoluons est complètement gangréné, mais disons-le autrement, de manière plus mature, non ?

On pourra peut-être reprocher à ce disque de n'avoir rien inventé, mais en tous cas, si Aqme persévère dans cette veine plus agressive et lâche enfin pour de bon son côté « Ado en pleine crise, si tu m'écoutes, je suis là pour toi », on aura alors affaire à une formation solide et inspirée.



Si AqME a très largement bénéficié de l'effet Team Nowhere à l'heure où le monde entrerait définitivement dans le troisième millénaire, les prémices du groupe remontaient bien plus loin, au début de l'année 1996, alors que Ben aux guitares et Etienne à la batterie s'attelaient à la création de Neurosyndrom pour y mélanger leurs diverses influences et y trouver un son installé à un juste milieu entre KoRn et les premiers opus de Sepultura. Rebaptisé de son nom actuel avec l'arrivée de Thomas au chant, AqME trouvera son véritable rythme de croisière en intégrant Charlotte à la basse et c'est en commençant par enregistrer « Sombres Efforts » en compagnie de Daniel Bergstrand que le quartet en arrivera à rejoindre At(h)ome en 2002 et à partir tourner avec Mass Hysteria, Lofofora et Watcha, se frottant avec succès au public et gagnant ses premiers tickets d'entrée dans les plus grands festivals nationaux. Trois albums de plus publiés entre 2004 et 2008, un live pour faire bonne mesure, et c'est après une centaine de milliers de pièces écoulées que Ben jettera l'éponge, remplacé en lieu et place début 2009 par Julien Hekking. Dix mois plus tard, AqME mettait dans les bacs son nouvel album, « En l'honneur de Jupiter » ... Suite logique ou nouveau départ ?

On était en droit de se demander comment allait bien pouvoir sonner AqME sans son guitariste historique et force est de constater que Daniel Bergstrand, ingé son attiré du quartet parisien, a fort bien réussi à garder l'essence même de la formation en trouvant la juste mesure pour que

le nouvel AqME sonne encore et toujours comme du AqME ! C'est donc un groupe qui tourne à plein régime que l'on retrouve, un groupe heureux d'en découdre à nouveau avec le public qui s'attache à marquer sa nouvelle identité tout en respectant l'ancienne et qui persiste et signe dans un registre qui ne fait pas dans la dentelle, Thomas se révélant être plus ahurissant que jamais dans les diverses nuances qu'il utilise pour mettre en valeur son chant, qu'il évolue de la plus limpide des façons ou qu'il se laisse aller à des hurlements quasiment inhumains. Les breaks à répétition nous rappellent que la section rythmique d'AqME est taillée sur mesure pour envoyer du très lourd et c'est un Julien complètement détendu qui y va de ses parties de guitare dans lesquelles il s'efforce de démontrer non seulement sa véritable personnalité mais aussi son statut non pas de remplaçant mais bel et bien de membre à part entière du groupe. C'est donc sans se poser la moindre question sur le pourquoi du comment de certains textes que le fan du quartet se laissera convaincre par des bombes comme « Les matamores », « Macabre moderne » ou « Le chaos » et c'est en saluant le mélange très bien équilibré de lourdeur et de puissance que l'on s'accordera à considérer « En l'honneur de Jupiter » comme l'album le plus abouti d'AqME ... Le live ne manquera pas de toute manière de venir le confirmer !

Fred DELFORGE

The screenshot shows the website 'La fille du rock' with a dark theme. At the top, there's a navigation bar with links for Home, À propos, Myhybris, Trucs de filles, Biblio, Chroniques, Cinéma, Geekerries, Interviews, Mode, Une vie rock'n roll, Wwwidéos, and Zik. Below the navigation is a main article titled 'Interview de Charlotte – bassiste d'Aqme', published on November 30, 2009. The article includes a small photo of the band Aqme and a video player showing Charlotte. To the right, there's a sidebar with sections like 'Mes amis les sponsors' (featuring Jean Pierre Frelezeau), 'On the web again', and 'Derniers articles'. The video player has a play button and a caption: 'La fille du rock interview Charlotte (Aqme) envoyé par la fille du Rock. - Regardez plus de clips en HD !'.

Interview filmée de Charlotte

La voilà enfin cette interview ! La belle Charlotte d'Aqme a accepté de répondre à quelques questions sur leur nouvel album « En l'honneur de Jupiter », sur le départ de Ben (guitariste), sur sa place de filles au sein d'un groupe de mecs, sur sa vie pas aussi simple qu'on pourrait le croire au vu de la notoriété du groupe...

Merci à Pierre du label at(h)ome pour avoir organisé la rencontre !

3.5/5

Aussi inutile que cela puisse paraître, on peut établir une parallèle entre l'émission *Ripostes* (1999-2009, sur France 5), animée par le malicieux Serge Maoti, et la carrière d'AqME. Démarrage prometteur, évolution léthargique, réveil inattendu à grands coups d'explosions à peine prévisibles (Tariq Ramadan versus Phil de Villiers) et final dramatico-orgasmique avec un bordel ambiant reflétant bien l'humeur de la France (Lellouche qui veut "flinguer" Mélenchon). "Sombres efforts" était intéressant, "Polaroids & Pornographie" facile, "La Fin des Temps" terriblement faible, "Hérésie" étonnamment brusque et "En l'Honneur de Jupiter" est... sale. Violent. Pessimiste. Lugubre. Y'a qu'à jeter un œil à la tracklist pour deviner l'ambiance de l'album.

Au rayon transfert, **Benjamin Rubin** et ses grilles de blues périmées sont désormais une exclusivité de Die On Monday, et c'est **Julien Hekking** (Lazy, Grymt) qui le(s) remplace(nt). Grâce à lui, AqME propose enfin un morceau avec un vrai solo qui déboite ("*Guillotine*"), et balance définitivement au grenier le côté pop qui faisait "l'originalité" -entre guillemets, hein- du groupe à l'époque de la **Team Nowhere**. Là où "Hérésie" sonnait comme un virage relativement extrême, "En l'Honneur de Jupiter" plante un décor solide : un metal pesant et lourd, des influences post-hardcore assumées ("*Les Matamores*", l'outro apocalyptique de "*Tout le monde est malheureux*", "*Le Culte du Rien*") et une crasse puante le désespoir. A l'inverse de 90% des groupes français, AqME devient de


plus en plus sauvage au fil du temps. Exit les "hits" de 3'25, et bienvenue à des titres accrocheurs comme "*Macabre Moderne*" : long, alambiqué, blindé de double-pédale -- mention spéciale au simple mais lumineux break de basse. Comme sur "Hérésie", **Thomas Thirion** (chant) hurle bien mieux qu'il ne chante. Sur des compositions comme "*Questions de violence*", une partition gueulée de bout en bout aurait eu plus de... gueule. Toujours enregistré en Suède chez **Daniel Bergstrand**, AqME sonne dorénavant comme des formations écorchées à la Dominic. Réjouissons-nous, il y a quelques années, on pensait tous qu'AqME serait le nouvel Indochine.

Remplacé par *C Politique*, présenté par le déjà insupportable Nicolas Demorand, c'est maintenant que *Ripostes* apparaît comme l'une des toutes meilleures émissions politiques françaises. La bande n'est pas à l'abri d'un revirement de situation boiteux, mais quand AqME s'éteindra, c'est avec ébahissement que l'on se rendra compte que le quatuor aura eu l'une des plus belles carrières du metal français. L'une des plus déroutantes, du moins. À méditer, en écoutant ce petit bijou brumeux qu'est l'instrumentale "*Uppe På Berget*".

A écouter : "*Macabre Moderne*", "*Uppe På Berget*", "*Les Matamores*", "*Tout le monde est malheureux*".

Par Marku

Mardi 01 Decembre 2009




accueil à propos podcast contact forum

ACTUALITÉS CHRONIQUES INTERVIEWS PODCAST WHAT MORE ?

Vous etes ici > [Accueil](#) / [What more ?](#) / Episode 1: Kwakos, AqMe et le telechargement.

Episode 1: Kwakos, AqMe et le telechargement.

1 décembre 2009 par [deadrum](#) [Laisser un Commentaire](#)
Classé dans [What more ?](#)



Le premier podcast est enfin là !!!! Et qui m'accompagne ? Et bien c'est le valeureux Kwakos made in « L'apéro du captain web » !!! Gros merci pour tout.


Au sommaire de ce podcast:

- Une actualité florissante avec des bonnes et des moins bonnes nouvelles.
- Un débat entre Kwakos et moi sur le téléchargement, légal et illégal...
- Et enfin, une interview exclusive de Thomas Thirion, le chanteur d'AqMe !!!

Merci à Kwakos, Thomas et Pierre (Athome) !!!!!




Désolé pour la qualité du son, nous nous améliorerons pour les prochains épisodes.

Suivez moi sur Twitter ici: <http://twitter.com/HardcastIPodcast>



Interview de Thomas faite sur Skype. A 30 minutes environ.

SHOOT ME AGAIN

Rejoignez nous sur :   
Lundi 7 décembre 2009. S'identifier G.0

ACCUEIL
NEWS
GROUPE
PHOTOS
INTERVIEWS
CHRONIQUES
LIVE REPORTS
ARTICLES
MEDIA
AGENDA

LIENS
TEAM/CONTACT

FORUM
RADIO
MYSPACE

AQME

En L'honneur de Jupiter (At(h)Ome/Wagram)

On ne s'en cache pas, ce n'est pas sur Shoot Me Again que **AqME** rencontre les meilleurs échos. Le quatrième album marquait malgré tout une évolution vers la maturité à l'exception du chant et de ses textes, ce cinquième album ira dans le même sens et les mêmes travers.

Avec un nouveau guitariste, Julien Hekking, récupéré chez **LAZY** et **GRYMT**, **AqME** persévère dans une voie burnée. Ce nouveau guitariste n'est probablement pas pour rien dans ce nouveau son où la basse se veut plus abrupte et où les guitares se montrent plus efficaces et moins creuses.

Ouvrant toujours dans un registre sombre, le disque s'ouvre d'ailleurs sur une plage moyennement inspirée mais limpide : *Tout Le Monde Est Malheureux*. Le sentiment est par contre réducteur, pour ne pas dire simpliste et à la hauteur des textes qui suivront. Si musicalement **AqME** a conscience de prendre de l'âge et œuvre à une évolution parallèle et mature, son chanteur reste calé à l'adolescence et s'évertue inlassablement depuis ses débuts à se faire le porte-parole d'une jeunesse adolescente en mal-être. Au fur et à mesure que le compteur tourne, sa crédibilité s'effrite et il ne semble pas en avoir conscience alors que le reste du groupe se bonifie derrière ses instruments.

Ce chant en français devient donc la faiblesse fatale du groupe. Je veux bien reconnaître que plein de groupes anglo-saxons ne souffriront pas de cette critique par manque d'intérêt pour les textes qu'on ne comprend pas d'emblée. Je veux bien aussi souligner que le chant clair s'est fait plus discret et donc moins irritant mais pour le reste, je ne peux être qu'agacé par un tel simulacre de contenu. Faire de la mélancolie l'apanage de l'adolescence et un simple sentiment de tristesse et de malheur, voilà qui est largement réducteur. Le pire, c'est qu'il soit fort probable que le public adolescent d'il y a quelques années ne se retrouve même plus lui-même, dans ces textes qui ont trop stagné.

Ce gros bémol est d'autant plus dommage que si on s'imagine ne pas comprendre les paroles, les arrangements et les instrumentations sont plutôt satisfaisants et trouvent un écho favorablement positif à la critique.

Chroniqué par **Fred** le 03-12-2009



On ne s'en cache pas, ce n'est pas sur Shoot Me Again que **AqME** rencontre les meilleurs échos. Le quatrième album marquait malgré tout une évolution vers la maturité à l'exception du chant et de ses textes, ce cinquième album ira dans le même sens et les mêmes travers.

Avec un nouveau guitariste, Julien Hekking, récupéré chez **LAZY** et **GRYMT**, **AqME** persévère dans une voie burnée. Ce nouveau guitariste n'est probablement pas pour rien dans ce nouveau son où la basse se veut plus abrupte et où les guitares se montrent plus efficaces et moins creuses.

Ouvrant toujours dans un registre sombre, le disque s'ouvre d'ailleurs sur une plage moyennement inspirée mais limpide : *Tout Le Monde Est Malheureux*. Le sentiment est par contre réducteur, pour ne pas dire simpliste et à la hauteur des textes qui suivront. Si musicalement **AqME** a conscience de prendre de l'âge et œuvre à une évolution parallèle et mature, son chanteur reste calé à l'adolescence et s'évertue inlassablement depuis ses débuts à se faire le porte-parole d'une jeunesse adolescente en mal-être. Au fur et à mesure que

le compteur tourne, sa crédibilité s'effrite et il ne semble pas en avoir conscience alors que le reste du groupe se bonifie derrière ses instruments.

Ce chant en français devient donc la faiblesse fatale du groupe. Je veux bien reconnaître que plein de groupes anglo-saxons ne souffriront pas de cette critique par manque d'intérêt pour les textes qu'on ne comprend pas d'emblée. Je veux bien aussi souligner que le chant clair s'est fait plus discret et donc moins irritant mais pour le reste, je ne peux être qu'agacé par un tel simulacre de contenu. Faire de la mélancolie l'apanage de l'adolescence et un simple sentiment de tristesse et de malheur, voilà qui est largement réducteur. Le pire, c'est qu'il soit fort probable que le public adolescent d'il y a quelques années ne se retrouve même plus lui-même, dans ces textes qui ont trop stagné.

Ce gros bémol est d'autant plus dommage que si on s'imagine ne pas comprendre les paroles, les arrangements et les instrumentations sont plutôt satisfaisants et trouvent un écho favorablement positif à la critique.

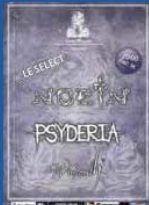
NAWAK POSSE

NEWS | GROUPES | CHRONIQUES | INTERVIEWS | DATES | REVIEWS | DOWNLOADS | FORUM | LIENS | CONTACTS

<<< CONCOURS >>>

**DANNY DIAZLO
THE VENETTA
CONCOURS TERMINE**

<<< EVENEMENTS >>>



<<< NEWSLETTER >>>

entrer votre email



AqME + KIEMSA + DEPOTAX

Paris le 05/11/09
(Le Glaz'Art)

A l'occasion du nouvel album d'AqME, Radio Neo organisait cette soirée 100% gratuite. Arrivant un peu plus tard, je n'ai pu qu'apercevoir la fin du set de DEPOTAX et disons que sans donner d'avis, j'ai trouvé cela spécial, faudrait que je ré-écoute.

Je pris donc place devant la petite scène de la salle (c'est vraiment une toute petite salle) pour le début de KIEMSA que j'aime juste pour leurs lives endiablés, car les cuivres (ils ont un sax et une trompette) avec les grattes j'suis pas fan, mais bon sur scène ça va. J'en profite donc pour découvrir quelques titres de leur nouvel album, les textes sont bien écrits et collent vraiment à l'univers et à la musique du groupe nantais. Je ne connais pas assez pour vous citer les titres joués, mais leur set dura 45 min et on peut dire qu'ils ont bien chauffé la place pour le retour depuis la dernière tournée des quatre parisiens !!!

AqME arrive ensuite et débute avec un titre de leur nouvel opus (" Guillotine "), on sent qu'ils sont contents d'être à la maison et Toma (chant) le fait savoir aux fans, qui sont ravis ! Les son est un peu destructeur pour les tympans mais correct. Le groupe jouera le premier titre de chacun de ses anciens albums et pas mal de morceaux du p'tit dernier. Le concert est brut de décoffrage et le groupe lâche toute la rage qu'il nous avait caché précédemment !

Les titres s'enchaînent et l'intensité ne baisse pas. Personnellement, j'avais un peu décrocher mais je dois dire qu'après le changement de guitariste et l'arrivée de nouvel opus, j'ai reconsidéré quelque peu ma position. " Macabre moderne ", " Encore... " et " Guillotine " m'ont bien emballé, c'est bon de voir un groupe s'éclater autant et balancer des brûlots métal/rock comme ça.

L'apothéose arrivant sur un titre du premier album, ode aux glorieuses heures de la Team Nowhere avec " Superstar " qui fera jumper toute l'assistance jusqu'au bar ! J'attends de les revoir jouer encore les titres de l'album, car je ne réécouterai pas les anciens mais bien " En l'honneur de Jupiter ".

(Review réalisée par JC nino)

<<< Retour >>>



AqME + KIEMSA + DEPOTAX- Paris le 05/11/09 - (Le Glaz'Art)

A l'occasion du nouvel album d'AqME, Radio Neo organisait cette soirée 100% gratuite. Arrivant un peu plus tard, je n'ai pu qu'apercevoir la fin du set de DEPOTAX et disons que sans donner d'avis, j'ai trouvé cela spécial, faudrait que je ré-écoute.

Je pris donc place devant la petite scène de la salle (c'est vraiment une toute petite salle) pour le début de KIEMSA que j'aime juste pour leurs lives endiablés, car les cuivres (ils ont un sax et une trompette) avec les grattes j'suis pas fan, mais bon sur scène ça va. J'en profite donc pour découvrir quelques titres de leur nouvel album, les textes sont bien écrits et collent vraiment à l'univers et à la musique du groupe nantais. Je ne connais pas assez pour vous citer les titres joués, mais leur set dura 45 min et on peut dire qu'ils ont bien chauffé la place pour le retour depuis la dernière tournée des quatre parisiens !!!

AqME arrive ensuite et débute avec un titre de leur nouvel opus (" Guillotine "), on sent qu'ils sont contents d'être à la maison et Toma (chant)

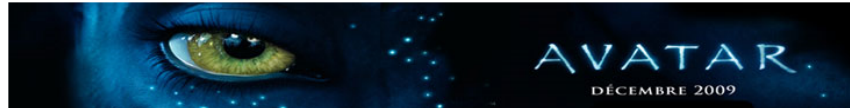
le fait savoir aux fans, qui sont ravis ! Les son est un peu destructeur pour les tympans mais correct. Le groupe jouera le premier titre de chacun de ses anciens albums et pas mal de morceaux du p'tit dernier. Le concert est brut de décoffrage et le groupe lâche toute la rage qu'il nous avait caché précédemment !

Les titres s'enchaînent et l'intensité ne baisse pas. Personnellement, j'avais un peu décrocher mais je dois dire qu'après le changement de guitariste et l'arrivée de nouvel opus, j'ai reconsidéré quelque peu ma position. " Macabre moderne ", " Encore... " et " Guillotine " m'ont bien emballé, c'est bon de voir un groupe s'éclater autant et balancer des brûlots métal/rock comme ça.

L'apothéose arrivant sur un titre du premier album, ode aux glorieuses heures de la Team Nowhere avec " Superstar " qui fera jumper toute l'assistance jusqu'au bar !

J'attends de les revoir jouer encore les titres de l'album, car je ne réécouterai pas les anciens mais bien " En l'honneur de Jupiter ".

(Review réalisée par JC nino)



Après une Hérésie qui laisse encore des bleus aux endroits où elle a frappé, voici venir l'album de la maturité pour un des groupes les plus respectables de la scène metal française. Pour la quatrième fois, Aqme s'est joint à son producteur fétiche Daniel Bergstrand et a créé cette petite merveille sur les froides terres de Suède. En résulte un skeud qui fait mal, très mal. La douleur est bien présente, elle se fait ressentir par ces textes incisifs concoctés par un Thomas toujours plus amer, par ces riffs hargneux et par cette batterie qui assène ses coups sans hésiter. Un morceau d'une tristesse insondable clôture cette litanie de titres beaucoup plus violents que par le passé. Aqme ne cherche pas la lumière et impose une ombre bien menaçante, plus que jamais. Bientôt la fin des temps ?

Note




Accueil

Accueil
Les nouveautés
Flux RSS

kronics

Electro (395)
Extreme (529)
Hip-Hop (327)
Jazz - blues (404)
Metal (645)
Pop (169)
Rock (716)
Soul - world (106)
Soul/Funk (137)
Frenchy only (647)

Suppléments

Les interviews
Live Report
Les tops articles

Aqme- En L'Honneur De Jupiter



Lineup : Thomas (chant) ; Etienne (batterie) ; Julien (guitare) ; Charlotte (basse)

Label :Wagram/At(h)ome
Année :19/10/2009
Genre :Heavy-rock

Plus d'infos sur le groupe...

Avec le recul, on peut considérer qu'*Hérésie* était la symbiose parfaite du style **Aqme**. Dans le cas de *En L'Honneur De Jupiter*, la démarche est totalement différente dans le sens où le groupe, tout en conservant les éléments caractéristiques de son style, entrevoit une nouvelle voie pour son avenir. Cette porte que le groupe a entrouvert pour son cinquième album, elle le doit en grande partie à l'arrivée de **Julien** (entendu chez **Lazy** ou **Grymt**), remplaçant de **Ben** à la guitare, qui semble avoir incité ses nouveaux camarades de jeu à redéfinir leur approche musical. Il y a bien entendu dans cet album de quoi ravir les puristes du groupe tant des morceaux comme "Guillotine" ou "Blasphème" se posent en digne successeur de "Casser/Détruire" ou "Lourd Sacrifice". Si on apprécie également le retour aux sources opéré sur "Les Matamores" - qui rappelle la période *Roots* de Sepultura - ou "Stadium complex", ce qui séduit véritablement dans cet album se situe plutôt au niveau de l'approche mélodique des guitares qui fleurent bon les 80's à l'instar de "Le Culte Du Rien" qui évoquerait presque Death By Stereo ou de "Question Of Violence" où les guitares presque "pop" du refrain semblent faire écho au chant de **Thomas**. Si certains gimmicks déjà entendus sur les précédents albums feront pinailler les plus exigeants, quand **AqME** n'innove pas, il fait tout de même du **AqME** et la production de **Daniel Bergstrand** aidant, il ne serait pas décent de faire la fine bouche. Moins abrasif que son prédécesseur, *En L'Honneur De Jupiter* est toutefois plus aventureux et laisse entrevoir un avenir et un propos plus nuancé. Vu la productivité du groupe au sein d'**AqME** et en dehors (**Vicki Vale**, **Grymt**), serait-ce déplacé d'attendre un nouvel album pour fin 2010/début 2011 ?

Kronic de *Geoffrey* - publiée le 04/01/2010

Toutes ses kronics (476)

Recherches

Un groupe ou un album ?

Rechercher

Newsletter

Ton email :

S'abonner
 Se désabonner

Valider

Divers

Le forum
Myspace
Liens
La team
Remerciements

Avec le recul, on peut considérer qu'*Hérésie* était la symbiose parfaite du style **Aqme**. Dans le cas de *En L'Honneur De Jupiter*, la démarche est totalement différente dans le sens où le groupe, tout en conservant les éléments caractéristiques de son style, entrevoit une nouvelle voie pour son avenir. Cette porte que le groupe a entrouvert pour son cinquième album, elle le doit en grande partie à l'arrivée de **Julien** (entendu chez **Lazy** ou **Grymt**), remplaçant de **Ben** à la guitare, qui semble avoir incité ses nouveaux camarades de jeu à redéfinir leur approche musical. Il y a bien entendu dans cet album de quoi ravir les puristes du groupe tant des morceaux comme "Guillotine" ou "Blasphème" se posent en digne successeur de "Casser/Détruire" ou "Lourd Sacrifice". Si on apprécie également le retour aux sources opéré sur "Les Matamores" - qui rappelle la période *Roots* de Sepultura - ou "Stadium complex", ce

qui séduit véritablement dans cet album se situe plutôt au niveau de l'approche mélodique des guitares qui fleurent bon les 80's à l'instar de "Le Culte Du Rien" qui évoquerait presque Death By Stereo ou de "Question Of Violence" où les guitares presque "pop" du refrain semblent faire écho au chant de **Thomas**. Si certains gimmicks déjà entendus sur les précédents albums feront pinailler les plus exigeants, quand **AqME** n'innove pas, il fait tout de même du **AqME** et la production de **Daniel Bergstrand** aidant, il ne serait pas décent de faire la fine bouche. Moins abrasif que son prédécesseur, *En L'Honneur De Jupiter* est toutefois plus aventureux et laisse entrevoir un avenir et un propos plus nuancé. Vu la productivité du groupe au sein d'**AqME** et en dehors (**Vicki Vale**, **Grymt**), serait-ce déplacé d'attendre un nouvel album pour fin 2010/début 2011 ?



SK* Session : AqME



Par **Alain**

Le 15 décembre 2009 dans 'Soul Kitchen Sessions'



Session acoustique AqME

« Métal alternatif » serait le terme pour qualifier le son du groupe français AqME. 10 ans d'existence et cinq albums studio au compteur, le groupe a fait également ses preuves sur toutes les scènes de France, d'Europe et outre atlantique avec plus de 300 concerts. Nous les retrouvons pour une SK* Session en exclusivité.

AqME

Vous verrez peu de sessions acoustiques d'AqME car ils n'aiment pas spécialement l'exercice, toujours casse gueule pour un groupe rock et « électrique ». Thomas nous reçoit chez lui avec Julien, nouvellement arrivé dans le groupe, pour l'accompagner à la guitare. Les deux titres choisis par AqME sont sombres et même noirs. L'économie d'effet ne met que plus en valeur la qualité des titres et de l'interprétation. Enjoy... si l'on peut dire.

AqME – Tout le monde est malheureux

AqME - Tout le monde est malheureux - Soul Kitchen Session



AqME - Tout le monde est malheureux

Télécharger la vidéo au format [Ipod](#) | [Iphone](#) | [Android](#)

AqME – Le Culte du Rien

AqME - Le Culte du Rien - Soul Kitchen Session



Rechercher x

Derniers articles

SK* Session : AqME



15 décembre 2009 - [Soul Kitchen Sessions](#)

ReMix ?



15 décembre 2009 - [Chroniques](#)

Marcus Miller joue à la Salle Pleyel le 21 décembre 2009



15 décembre 2009 - [News](#)

Gagnez l'intégrale des sorties WAGRAM label 2009



14 décembre 2009 - [News](#)

Clip Beat Assailant – Spy



14 décembre 2009 - [News](#)

Calendrier de l'avent – J14 – Michael Jackson



14 décembre 2009 - [Son du jour](#)

Interview des Yeasayer



13 décembre 2009 - [Interviews](#)

Wavves + Delorean + A Fight For Love au Point FMR



13 décembre 2009 - [Concerts](#)

Artistes

[Anis](#)
[Bis](#)
[Barry](#)
[Use](#)
[Sebastien Schuller](#)
[Silly](#)
[Emily](#)
[Inzau](#)

Groupe incontournable de la scène métal française, AqME est de retour avec son cinquième album studio, *En l'honneur de Jupiter*. Enregistré en Suède sous la houlette de **Daniel Bergstrand**, producteur avec lequel les Parisiens avaient déjà collaboré sur *Hérésie*, ce nouvel opus tend davantage vers le heavy que le neo métal initial de la formation. Si **AqME** a toujours divisé l'opinion, adulé par les uns dénigré par les autres, le combo parviendra certainement à mettre tout le monde d'accord avec ce disque musicalement (quasi) irréprochable.

Cette nouvelle force, **AqME** la doit sans aucun doute à son guitariste, **Julien Hekking (Lazy, Grymt)**, petit dernier au sein du groupe et qui remplace **Ben**, lequel se consacre désormais exclusivement à son projet **Die on Monday**. Plus acéré, le jeu de guitare de Julien redonne une fraîcheur et un grand coup de fouet aux compositions du combo. Même s'il faut laisser passer l'intro (très efficace s'il en est) de *Tout le monde est malheureux* pour rentrer dans le vif du sujet, le disque se fait incisif à souhait !

La basse de **Charlotte** est plus discrète qu'à l'accoutumée tandis qu'**Étienne** et sa double pédale font des étincelles. Le tout porté par le

chant écorché de **Thomas** qui semble ici avoir gagné en confiance et en maîtrise de sa voix, tant en puissance dans les passages hurlés, qu'en intensité dans les instants plus mélodiques (comme sur *Vivre à nouveau*). *Uppe pa berget*, titre entièrement acoustique qui clôt l'album, surprend (dans le bon sens du terme) et offre un épilogue magistral à un disque déjà très riche. **AqME** est bien là et au meilleur de sa forme !

Certes, le combo n'a jamais été réputé pour sa joie de vivre communicative, mais le fait est qu'avec ce disque, la formation explore encore plus son côté torturé. Les titres des morceaux résument l'essentiel : *Tout le monde est malheureux*, *Macabre Moderne* ou encore *Le Chaos*. Sombre, noire, lugubre, pessimiste, la liste des synonymes pourrait être très plus longue pour qualifier l'ambiance générale qui émane d'*En l'honneur de Jupiter*.

Une atmosphère qui colle cependant parfaitement aux compositions acérées du disque, sans jamais tomber dans le cliché de l'éternel ado torturé. Avec ses dix ans de carrière derrière lui, **AqME** est parvenu à se forger sa propre identité. Inspiré, enragé, le groupe n'a jamais sonné aussi juste.

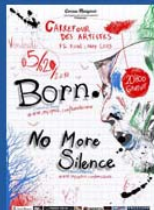
NAWAK Posse

NEWS | GROUPES | CHRONIQUES | INTERVIEWS | DATES | REVIEWS | DOWNLOADS | FORUM | LIENS | CONTACTS

<<< CONCOURS >>>



<<< EVENEMENTS >>>



<<< NEWSLETTER >>>

entrer votre email



CHRONIQUES



INTERVIEWS

TRIBES

ABYSSE

MORRIGU

GROUPES

SPLIT

HELLBURNSAWAY

DRAWERS

REVIEWS

Punish Yourself @ Paris

X-Makeena @ Paris

Folsom + Last Mile @ Paris



<<< NEWS >>>

Rechercher

24/01/10

- PRIMAL AGE mettra un premier extrait de son nouvel album " The Gearwheels of Time " samedi prochain sur son [myspace](#). L'album sortira dans le courant du mois d'avril chez Deadlight Entertainment.

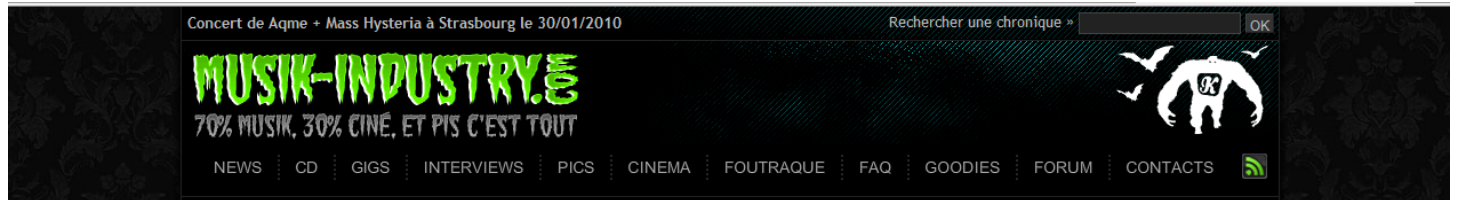
23/01/10

AqME - En l'honneur de Jupiter:

Après avoir vendu 100 000 albums depuis 2002, écumés les salles de France et de Navarre, les parisiens d'**AqME** reviennent avec " En l'honneur de Jupiter ". Et on peut dire que les choses ont changé, avec déjà le départ de Ben à la guitare, remplacé par Julien (**LAZY** et **GRYMT**). Le combo livre un album résolument métal et remet les pendules à l'heure ! Cet album saura certainement ravir les esprits les plus exigeants en la matière. A titre perso, j'avais un peu décroché depuis " Sombres Efforts ", mais là, le changement opéré semble faire renaître une rage qu'on avait pas connu au groupe. L'album démarre avec " Tout le monde est malheureux ", où l'on retrouve la mélancolie mélodique du groupe, mais comme je vous ai dis ça ne va pas durer, car dès l'entame du second titre (" Guillotine "), la rythmique ne laisse aucun doute, ça va envoyer lourd et que dire de la voix, perso, je ne l'avais jamais entendu aussi agressive dans **AqME** ! " Les matamores " poursuit sur cette lancée, qui nous met en appétit pour la suite, un titre qui frappe fort ! " Noël Noir " arrive ensuite et l'on retrouve ce qui fait la force d'**AqME** avec une ambiance plus feutrée et une voix plus calme pour laisser place à cette guitare omniprésente sur l'album et l'on en redemande. A souligner que les textes sont toujours aussi noirs et incisifs, mais je les trouvent également plus aboutis que sur les autres albums, ce qui renforce la puissance des titres, avec des refrains accrocheurs et pleins de rage. " Macabre Moderne " démarre à coup de double pédale, qu'Etienne martèle avec délice, un de mes titres préférés. Seul le refrain est en voix claire car tout le reste est hurler pour un très bon rendu. Suit " Le culte du rien ", titre très rythmé

puis " Blasphème " qui se termine sur : " Qui es-tu face à ton dieu ", hurlé sur une apocalypse musicale pour arriver sur " Stadium Complex ", morceau plus mélodique, disons moins gueulé, plus chanter. La gratte est toujours aussi majestueuse, on voit vraiment la différence entre Ben et Julien, qui n'ont pas le même style, mais ça ne fait que renforcer la musique du groupe et on peut dire que l'intégration de ce nouveau membre s'est parfaitement réussie. " Question de Violence " à la rythmique lourde nous remet un coup d'accélérateur et l'on retrouve le son que l'on connaît d'**AqME**, mais toujours soutenu par cette guitare vraiment très présente et l'on ne s'en lasse pas..." Vivre A Nouveau " est probablement, avec le dernier titre, l'un des plus calmes de l'album, mais l'on ne s'endort pas pour autant. Entre ces deux titres se trouve " Le Chaos " avec ses passages résolument métal alterné avec des passages plus calmes, encore un exemple de la puissance d'**AqME** sur cet album. Pour terminer, je dirais que ce disque m'a fait changer d'avis sur le groupe. Y'a des groupes à qui le départ d'un de leur membre peut tout faire capoter et d'autres à qui ça leur fait du bien, **AqME** est de ceux là ! Vous pensiez bien connaître **AqME** ? Et bien écoutez " En l'honneur de Jupiter ", ça devrait en faire changer plus d'un. De plus, j'ai pu voir le groupe sur scène pour la sortie de l'album, et je peux vous dire que ça envoie le bois sur scène, j'ai été agréablement surpris. Donc je vous conseille d'y jeter une oreille. En tout cas, voilà un de leur meilleurs albums du groupe si ce n'est le meilleur...

(Chronique réalisée par JC nino)



Concert de Aqme + Mass Hysteria

30/01/2010

@ Strasbourg / La laiterie

Allez, ce soir c'est décidé on sort. Mass hysteria et Aqme sont de passage dans l'est, et, au vu des 2 albums, la soirée s'annonce plutôt bien... On arrive vers 21h00 et on apprend que l'on vient de louper la première partie. Fait chier. Bon, bref. À peine le temps de mettre la veste au vestiaire, que l'on entend déjà les premières notes du concert d'AQME. On avance dans la fosse, histoire de se trouver une petite place sympa, et c'est parti. Les compos sont plutôt sympas, et le groupe envoie une musique violente parsemée de petits moments d'accalmie. Le chanteur a la frite ce soir ! Il rigole avec le public, aide les slameurs à prendre leur envol. Il essaye même de jongler avec un bouchon en plastique... en fait il y arrive pas et passe pour un con... éclats de rires dans la salle suivis de huées. C'est bon enfant, et sans prise de tête. Mme la bassiste, arbore un joli sourire tout le long du concert, et fait preuve d'une présence charmeuse, sa chevelure bouge dans tous les sens et ses lèvres chantent tous les refrains. Quelques gars, de passage sur la scène écrase ses pédales... Elle râle gentiment et c'est reparti. Le guitariste, est lui dans son univers et s'amuse à échanger des regards complices avec le public. Aqme est assez proche de son public et s'amuse à le faire chanter sur « Superstar ». La communion avec le public fonctionne. Tous les bons titres y passent, « ténèbre », « Si n'existe pas », « pornographie », et certains titres du nouvel album : Une heure de concert mignonnet en somme, quoique un peu répétitif sur la fin.

A peine le temps de se chercher des bières que c'est Mass Hysteria qui entre en scène. Et là... Ça passe au niveau supérieur mon pote ! Mouss a la grande forme et a l'air particulièrement heureux d'être là ce soir. Dès

la seconde chanson, il se laisse tomber dans le public pour un court slam fort en émotion. Mr frontmann introduit bon nombre de chansons par des explications sur les textes, et c'est vraiment appréciable de voir un groupe qui a quelque chose à dire. Au bout de 4-5 titres, Mouss décide d'organiser un Braveheart dans la fosse. Les deux guitaristes sont, eux aussi, dans un grand soir. Yann a une présence impressionnante. Son gabarit, tout fait de muscles, se meut avec une assurance sur toute la scène et s'amuse entre certains titres de balancer des riffs de Metallica et Hatebreed. Yeahh !! Nicolas n'est pas en reste. Le groupe nous sert le meilleur. Des extraits du nouvel album bien sûr (Faille, World on fire, plus qu'aucune mer), mais n'oublie pas les classiques tel que « Furia », « échec » et le fameux « respect to the dance floor », qui verra le public s'approprier la scène. La playlist est longue intense. Le public ne s'y trompe pas et chante les refrains avec rage. Beaucoup de jeunes montent sur scène et slament.

On s'approche de la fin... Le groupe sort de scène et se fait rappeler illico par le public. Soit, ils rejouent quatre derniers titres. et donnent rendez vous aux Furieux et Furieuses au bar un peu plus tard.

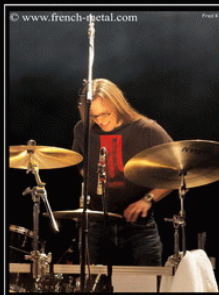
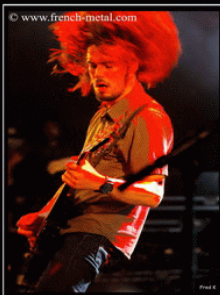
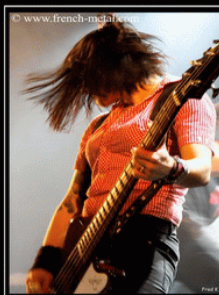
On sort de la salle en sueur. Là squattent les Aqme. Ils se rendent très disponibles pour les fans : autographe, photos, bises à Charlotte et j'en passe. Les gars de Mass descendent à leur tour et prennent le temps de discuter avec les gens qui restent. Des attitudes qui auront ravi bon nombre de gens... Il est temps de rentrer et de se remettre de nos émotions. Une bonne soirée...ouais, une bonne soirée.

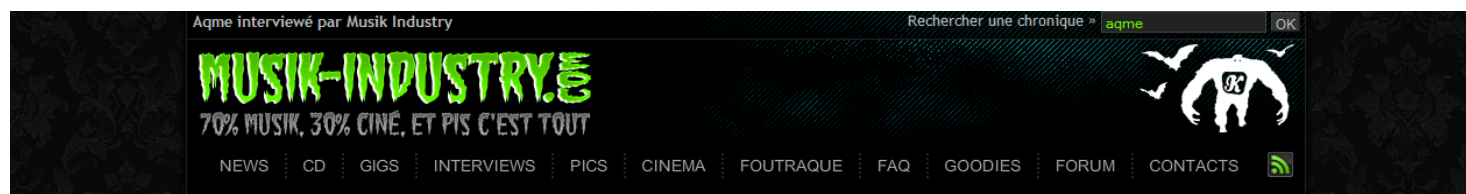
Les photos du show sont sur [notre page flickr](#).

Morgan



Les DEAD SEXY INC. entrent enfin sur scène alors que la salle est à moitié pleine. N'ayant écouté qu'un seul titre sur leur MySpace avant leur concert, je ne connais pas du tout ce groupe qui arrive en tenue rose flashy et je me demande ce que cela va pouvoir donner. Et là, il n'aura pas fallu longtemps pour que je sois convaincu. Le groupe dégage une sacrée énergie, et leur musique fait le reste. Un mélange de rock, punk, électro bien ficelé pour la scène. Les deux chanteurs s'échangent mutuellement le poste entre guitare et chant, ce qui a pour résultat de diversifier les sonorités. Le public a quand même du mal à se chauffer mais la fosse finira quand même par bouger un peu avant la fin de leur prestation. Une belle découverte que cette première partie !





MI: Votre nouvel album est très bien accueilli par la presse nationale, est-ce une étape importante dans votre carrière ?

Etienne : C'est un gros tournant, car on a changé de guitariste. Dans l'histoire du groupe, c'est important, car c'est Ben et moi qui avons créé le groupe, et l'arrivée de Julien change la donne. Ça nous permet de tenter pleins de trucs qu'on voulait faire depuis un moment. Sinon, ça fait plaisir que cet album soit bien accueilli, comme tu le faisais remarquer dans ta question, car les réactions journalistiques lors des précédents albums ont été assez contrastées dirons nous ! C'est la 1ère fois qu'on a tant de bonnes chroniques. C'est plutôt cool !

MI : Julien, Qu'as-tu apporté au groupe ?

Julien : Quand je suis arrivé dans AQME, Etienne avait déjà un répertoire de 12 chansons en chantier et je les ai écouté, ça m'a inspiré. Puis j'ai ramené 4-5 chansons. J'ai apporté des effets, ma façon de jouer, ainsi que mon son. Je ramène aussi d'autres influences bien sûr...

Etienne : Sur les choses qu'il n'a pas écrites, il tire les idées vers le haut et il apporte des choses nouvelles auxquelles on n'avait pas pensé. Il a un son très différent de Benjamin, et il ne s'est pas transformé pour intégrer le groupe. Le groupe travaille vraiment en équipe et tu peux apporter une idée, et les autres vont réagir, et essayent de la faire évoluer.

MI : Vous dites que vous arrivez à composer à 4... Moi, je galère déjà à jouer juste à 2 avec un pote... Quel est votre secret ?

Etienne : On ne compose pas réellement à 4 mais on prend les décisions à 4. D'abord il y a un accouchement personnel, c'est assez intime. Ensuite on présente le projet aux autres, et on dit « ca oui, ça non », et on rebondit tous ensemble. D'abord il y a un travail individuel, voir à 2. Par exemple « violence », c'est un riff qui c'est fini au bout d'une heure et demi de compo à 2... Ensuite on l'a proposé aux autres et ça a tout de suite plu. Si ça n'avait pas été le cas, on aurait remis ça à plat et continué à travailler... Sinon sur le disque, tous les titres plaisent à tout le monde du groupe... On a fait aucun compromis...C'est génial je trouve !!

MI : Sur la composition de votre dernier album, quelles ont été vos influences ?

Etienne : Pas de groupe en particulier, on a quand même pas mal de disques derrière nous... On reprend certains gimmicks, ça nous fait marrer !! (rires) Mais c'est difficile de mettre le doigt dessus, car on écoute tellement de choses ! tout nous nourrit...

Julien : Sinon tu as l'impression d'être influencé par un truc mais il s'avère que les autres disent que non. Dans « violence » par exemple, le break fait penser à system of a down... alors que c'est un groupe que j'écoute pas souvent...C'est bizarre...

Etienne : Et aucun d'entre nous n'avions pensé à ça dans le processus de composition ! C'est assez marrant ! L'essentiel est d'assumer ses influences, sinon t'es pas à l'aise. On écoute du métal extrême, du post-rock, de la pop (interpol, cure...). Ne pas avoir peur de mélanger des choses qui ne sont pas sensés être ensemble, c'est ça qui nous plaît.

MI : En regardant vos dates de concerts, j'ai remarqué que vous jouiez beaucoup en France et moins à l'étranger. Pourquoi ?

Etienne : On a jamais vraiment réussi à s'exporter... On joue de temps en temps en Belgique et AQME y a toujours été très populaire. En Suisse, c'est un peu plus dur... J'imagine que la barrière de la langue n'en est pas pour rien... Même si je suis un grand naïf et je me dis que, si ce que tu fais est correct, les langues ne devraient pas être une barrière. On a enregistré notre disque en Suède, et, nos potes de là-bas nous disent, en écoutant notre zic, que c'est super «même si on ne comprend rien à ce que le chanteur dit !! » Mais bon, les pays francophones représentent déjà pas mal de gens : il y a de quoi faire !

MI : En France ça tourne déjà bien, c'est déjà pas mal hein ?

Etienne : Oui, même si il y a moins de dates...

MI : Pourquoi ?

Etienne : Il y a une partie du métal Français a un peu disparu, il reste Mass Hysteria, Lofofora, et AQME. Les autres ont un peu disparu, soient-ils ont arrêté, soient-ils sont en sommeil. Et, une génération de public est venu en 2000 mais n'ont pas été suivis par une nouvelle génération de jeunes qui écoutent du métal. Maintenant quand on se ballade à Paris, il y a peu de metalleux, contrairement à l'Alsace ou il y en a beaucoup.

MI : Est-ce qu'il y a des groupes émergeant en France qui vous plaisent ?

Headcharger (même si ils ne sont pas tout jeunes), c'est des super potes en plus !

Charlotte, c'est pas trop dur en tournée avec gars ?

Etienne (avec la voix de charlotte) : Je m'en fous, j'ai toujours été entouré de mec, et je me laisse pas faire. Du coup aucun souci...

MI : Qui sait peut-être une deuxième fille dans le groupe ?

Julien : Oui, à la guimbarde, ou au triangle !! (rires)

MI : Bon, question conne, qui a le plus de succès avec les filles... ?

Julien : Bon c'est Thomas je crois, en tout cas, il plait bien à ma mère, même si il a un peu pris de poids...

Etienne : Sinon il y a aussi Julien, mais c'est parce qu'il est nouveau, je pense !(rires). Non, sinon, sans conteste, c'est Charlotte, mais avec les mecs !

MI : Le plus beau souvenir sur scène ?

Etienne : L'Olympia, sans hésitation... On est un des rares groupes à l'avoir fait et à l'avoir rempli. C'est la plus belle salle de France. Ça remplace tous les zénith de France. Ma famille de Suède est venu exprès ! L'Olympia est le top de que ce qu'on peut faire chez nous !

MI : Est-ce que tu peux balancer un crasse sur « Mass Hysteria » avec qui vous jouez ce soir ?

Etienne : Rah, c'est difficile, j'ai rien comme crasse à dire sur eux ! mais bon, en grattant, je dois avouer que Mouss est toujours à la bourre ! (rires)

MI : Quand vous étiez gamin votre rêve devait être de faire de la musique. Maintenant que ce rêve est en marche, quel est le suivant ?

Etienne : Que ça dure ! quand tu démarres, le premier rêve était de faire un disque. Ça paraissait juste énorme ! On avait eu l'impression d'avoir fait un truc génial! 10 ans après, on a fait 5 disques, plein de concerts, et on mesure la chance qu'on a eu. Mais la chance, on a su la provoquer. Mais on sait jamais ce qui se passe. Le succès est un concours de circonstances... Si ça marche, tant mieux. Par contre, ça suscite des jalousies.

MI : Votre dernier album est plutôt accés sur « la fin » comme quoi tout est éphémère, tu peux développer ?

Etienne : Nos thèmes abordés ont toujours été plus ou moins les mêmes, mais il est de plus en plus compliqué d'en parler sans se répéter. Au commencement, Thomas parlait pas mal de ses douleurs de post-adolescence. Maintenant, on a tous la trentaine. Mais depuis peu le côté éphémère des choses nous touche ; la mort aussi. Elle m'a touché de très près il y a peu de temps. J'ai encore un peu de mal à en parler, mais mon frère est décédé dans une avalanche, il y a tout juste un an, et cette mort a affecté tous le groupe car il était très proche de nous tous. C'est plus dur pour les vivants que pour les morts. Ça touche tout le monde à un moment. Moi, j'avais une vie super agréable, et ça a changé pas mal de choses en moi. Heureusement qu'on a la musique pour se tenir un à flot, c'est une bouée de sauvetage. Préparer le nouvel album m'a aidé à penser à autre chose. Cet objectif m'a permis d'effacer temporairement ça, mais le retour de bâton arrive. Je pensais être taillé pour tenir... Par contre je préfère la vie à la mort.

MI : Votre musique et mélancolique et violente : Pourquoi ?

Etienne : Pour moi, tout ce qui est beau est triste. Un beau coucher de soleil m'évoque le temps qui passe, ça créé un spleen en moi. Le côté éphémère des choses. On ne fait que passer et on ne laissera rien. On est qu'une poussière qui passe. Profitons de ceux qui sont autour de nous tant qu'il est encore temps.

MI : Selon le calendrier maya, la fin du monde est en 2012, qu'est-ce que vous voulez absolument faire avant ?

J'y crois pas du tout, c'est des conneries ! (rires) Ils se sont juste pas fait chier à aller au-delà de 2010 . Je ne changerai rien, il y a plein de choses positives dans la vie. Peut-être vivre à fond... On a un groupe qui plaît, entouré de gens qu'on aime. On est des gens sincères, honnêtes, on n'est pas malsains ou désagréables, pour se dire qu'il faut changer. Donner la vie serait quelque chose d'important pour moi...

MI : Je sens une pointe cynisme à la fin de l'interview...

Etienne : Oui, on a toujours un petit côté désabusé dans AQME. Mais ça nous empêche pas de profiter la vie. On ne refuse pas le côté positif de la vie. On a besoin d'expier ce qui touche et qui fait mal. Tu ne vas pas voir ton psy

si tout va bien non ?

Voix Off : Vous avez bientôt fini ? le groupe doit se préparer là...

Etienne : La musique nous aide à équilibrer tous ça ! La musique nous sert à faire le vide. C'est une drogue douce et pas dangereuse pour la santé !

Par : *Morgan*
le 15/02/2010

Best of 2010 2009 2008 2007 2006

AqME

Paris, studio de Oui FM, 14 février 2010

Le groupe AqME était en interview et session acoustique lors de l'émission Bring the Noise. Sur les images, on peut voir Pierre l'animateur, Thomas le chanteur, Julien le guitariste, Charlotte la bassiste, Etienne le batteur, sans oublier un fat boy qui dévoile son corps sur chatroulette.com...

[Cliquez sur une photo pour voir la suivante]



Etc ...



🏠 [Concerts](#) [SK Sessions](#) [News](#) [Chroniques](#) [Son du jour](#) [Interviews](#)

📧 **ABONNEZ-VOUS**

Mass Hysteria, AqMe et Bukowski au Bataclan



Par **Alain**

Le 19 février 2010 dans "Photos"



Photos concert : Mass Hysteria, AqMe et Bukowski @ Bataclan, Paris | 18 février 2010

Trois groupes pour le prix d'un, Mass Hysteria, AqMe et Bukowski étaient au Bataclan ce 18 février dans une ambiance de folie.

Rechercher ×

Derniers articles



Vampire Weekend et Fan Death à



Johnny Cash – American VI: Ain't No



The Blue Van & Caravage @ La Flèche



Caribou : Tabernacle !!



Marie Espinosa et Clara Plume à la Blog



INTERVIEW d'AqME par le Fanspace - 18/02/2010

Catégorie : Musique

*L'interview a été réalisée pour ce **Fanspace** ainsi que pour le journal scolaire de l'**ISEN Toulon**, représenté par nos deux camarades Michaël et Florian, qui l'ont filmée et photographiée. Merci à eux, merci à AqME pour sa disponibilité, et à Pierre (from At(h)ome) de nous avoir arrangé ça.*

Bonjour AqME, pouvez-vous présenter le groupe ?

Julien : Bien sûr ! Thomas, le chanteur, Etienne, le batteur, il y a aussi Charlotte la bassiste et moi je suis le nouveau guitariste. On joue dans AqME, un groupe de rock-métal.

Thomas : De métal alternatif, même !

Etienne : Ca fait plus de dix ans qu'on existe, on a sorti cinq albums et un live, et notre dernier disque est sorti en octobre de l'année dernière, il s'appelle « En l'Honneur de Jupiter ». C'est pour ça que nous jouons ici ce soir, au Bataclan.

Justement, en parlant de l'album. Comment se passent les ventes ? Vous avez des chiffres, quelque chose comme ça ?

Etienne : C'est difficile aujourd'hui pour les groupes comme nous. On ne sait pas, on est un peu entre deux eaux, ça se passe un peu moins bien que les années passées, ça c'est clair, mais il y a toujours du monde aux concerts. On démarre une tournée et ça se passe plutôt bien. On est un peu en période de transition, on ne sait pas trop où en est la scène métal en France donc c'est plutôt une bonne nouvelle de savoir que ce soir, AqME et Mass ont rempli le Bataclan. Ca veut bien dire qu'il y a des gens qui sont toujours là, l'essence. Mais c'est vrai qu'avec le téléchargement, les ventes de disques ne sont pas vraiment encourageantes, c'est de pire en pire. Le marché du disque prend chaque année 30% en moins donc par rapport à il y a dix ans, les disques se vendent dix fois moins. Après, il ne faudra pas que les gens s'étonnent si les concerts coûtent deux fois plus cher. Il va bien falloir que les artistes arrivent à vivre.

Thomas : Un concert de Madonna, ça va être au moins 500 € !

Et par rapport à cette tournée, alors, est-ce qu'elle est bouclée ou est-ce qu'on peut espérer d'autres dates ?

Julien : Bien entendu oui ! D'ailleurs on a une autre date qui arrive bientôt, là. La Fiesta du Rock, c'est un festival en Belgique.

Etienne : Ca va se rajouter, comme ça, petit à petit. Amis programmeurs, contactez notre tourneur pour nous programmer ! Mais justement, ce genre de soirée au Bataclan, comme celle de Strasbourg d'ailleurs, elles ont affiché complet. Ca permet de lancer un message positif.

La set-list de vos concerts, elle est décidée comment ?

Julien : Là pour cette tournée, chaque date est unique, avec une set-list différente, vu que les timings sont tous différents. Ca dépend si on joue une heure, une heure et demie ... Et puis on en profite, le groupe a quand même 5 albums, il y a de quoi faire donc on essaye de se faire plaisir et de ne pas toujours jouer la même chose.

Thomas : Même s'il y a toujours les deux même chansons au début, et la même chanson à la fin.

Julien : On défend le dernier album en priorité évidemment.

Etienne : Il y a 20-25 titres dans lesquels on pioche en priorité et on s'amuse à changer à chaque fois. Sur la tournée d'Hérésie, on avait une set-list qu'on avait très peu changé, les gens s'en étaient un peu plains donc cette fois-ci on change un peu à chaque fois. C'est aussi qu'on se sent tellement à l'aise avec les morceaux que l'on peut vraiment se permettre de s'amuser avec ça.

Thomas : Mais ce n'est pas pour ça qu'on jouera les titres d'University of Nowhere !

Et ça se passe comment, l'avant-concert d'AqME ?

Thomas : Ca s'échauffe, en général une heure avant. Ca commence à manger, chacun dans son coin, ça fait une sieste, Charlotte commence à se maquiller. C'est au moment où l'on entre sur scène que l'on se retrouve vraiment tous les quatre. Genre trois minutes avant.

Avec quels groupes français vous aimeriez jouer, autrement qu'avec Mass Hysteria ?

Etienne : Ben on a joué un peu avec tous ...

Thomas : Demain on joue avec Headcharger, on est très content !

Etienne : Sinon ça serait sympa de refaire des concerts avec Lofofora, ça fait longtemps qu'on n'a pas joué avec eux, ce sont des bons copains.

Thomas : Madam Jesus ce serait bien aussi.

Julien : Ouais mais musicalement c'est un peu différent.

Etienne : En groupes français, on a joué un peu avec tous. Que ce soit des groupes de rock ou de métal.

La question de savoir comment s'est passée l'intégration de Julien dans le groupe revient souvent. Mais finalement, pourquoi toi tu as accepté le poste, concrètement ?

Julien : Parce qu'ils me proposaient 50 000 € après la première tournée. Donc on verra si je les aurai ! (*rires*). Je suis rentré dans le groupe pour plusieurs raisons. Déjà parce que je les connais depuis dix ans, et puis j'avais joué avec Etienne dans Grymt, ça s'était super bien passé et on a plein de choses en commun, sur le plan humain ou musical. Ensuite, en ce qui concerne mes activités, les groupes que j'avais à l'époque, tout était en dents de scie. J'avais plusieurs projets qui sont un peu tous tombés à l'eau, ou dans lesquels je n'avais pas forcément ma place à l'intérieur. Donc AqME était une aubaine pour être dans une bonne équipe qui a une actualité, quelque chose à proposer et dans laquelle j'ai une place d'unique guitariste. Ca faisait longtemps que je voulais retrouver ça.

Tu n'avais pas des craintes de ne pas être accepté par le public ?

Julien : Ce n'est pas le genre de question que je me pose. Ce qui était important pour moi c'était surtout de bien m'intégrer dans le groupe, de comprendre leur état d'esprit et de voir là où il voulait aller. C'est ça l'essentiel. Le son, les idées, pour ne pas être à côté de la plaque.

Etienne : C'est vrai qu'à partir du moment où les gens ont su que c'était lui, il y en a beaucoup qui nous ont écrit sur Facebook ou Myspace pour nous dire « Ouais super, j'le connais, il est super bon guitariste ! » et puis quand le disque est sorti, les quelques récalcitrants ont dû s'incliner et admettre qu'il fait du bon boulot, qu'il est à la hauteur du challenge.

Pour l'édition limitée de « Polaroids & Pornographie », il y a des versions live de certains morceaux sur le deuxième disque. Il y a possibilité de trouver les versions acoustiques en éventuel bonus du prochain album ?

Thomas : Euh, on n'a pas vraiment prévu ça.

Julien : Moi je me suis posé la question il y a deux jours quand on a fait la session à Ouï FM, mais on ne sait pas, on verra. Ca dépend si ça intéresse vraiment les gens, et si on a l'occasion de sortir un prochain album avec en plus un deuxième disque dedans parce que ça coûte quand même de l'argent de faire des packagings avec deux CD. Mais pourquoi pas sinon les mettre sur Internet en téléchargement.

Etienne : Moi je trouve que c'est mieux de les faire à chaque fois en live, comme ça, en radio ou dans des occasions un peu spéciales. Ce sont des endroits qui n'inviteraient pas le groupe s'il ne pouvait pas jouer en acoustique. C'est quand même assez dommage, mais en même temps ça donne un petit challenge sympathique, il ne faut pas se rater. Mais enregistrer de l'acoustique, je ne sais pas si ce serait hyper drôle. Après, tout est possible, on n'en sait rien. On n'est pas encore sur le prochain disque.

Julien : C'est un exercice intéressant, mais ce n'est pas notre priorité. Les sessions, c'est quelque chose qu'on a bien aimé faire avec Thomas mais je dirai que c'est presque plus difficile parce que ce n'est pas le genre de chose que l'on fait souvent.

Etienne : Le challenge est intéressant pour eux, ça les fait progresser, c'est comme si tu jouais à poil, t'as pas de sécurité. Tu ne peux pas te cacher derrière le son de guitare. C'est une autre musique, jouée de la manière la plus minimaliste possible. Le moindre faux pas, ça s'entend direct.

Julien : Et puis je viens d'intégrer le groupe, on travaille sur d'autres morceaux et on a déjà beaucoup beaucoup de travail avec l'électrique, plein de pistes à explorer, donc ça ça vient vraiment après. Ce n'est pas comme si ça faisait quinze ans qu'on jouait ensemble et qu'on se disait « Ah tiens, ça on ne l'a pas fait, ça va nous aérer la tête ».

Justement, le futur d'AqME, à court ou moyen terme, vous le voyez comment ? Des projets, des envies particulières ?

Etienne : Des concerts au maximum pour défendre le plus possible « En l'Honneur de Jupiter ». Sinon, on vit un peu au jour le jour. On sait qu'on fera un disque, ça c'est sûr. Si on a envie de le faire on le fera, on a toujours plus ou moins eu notre destin entre nos mains. Et puis on a intégré Julien, donc on a envie de continuer à faire des disques parce qu'il peut nous ouvrir plein de portes. Mais oui, pour le moment on a envie de défendre le cinquième album parce qu'on l'adore, on adore les morceaux, on adore les jouer sur scène. Et puis on ne se projette pas trop dans le futur, on est assez terre-à-terre et on prend les choses comme ça vient.

Un mot sur la crise du disque ?

Julien : Moi je pense que c'est un gros chamboulement. L'industrie, comme les artistes, ne sait pas trop quoi faire, on est tous en train de paniquer. Mais je pense qu'on trouvera une solution, on ne peut pas rester dans cette situation, c'est trop pénible.

Thomas : Il faudrait que les gens soient un peu plus responsables, qu'ils sachent quelles répercussions ça a sur l'artiste quand ils téléchargent un disque.

Julien : Surtout que maintenant, avec les ordinateurs, les gens n'écoutent plus la musique de la même façon. Certains prennent trois titres, les écoute, et les jette.

Etienne : Ca c'est terrible, parce que c'est la mort de la démarche artistique musicale. Sans nous comparer aux grands classiques, c'est comme si tu prenais une grande symphonie de Mozart et la réduisait à cinq minutes. C'est quelque chose

que tu écoutes pendant une heure ou une heure et demie. Pour moi, un disque, c'est aussi indissociable. J'ai toujours acheté des disques, je n'ai jamais acheté des chansons. Mais c'est un peu un cercle vicieux parce que les groupes essayent aussi de s'adapter à ça, mais en même temps s'ils ne s'adaptent pas ça pourrait être pire pour eux. Je ne sais pas trop où se situe la solution, si on l'avait ça serait trop simple.

Julien : Maintenant, les gens écoutent de la musique comme ils boivent une canette de ... soda.

Etienne : C'est comme si tu t'arrêtais à la première gorgée ! Mais sinon, non on n'a pas de solution. Pour l'instant, ce qui marche, c'est d'être plus sévère avec les délits qui sont commis. Aux Etats-Unis ils ont vachement durci la loi et la part du téléchargement légal est de plus en plus importante dans les ventes de disque or en France elle est toujours hyper faible alors que le marché du disque est encore en train de se casser la gueule. C'est une prise de conscience à avoir, une question d'éducation. Il faut faire comprendre aux gens qu'acheter un disque c'est soutenir réellement les groupes qu'ils écoutent.

Si vous ne deviez retenir qu'un morceau dans AqME, ça serait lequel ?

Julien : A l'heure d'aujourd'hui pour moi c'est Macabre Moderne.

Thomas : Macabre Moderne.

Etienne : ... Macabre Moderne !

Et décrire le groupe, en un seul mot ?

Etienne : J'hésite entre intègre, honnête, ou sincère. Je dirai intègre.

Thomas : Sincère !

Julien : Je ne sais pas ... Pareil que vous !

Etienne : Je dirai « mode de vie » aussi. C'est notre mode de vie, AqME.

C'est-à-dire ?

Etienne : C'est ce qui dirige quand même notre vie depuis dix-douze ans. C'est la musique en général qui dicte ce que l'on a envie de faire.

Thomas : On vit quand même pour la musique, on sacrifie beaucoup de choses pour ça. Nos vies professionnelles, nos vies privées, nos amis, nos familles. Si on doit faire un concert, peu importe ce qu'il se passe à côté, la priorité c'est le concert donc c'est vraiment un mode de vie oui. Il faut aller répéter, promouvoir le disque, faire un concert, et peu importe le reste.

Et avec l'expérience, les années, vous gérez mieux ou pas du tout ?

Thomas : (*rires*). Ah non, on ne gère pas non. Moi j'en peux plus, je suis crevé ! (*rires*)

Etienne : Ben si, mentalement on est beaucoup plus stable.

Julien : Moi je pense que si, enfin je parle pour eux parce que moi j'ai moins d'expérience.

Etienne : Et nous on se stabilise avec Julien. C'est vrai qu'il a moins d'expérience que nous, mais il a une bonne expérience de scène !

Julien : J'ai eu le même temps d'expérience en fait, j'ai commencé en même temps qu'eux mais je n'ai pas été au même niveau, je n'ai pas eu la même ascension ni le succès. Le groupe que j'ai eu qui en a eu le plus c'est Lazy mais c'est dérisoire par rapport à AqME, enfin ce n'est pas pareil, donc forcément tu ne vis pas les mêmes choses.

Vous avez commencé la musique à quel âge ?

Etienne : Euh, vers 13 ans.

Julien : Ben pareil.

Thomas : 28 ans ! (*rires*)

Julien : A sa première bière, donc à 12 ans !

Thomas : Non mais j'suis arrivé un peu en retard moi. J'ai commencé d'abord par la guitare, mais quand je t'ai connu j'avais déjà arrêté.

Julien : Tu avais compris que c'était mieux comme ça (*rires*)

Thomas : Non non, ce sont les autres qui avaient compris et qui me l'ont dit. La guitare c'était catastrophique, au moins le micro on peut le baisser ! Enfin sinon, c'était vers 15-16 ans mais je n'ai rien fait de spécial, j'ai appris réellement à chanter après « Sombres Efforts ».

Etienne : C'est Daniel Bergstrand qui t'a un peu pris sous son aile, c'est directement après l'enregistrement que tu as commencé à prendre des cours.

Thomas : Si vous voulez faire de la musique, prenez des cours !

Etienne : Et puis bien bosser son instrument c'est important !

Thomas : Et ranger son égo dans sa poche en disant « Les cours c'est pour les autres ». Il ne faut pas hésiter à prendre des cours.

Etienne : Ca élargit ton vocabulaire musical.

Julien : Pour ceux qui n'ont pas forcément les moyens de prendre des cours, il faut surtout qu'ils jouent le plus possible, avec le plus de monde possible, et ne pas s'enfermer dans un style. Il faut aller le plus loin possible.

Cosmic Camel Pics

Photos live par CCC du webzine www.leseternels.net

📅 samedi 20 février 2010

AqME live au Bataclan, 18/02/10

Avant de faire de la photo, je détestais les fosses à photographes car elles empêchent souvent de faire du stage-diving. Maintenant que je viens pour shooter, quand y'en a pas je gueule !! Je suis devenu un sale vieux aigri...

Comme pour le concert de Mass qui a suivi, j'ai partagé mon temps entre le pit (avec mon 18-55) et le balcon (au téléobj). Et une fois encore je dois le dire : LE LIVE-VIEW EST INDISPENSABLE EN CONCERT ! Sans lui, shooter depuis le public est quasiment impossible.

[Cliquez ici pour la galerie complète](#)





Zikannuaire
Artistes/Goups
Albums
Live Reports
Agenda Concerts
Liens
Sortie Albums
Medias

Articles

Annuaire Google
Album Photo
Diap
Commentaire
Send SMS
Ch. Mail

Accueil

Chroniques Albums

Interviews

Live Reports

FAQ

News

18.02.2010

19.02.2010

20.02.2010

21.02.2010

22.02.2010

23.02.2010

24.02.2010

25.02.2010

26.02.2010

27.02.2010

28.02.2010

29.02.2010

30.02.2010

AQME & HEADCHARGER à l'A.R.C.A.D.E de Notre Dame de Gravenchon le 19 février 2010

Mise en ligne le 22/02/2010 (Lu 534 fois)

Pas en vente le 19 février 2010, les parties de l'A.R.C.A.D.E. à la venue aux alentours de 20h30 sur une scène rock-métal. Tout d'abord, en effet AQME & HEADCHARGER ont au rendez-vous pour un concert à environ 21h00.

HILAKLIANILAK, un groupe norvégien musicalement rock'n'roll au chant métall hardcore entame la soirée. Le groupe débute sur scène une énergie bien reçue par le public qui est très vite mis à l'aise. Le concert, pas assez fort à mon goût, débute à la fois qui commence après 2-3 morceaux à modérer le rythme de la batterie. Durant 1 heure les musiciens vont nous donner un show toujours très énergique.



FLORENT CARDON



FLORENT CARDON

Toujours AQME continue dans les alentours de 22h pour à 22h30 le spectacle s'arrête malgré la fatigue des musiciens. Le public, si enthousiaste des mois à Gravenchon, le groupe commence sur 4-5 titres issus de leur nouveau album « en l'honneur de Jupiter » (un disque de Métamores, avant de reprendre ces classiques (omnigraphie, le rouge et le noir, si t'existes pas, superstar...) couper par des nouveaux morceaux et d'autres plus anciens.

Le public survolté accompagne le chanteur du début à la fin. A la sortie c'est l'atmosphère de soutien et d'ambiance photos et vidéos avec le groupe.

Les gens ont fait un très bon travail. Les photos leur ont permis de capturer.

Florent Cardon pour zikannuaire.com

Il n'y a pas de commentaires, soyez le premier à commenter ce dossier !

Autres Artistes








Langue française Interview Vidéos

★★★★★ Créations Zikannuaire

Nos partenaires: Rockinfolie - Lyberty - Kasquards - Radio Noise Corporation
Centre Culture Info - Akamusic - La Grosse Radio

© Copyright 2010 Zikannuaire.com. Tous droits réservés

Artistic 4 XML © 2005-2006 est un logiciel libre distribué sous le Licence GPL.
Xhtml 1.0 strict | CSS | W3C AAA

AQME & HEADCHARGER à l'A.R.C.A.D.E de Notre Dame de Gravenchon le 19 février 2010

Mise en ligne le 22/02/2010

En ce vendredi 19 février 2010, les portes de l'A.R.C.A.D.E s'ouvrent aux alentours de 20H30 sur une soirée rock-métal français, en effet AQME & HEADCHARGER sont au rendez vous pour un concert D'environ 3H00.

HEADCHARGER, un groupe normand musicalement rock'n'roll au chant métal hardcore entame la soirée. Le groupe dégage sur scène une énergie bien reçue par le public qui est très vite mit à l'aise. Le chant, pas assez fort à mon goût, entraîne la foule qui commence, après 2-3 morceaux à headbanger au rythme de la batterie. Durant 1 heure les musiciens vont nous donner un show mouvementé avec une très bonne présence scénique.

AQME arrive dans les alentours de 22h pour 1h30 de spectacle très agité malgré la fatigue du Bataclan la veille. Attendu depuis des mois à Gravenchon, le groupe commence sur 2 titres issus de leur nouvel album « en l'honneur de Jupiter » : Le chaos et Matamores, avant de reprendre des classiques (pornographie, le rouge et le noir, si n'existe pas, superstar, ...) couper par des nouveaux morceaux et d'autres plus anciens.

Le public survolté accompagne le chanteur du début à la fin. À la sortie c'est distribution de posters et séance photos et dédicaces avec le groupe.

Les gens ont l'air ravis même le concert leur a paru trop court.

Florent Cardon pour Zikannuaire.com

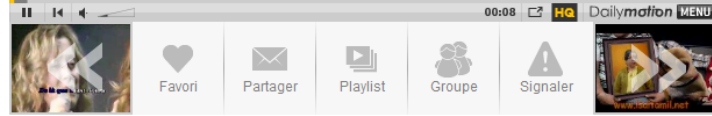
pAqME

http://www.dailymotion.com/video/xccsfr_aqme-interview-%C3%A0-strasbourg_music

AqME - Interview à Strasbourg

[Accéder à la page Musique »](#)

496 vues | 3 com. | 1 fav.



[facebook](#) [twitter](#) plus...

Votez! ★★★★★

22.02.2010



À PROPOS DE L'AUTEUR

Me contacter

LES NOTES RÉCENTES

- FLORENCE AND THE MACHINE 24/02/2010
- RONA HARTNER @ Vingtième Theatre 22/02/2010
- AQME / MASS HYSTERIA @ Bataclan 18/02/2010
- THE GATHERING @ Elysee Montmartre 14/02/2010
- PLASTICINES @ L'Empreinte 13/02/2010
- AMANDINE BOURGEOIS @ Alhambra 09/02/2010
- LACUNA COIL @ Bataclan 08/02/2010
- YASMIN LEVY @ Alhambra 06/02/2010
- AMY MACDONALD @ La Cigale 03/02/2010
- CHARLIE WINSTON @ Zenith Paris 02/02/2010

ARCHIVES

- février 2010
- janvier 2010
- décembre 2009
- novembre 2009
- septembre 2009
- août 2009
- juillet 2009
- juin 2009
- mai 2009

Plus...

PAGES

- RONA HARTNER @ Vingtième Theatre 22/02/2010
- MASS HYSTERIA @ Bataclan 18/02/2010
- Photo report AQME @ Bataclan 18/02/2010
- THE GATHERING @ Elysee Montmartre 14/02/2010
- PLASTICINES @ L'Empreinte 13/02/2010
- AMANDINE BOURGEOIS @ Alhambra 09/02/2010
- LACUNA COIL @ Bataclan 08/02/2010
- YASMIN LEVY @ Alhambra 06/02/2010
- AMY MACDONALD @ La Cigale 03/02/2010
- CHARLIE WINSTON @ Zenith de Paris 02/02/2010
- Новогодняя мистерика / Trans Misterika Festival
- Misterika Festival / Новогодняя мистерика
- OLIVIA RUIZ et MATHIAS MALZIEU en duo pour HAITI 24/01/2010
- REVOLVER @ Zenith de Paris 30/01/2010
- ALAIN SOUCHON @ Zenith Paris

Photo report AQME @ Bataclan 18/02/2010

AQME



LES PHOTOS LES PLUS RÉCENTES



Flux RSS

CHERCHER



don't miss THIS >>>

Ajouter un effet de texture à une photo (de concert) sous Photoshop

HibOO d'Live : Josh Rouse

HibOO d'Live : Basia Bulat

FUCKR

19/02/2010 - 12:36 - 0 COMMENTAIRE - VU 126 FOIS

AqME @ Le Bataclan, Paris | 18.02.2010



Tu peux liker cet article si tu fas kiffé, tu kik sur le + ❤️ 0

Contenu relatif

<< ↓ AqME | [At\(H\)ome](#) | [Le Bataclan](#) | [Paris](#) | [Sony Alpha 700](#) >>

- » AqME @ Le Bataclan, Paris | 18.02.2010
- » AqME @ Glaz'Art (Concerts Outrageusement Publics #035 - Radio Neo), Paris | 05.11.2009
- » Bellevue.fr et At(H)ome offrent aux internautes le titre Stadium Complex d'AqME
- » AqME @ Festival de Mame, Choisy-le-Roi (Journée des initiatives musicales indépendantes) | 18.10.2008
- » Furia Sound Festival 2008 : le programme définitif



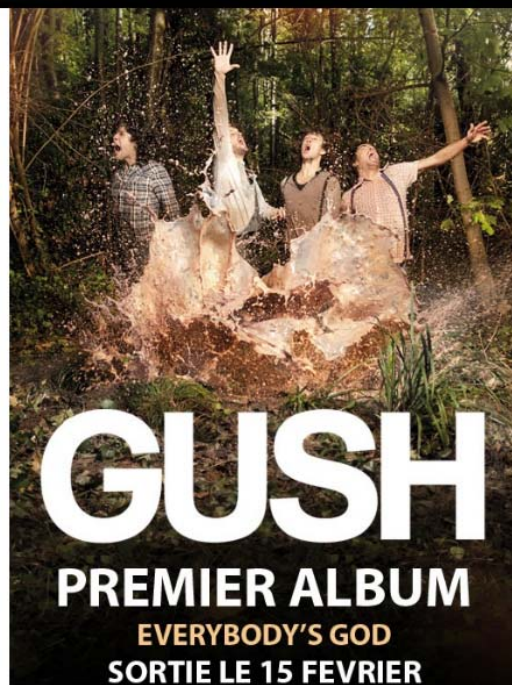
publié par Nicolas G le 19 fév 2010 à 12:36
www.nicolasgaire.com

[Infos / Bio](#)

[Ses derniers articles](#)

[Récemment publié dans cette catégorie](#)

Partagez !



C'est après une nuit courte et fortement imbibé que low-ik et moi-même nous rendons au Scarabée à Chambéry pour la soirée des anciens ! Il faut quand même préciser que les deux têtes d'affiches de ce soir font figures de survivant d'une époque où le métal français vivait des heures glorieuses chez les disquaires et sur les routes de France. C'est avec émotion que nous nous remémorons cette période où bon et moins bon se croisaient sans cesse dans les salles avec toujours plus de punch et de pogos enragés. L'heure était à la fête. Aujourd'hui, comme en atteste l'interview que nous avons réalisée avec **Aqme**, les choses ont bien changées. Le public venu peu nombreux confirme que le métal français a du mal à s'exprimer. Mais rien ne viendra gâcher le plaisir qu'on a de retrouver **Aqme** et **Mass Hysteria** toujours aussi présent sur scène, prêt à en découdre pour le bonheur de quelques spectateurs bien avisés d'avoir fait le déplacement ce soir.

Le bal s'ouvre avec un jeune groupe de hardcore venu de Metz : **Tess**. Nous n'entendrons que les hurlements haineux du chanteur depuis les loges où nous discutons tranquillement avec les **Aqme** au grand complet.

Les Lyonnais de **Kipling** qui finalisait par le concert de ce soir leur résidence au Scarabée s'installent puis les lumières s'éteignent. Le groupe nous avait précisé dans l'après-midi être plus qu' impatient de monter sur scène. Leur set est travaillé, le son est quasi parfait, tous les musiciens prennent possession du terrain de jeu. Leur musique est un croisement entre **Thrice** période *Vheissu* pour les univers mystérieux et **Muse** (période *Showbiz*) pour les mélodies percutantes. Le groupe se fait plaisir et ça se voit ! Dès la fin du concert, on entend les premiers commentaires de personnes surprises par une telle maturité et une découverte aussi surprenante en première partie. Les gars de **Kipling** peuvent aller loin et c'est tout ce qu'on leur souhaite.

Les choses sérieuses reprennent après une courte pause. Malheureusement, la salle ne s'est pas plus remplie, mais qu'importe, **Aqme** en profitera pour délivrer un set puissant, sans concession et au plus proche du public présent. Le son est brut et massif, les **Aqme** ont du savoir faire et c'est dès les premières notes de *Chaos*, issu du dernier album, que la foule s'embrase devant la scène. Le groupe a le sourire aux lèvres, tout est carré, sans concession et pourtant totalement débridé et libéré de toutes contraintes. On sent les **Aqme** plus libre que jamais. Les 4 ne font qu'un et envoient leur métal violent et sensible à la fois, profitant de ce soir pour présenter leur 5ème album, *En l'honneur de Jupiter*. Les titres plus anciens ne sont pas oubliés mais peu nombreux. C'est après avoir envoyé le classique *Superstar* que le groupe brûlera la scène avec deux titres du dernier album avant de laisser place à **Mass Hysteria**. *Question de violence* et *Macabre moderne* viennent ponctuer un set trop court mais revigorant. Changement de plateau pour faire place à la machine **Mass Hysteria** qui, je dois le dire, est ce soir en petite forme. De nombreux problèmes techniques viendront perturber un set faisant la part belle aux deux premiers albums et aux deux derniers. La connexion habituelle entre le public et Mouss n'est pas aussi évidente qu'au Savoie Rock fest. Les Mass ne sont pas dans un grand jour, dommage !

Comme d'habitude, il y avait trop de monde devant la télé et pas assez dans la salle. L'affiche était pourtant belle. Pour conclure, prenez le temps de vous pencher sur l'album de **Kipling**, *Lives and walls*, ainsi que sur le nouvel album d'**Aqme**. Déplacez vous pour les découvrir ou les re-découvrir sur scène...

Setlist Aqme :

Le chaos
Les matamores
Ténèbres
Lourd sacrifice
Guillotine
Pornographie
Superstar
Le culte du rien
Question de violence
Macabre moderne

Date :

16/01/10



Rechercher Artistes

[Annonces Google](#) [Exclu Muse](#) [Info Muse](#) [Secret Muse](#) [Bio Muse](#) [Clip Muse](#)

AqME & MASS HYSTERIA au BATACLAN le 18 février 2010

Mise en ligne le 22/02/2010 - (Lu 434 fois)

Et nous y voilà ... Le Bataclan... Jeudi 18 février... 19h30. Le Bataclan est une salle parisienne édifée en 1864 au 50 boulevard Voltaire. Il se distingue aujourd'hui par une activité qui laisse place au spectacle, café-théâtre, concert. Voilà où nous sommes : Le Bataclan...

Nous rentrons dans cette salle et nous entendons le doux bruit des novations des fans qui appellent... AqME... AqME... AqME... Nous ne voulons qu'une chose, crieée avec eux. AqME est un groupe de Métal Alternatif parisien, formé en 1999 par Thomas, Etienne, Benjamin et Sofy suite à la dissolution de Neurosyndrom. Charlotte arrive dans le groupe en 2000 et vient stabiliser le line up ... Tout au moins jusqu'en 2008, où le groupe se sépare de Benjamin. L'année 2009 marque le début d'une nouvelle aventure avec l'arrivée de Julien à la guitare. Leur dernier album, le cinquième, en l'Honneur de Jupiter, n'a pas de ton prédéfinis. En effet, celui-ci parait sous bien des aspects. Sitôt rageur, sitôt doux... Ils nous offrent un parfait mix qu'ils connaissent maintenant parfaitement bien. Nous avons le droit à toutes les chansons qui ont marqué leurs albums... Tout le monde suit, saute, chante, slam... Le nouveau guitariste apporte sa touche personnelle aux chansons existantes et ça fait du bien. Nous trouvons un groupe qui n'a plus besoin de se faire un nom et qui en est à son AqME(Apogée en Latin, petite parenthèse culturelle).

Le chanteur, Thomas est toujours aussi craquant et donne toujours plus à son public. J'avais été un peu déçu par le dernier concert que j'avais vu d'eux à la « ferme des jeux » à Vaux le Pénil. Cependant, là, il m'a redonné le sourire en retrouvant cette chose qui me faisait vibrer en les écoutants. Quant à Charlie, toujours aussi pétillantes et ravissante qu'elle joue bien de la basse. Elle apporte son côté féminin sur scène et c'est merveilleux. Etienne lui nous a livré un solo de batterie digne des plus grands, tout le monde l'acclamait et ils avaient bien raison.



CAPTURESET REPRODUCTIONSINTERDITES TOUS DROITS RESERVEES © APS PHOTO

CAPTURESET REPRODUCTIONSINTERDITES TOUS DROITS RESERVEES © APS PHOTO

C'est avec tristesse qu'ils nous ont quittés pour donner place à un groupe tout aussi fantastique... Mass Hystéria. C'est un groupe français de métal industriel qui peut également se classer dans le genre fusion. C'est un groupe qui se caractérise par le mélange de sonorités et d'influences métal, pop rock, rap, électro. Leurs albums sont volontairement différents, passant de mélodies très rocks teintées d'électro, à du flamenco sur Corazones, mais aussi à du Tango en finissant par du très métal qui leur va à la perfection.

- Accueil
- Chroniques Albums
- Interview
- Live Reports
- ZikTV

RSS 2.0 News

- THE IRREPRESSIBLES - Mirror, Mirror 26.02.2010
- GUERRILLA FRESCA - Ca ira mieux demain... 26.02.2010
- DOWN TO EARTH 26.02.2010
- LES FEMMES S'EN MÉLENT - # 13 26.02.2010
- Stéphane LAICK Fondateur du Label AT(h)OME 25.02.2010
- Les chroniques Podcast de CONTRE CULTURE - Episode 12 25.02.2010
- JINA - Deal Me 25.02.2010
- Rachelle PLAS 25.02.2010
- SMOOTH - The Parade 25.02.2010
- THE DISCIPLINES 24.02.2010
- TOUNDRA - I 24.02.2010
- AQME & HEADCHARGER à l'A.R.C.A.D.E de Notre Dame de Gravenchon le 19 février 2010 24.02.2010
- DELINQUANTE - J'aime pas l'musette 24.02.2010
- BOMB SCARE CREW 23.02.2010
- Charly SAHONA - Maked Thoughts From A silent Chaos 23.02.2010
- RODRIGUE en concert au Sémaphore de Cébazat le 19 février 2010. 23.02.2010
- THE KANGOOOOS SLIPING - Dance Now! 23.02.2010
- BLACK HORIZON 22.02.2010
- GÂTECHEN 22.02.2010
- DARIA - Open Fire 22.02.2010
- AqME & MASS HYSTERIA au BATACLAN le 18 février 2010 22.02.2010
- REDLIGHT - What's Going On? 22.02.2010
- THE VERSUS et AGUELENA aux 18 Marches (Moissy 77) le 12

AqME & MASS HYSTERIA au BATACLAN le 18 février 2010

Mise en ligne le 22/02/2010 - (Lu 434 fois)

Et nous y voilà ... Le [Bataclan](#)... Jeudi 18 février... 19h30. Le [Bataclan](#) est une salle parisienne édifée en 1864 au 50 boulevard Voltaire. Il se distingue aujourd'hui par une activité qui laisse place au spectacle, café-théâtre, concert. Voilà où nous sommes :
Le [Bataclan](#)...

Nous rentrons dans cette salle et nous entendons le doux bruit des novations des fans qui appellent... **AqME** ... **AqME**... **AqME**... Nous ne voulons qu'une chose, créée avec eux. [AqME](#) est un groupe de Métal Alternatif parisien, formé en 1999 par Thomas, Etienne, Benjamin et Sofy suite à la dissolution de Neurosyndrom. Charlotte arrive dans le groupe en 2000 et vient stabiliser le line up ... Tout au moins jusqu'en 2008, où le groupe se sépare de Benjamin. L'année 2009 marque le début d'une nouvelle aventure avec l'arrivée de Julien à la guitare. Leur dernier album, le cinquième, en l'Honneur de Jupiter, n'a pas de ton prédéfinis. En effet, celui-ci parais sous bien des aspects. Sitôt rageur, sitôt doux... Ils nous offrent un parfait mix qu'ils connaissent maintenant parfaitement bien. Nous avons le droit à toutes les chansons qui ont marqué leurs albums... Tout le monde suit, saute, chante, slam... Le nouveau guitariste apporte sa touche personnelle aux chansons existantes et ça fait du bien. Nous trouvons un groupe qui n'a plus besoin de se faire un nom et qui en est à son [AqME](#) (Apogée en Latin, petite parenthèse culturelle).

Le chanteur, Thomas est toujours aussi craquant et donne toujours plus à son public. J'avais été un peu déçue par le dernier concert que j'avais vu d'eux à la « ferme des jeux » à Vaux le Pénil. Cependant, là, il m'a redonné le sourire en retrouvant cette chose qui me faisait vibrer en les écoutants. Quant à Charlie, toujours aussi pétillantes et ravissante qu'elle joue bien de la basse. Elle apporte son côté féminin sur scène et c'est merveilleux. Etienne lui nous a livré un solo de batterie digne des plus grands, tout le monde l'acclamait et ils avaient bien raison.



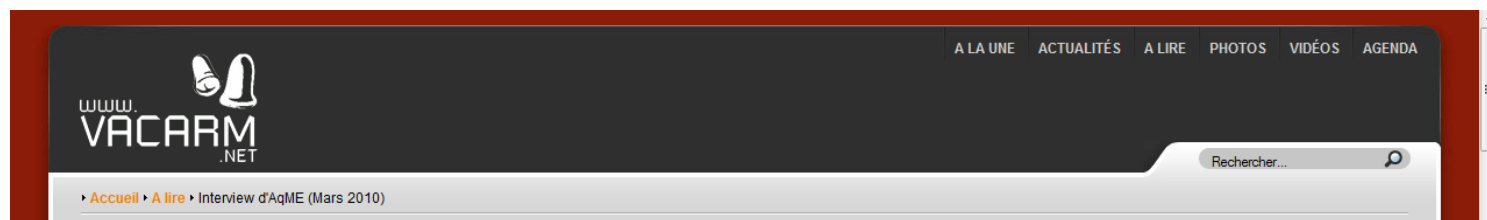
The header features a navigation menu with the following items: Accueil, Articles, Chroniques, Agenda, Auditorium, Dynatop, Galerie, Forums, Sondages, Annonces, Contact, Conseiller, S'identifier, Liens, and Livre d'or. A search bar is located on the right, and a date of 22 avril 2010 is displayed. A search button labeled 'CHERCHER' is also present.

ARTICLES

Le mythique groupe hardcore de Brooklyn **Life Of Agony**, formé il y a maintenant 20 ans, a décidé de rejouer en live l'intégralité de son premier album, "*River Runs Red*". Après quelques dates sold out aux States, les New-Yorkais ont fait profiter le vieux continent de cette excellente initiative.



La première partie du show était assurée dès 19h par le groupe français **AqME** venu présenter "*En l'Honneur de Jupiter*", son cinquième album ainsi que son nouveau guitariste. Le son d'AqME, proche des ambiances de Meshuggah ou In Flames (logique, puisqu'ils font tous appel au Suédois Daniel Bergstrand pour produire leurs albums), fait mouche dans la salle malheureusement encore très clairsemée, la majorité du public étant là pour en découdre avec les Américains. La musique d'AqME fonctionne pourtant bien, ce qui est plutôt rare pour du métal chanté en français. Malgré quelques temps morts entre les titres, le set long d'une bonne heure est homogène et de bonne facture.



Avec aujourd'hui quatre albums et plus de dix années d'activisme, **AqME** fait presque figure de dinosaure au sein d'une scène Française férocement mis à mal par la crise du disque. Album surprise de la rentrée 2009, *En l'honneur de Jupiter* a de plus clairement relancé la carrière du groupe, là où *Hérésie* se contentait de remettre au goût du jour une formule qui avait fait ses preuves. L'entretien était inévitable, et d'autant plus intéressant lorsque le groupe au grand complet se prête au traditionnel jeu des questions-réponses. Attention, interview fleuve.

BEN : AqME revient sous une forme remodelée. Aujourd'hui, vous voyez ça comme un nouveau départ, une nouvelle chance ?

Thomas (chant) : Oui. C'est un nouveau départ dans le sens où l'arrivée de Julien nous a relancés. Musicalement, *En l'honneur de Jupiter* explore de nouvelles voies. C'est un lien de cause à effet plutôt motivant.

Cette décision de revoir votre formule était directement liée à ce changement de line-up ?

Etienne (batterie) : Plus ou moins. On n'avait pas non plus envie de tout changer, mais tout le monde dans le groupe était d'accord sur le fait que nous devions évoluer et arriver à une version d'AqME qui nous ressemble vraiment aujourd'hui. Nous ne renions cependant pas ce qui a été écrit sur les précédents albums, c'est ce qui nous correspondait il y a quelques années. Il fallait aussi que notre musique s'adapte à la personnalité et aux envies de Julien.

Est-ce que le départ de Ben vous a fait un temps douter de l'avenir du groupe ?

Thomas : Pas vraiment, c'est nous qui avons vraiment abordés le sujet, avant même qu'il nous annonce son départ en bonne et due forme. Il n'était clairement plus motivé pour faire de la musique aussi virulente, alors que de notre côté nous avions plutôt le souhait après *Hérésie* de continuer à durcir le ton. Les relations étaient devenues un peu tendues sur les dernières semaines, la séparation était probablement le meilleur choix possible pour tout le monde.

J'imagine que l'arrivée de Die On Monday a parallèlement jouée sur ce départ...

Non, pas vraiment. Avant d'être véritablement mis sous les projecteurs, **Die On Monday** jouait depuis presque deux ans et demi. Nous avons tous eu le temps d'enregistrer un disque pour un projet parallèle avant qu'il ne forme le sien.

Etienne : Je serais plus nuancé. Peut-être que ce projet à eu une influence sur ses envies... Je parle personnellement, mais j'ai le sentiment que la formation d'un projet parallèle montre qu'on est un peu frustré dans son groupe, qu'on ne peut pas y intégrer tout ce que l'on souhaiterait. Dans le cas de Ben, il était peut-être plus heureux d'écrire de la musique pour **Die On Monday** que pour **AqME**. C'est normal que les choses ne fonctionnent plus au bout d'un moment, même si nous avons essayés de s'orienter dans une veine plus rock avec *La Fin des Temps*.

Julien, est-ce que le fait de rejoindre un groupe déjà bien installé sur la scène Française t'as fait hésiter sur les décisions à prendre ? Tu tiens une position importante dans le sens où une grande partie de la composition repose sur tes épaules...

Julien (guitare) : Non, pas vraiment. Le groupe voulait partir vers de nouvelles choses, personne ne voulait vivre sur le passé et composer un disque comme *Sombres Efforts*. C'était plus facile pour moi. Les autres souhaitaient clairement s'orienter vers des terrains plus violents, plus metal. J'avais ces influences en commun avec le groupe, j'avais déjà tourné pour **Lazy** avec **AqME** au moment de la sortie de *La Fin des Temps*, et travaillé avec Etienne sur le projet **Grymt**, donc mon intégration s'est faite tout naturellement.

C'était en définitive presque une évidence...

Oui.

Etienne : C'est de toute façon le seul guitariste auquel nous avons fait la demande au moment du départ de Ben. Il fallait qu'il puisse marier un côté rock alternatif presque éthéré par moments à de gros riffs teintés metal. Nous avons pensés à d'autres musiciens bien évidemment, mais tout le monde savait que ça ne correspondrait pas à leur style. Si Julien n'avait pas accepté, je ne sais pas si nous aurions continués **AqME**.

Julien : Sinon, Thomas aurait pris la guitare (rires).

Thomas : Je crois que j'aurais eu besoin de quelques cours ! Donc encore une fois, nous aurions fait appel à toi (rires).

Etienne : Pour Julien, je pense que c'était aussi facile de s'approprier la formule **AqME**. C'est une alternance de passages mélodiques et de tirades plus violentes, je pense que c'est exactement ce qu'il aime dans la musique. Il ne restait plus qu'à l'adapter à sa sauce.

Julien : Exactement. Même si je n'entre en jeu que sur ce quatrième album, musicalement, ils ont écrit beaucoup de choses qui me touchent. Plus particulièrement ce que le groupe peut dégager, ce côté sombre, lourd et mélancolique. Ça m'a toujours parlé, je jouais un peu dans les mêmes registres avec mes anciens groupes. J'ai toujours aimé la façon dont ils jouaient avec les extrêmes.

Etienne : Nous sommes de la même génération. A nos débuts, nous répétions d'ailleurs dans les mêmes locaux. Même si nous avons évolués chacun dans nos groupes respectifs, nous avons une base commune, des influences similaires.

En l'honneur de Jupiter pousse les limites plus loin pour tout le monde, et non uniquement en ce qui concerne les guitares.

Julien : Etienne avait déjà confirmé son souhait de partir vers une technique plus présente, que ce soit sur *Hérésie* ainsi qu'au sein de **Grymt**.

Charlotte (basse) : Par contre pour Thomas et moi-même, c'était difficile. Pour parler vulgairement, nous nous sentions comme des merdes à côté (rires) !

Julien : C'était du travail pour moi aussi, je ne suis pas arrivé les doigts de pied en éventail. Je n'avais jamais eu d'expérience avec un véritable producteur, et c'était d'autant plus intimidant que Daniel Bergstrand est quelqu'un de reconnu et talentueux. J'avais de l'appréhension face à une personne si professionnelle, on ne m'en avait jamais demandé tant. C'était une excellente expérience.

Etienne : Pour revenir à la question de base, tout le monde sentait que techniquement on pouvait faire la même musique, mais en rajoutant une véritable richesse. On ressentait ce besoin. Je pense qu'*Hérésie* nous a donné l'occasion de franchir un premier cap, mais nous n'aurions pas fait un disque comme *En l'honneur de Jupiter* avec Ben. Nous n'étions pas d'accord, alors que Julien était sur la même longueur d'onde que nous. Techniquement, il faut aussi avouer que Julien est un musicien vraiment compétent.

Vous aviez pourtant tentés sur *La Fin des Temps* un renouvellement des structures, ou encore l'intégration de solos. Aujourd'hui, ce disque sonne pourtant comme une parenthèse, et s'inscrit nettement moins bien dans la continuité de votre musique qu'*En l'Honneur de Jupiter*. Pourquoi ça n'avait pas fonctionné à l'époque ?

En effet, il y avait déjà cette volonté, même si tout n'a pas fonctionné.

Thomas : Il y a eu plusieurs problèmes sur ce disque. Nous voulions enregistrer à la maison, à l'époque j'avais eu plusieurs différends avec Daniel Bergstrand. On voulait continuer les concerts pendant la composition du disque, ce n'était pas un très bon choix.

Etienne : Clairement non.

Thomas : Je pense qu'en enregistrant *La Fin des Temps* aux côtés de Daniel, il nous aurait refusé certaines choses. On voulait faire un peu par nous même, on avait pris Steve Prestage pour l'album, mais il ne nous aiguillait pas vraiment. Il nous demandait juste de refaire les prises quand elles n'étaient pas bonnes, mais il nous laissait clairement faire comme nous le souhaitions.

Etienne : Il était moins exigeant que quelqu'un comme Daniel. Rajoute à cela le fait que nous avons déjà quelques désaccords sur la direction à prendre avec Ben, quand tu n'as pas quelqu'un capable de te cadrer comme Daniel, c'est plus difficile de faire un disque cohérent. Pour ma part, *La Fin des Temps* est une énorme frustration. Cet album avait un potentiel, les morceaux sont bons, mais je trouve qu'on s'est arrêtés au stade des maquettes. Il y avait tout pour faire les choses bien, mais nous aurions du pousser l'ensemble plus loin, et le faire avec Daniel.

Thomas : On devrait faire un remake de ce disque, non ?

Le son était aussi très différent de vos travaux précédents...

Etienne : Oui, mais je vais même plus loin en remettant en cause notre performance. Nous avons sans doute péché par orgueil, en pensant que nous pourrions faire un bon disque sans avoir le cadre imposé par Daniel, qui nous pousse à retravailler certaines choses, à aller plus loin. On s'est plantés. On aurait eu besoin de quelqu'un plus proche de nous, peut-être un producteur Français.

Thomas : J'aime jouer les morceaux. Par contre je ne peux plus écouter cet album.

Etienne : Pareil pour ma part. J'ai malgré tout du plaisir à faire des titres comme « Ténèbres » ou « La Belle Inconnue ». C'est dommage. Ça me démange, je ne peux pas m'empêcher de me dire qu'il faudrait le réenregistrer. Certaines compositions nous correspondent d'ailleurs bien aujourd'hui... Mais pas toutes. « Une dernière fois » ne nous intéresse peut-être plus autant. Mais dans tous les cas, il ne faut pas refaire un album. Les disques, ratés comme bons, ont leur charme.

Julien : C'est fait, c'est fait. Ce serait probablement comme retenter une expérience avec une personne que tu as aimé pour vous.

Etienne : Il y a aussi des gens qui ont découvert le groupe avec ce disque, pour qui c'est l'album référence. Dans toutes les discographies, il y a toujours des albums qui dénotent, se détachent et ne ressemblent pas vraiment aux autres. Pour nous c'est *La Fin des Temps*. Mais il aurait du être mieux.

Thomas : Selon les statistiques, c'est donc le prochain que nous ne ferons pas avec Daniel (rires).

Vous n'aviez pas envie d'une oreille nouvelle à la production pour accompagner cette évolution dans la composition ?

Thomas : Pas vraiment. Daniel a abordé notre musique d'une nouvelle manière pour ce disque. Il a un peu changé sa façon de faire. Il est notamment venu nous voir directement dans notre local, et a enregistré nos compos avec un olympus portable. Il a eu l'occasion de connaître les chansons bien en amont de notre entrée en studio.

Etienne : Il aime bien tester différentes choses avec nous au niveau du son. Je trouve que les deux premiers ont clairement des points communs, *Polaroids* et *Pornographie* étant directement inscrit dans la continuité de *Sombres Efforts*, mais l'approche a été différente sur *Hérésie*. Ce disque avait un son plus grave et lourd, alors que je dirais que celui qu'il a greffé sur *En l'honneur de Jupiter* est peut-être plus propre, mieux défini.

Thomas, l'enregistrement du chant semble avoir été assez difficile pour toi, on peut notamment constater sur le making-of que Daniel t'a poussé à bout sur un titre comme « Stadium Complex »...

Thomas : J'avais vraiment envie de tenter des choses différentes, car j'ai eu tendance par le passé à me mettre dans des cases. Je voulais briser tout ça, et ça n'a clairement pas été évident. Je pense que c'est aussi imputable au fait que le délai d'enregistrement a été plus court. Je n'ai eu que sept jours pour poser mes voix, c'était difficile, et « Stadium Complex » a été un peu cauchemardesque à enregistrer.

Cette réduction du temps passé en studio est inhérente aux résultats du marché actuel ?

Etienne : Oui. Nous avons bénéficiés de six semaines pour *Hérésie*, là nous n'en avons eu que cinq. Ça rentrait plus dans le budget de At(h)ome, qui finance la production de nos albums. Au vu de la situation et des baisses constatées, il est normal que les groupes s'adaptent. D'un autre côté, dans les années 80 les groupes enregistreraient tout en deux semaines, donc nous sommes conscients d'être privilégiés.

J'imagine que les changements amenés par l'ère numérique se font ressentir à d'autres niveaux, même quand on a la notoriété d'AqME...

Thomas : Nous vendons aujourd'hui dix fois moins d'albums. Certains d'entres-nous ont d'ailleurs repris le travail à côté, c'est devenu impossible de vivre uniquement des revenus engendrés par notre musique. La France est l'un des pays qui pirate le plus, et les gens ne font pas la différence entre **Lady Gaga** et les petits groupes Français. C'est problématique. C'est un peu un cercle vicieux, tu vends de moins en moins d'albums, et c'est aussi difficile d'être programmé parce qu'au vu de ces résultats, les promoteurs craignent le four en concert.

Etienne : Pour notre part, ça se passe encore quand même plutôt bien. Le public est toujours au rendez-vous. Mais il faut vraiment convaincre les programmeurs aujourd'hui. D'ailleurs, il ne reste plus beaucoup de groupes metal qui ont la chance d'assurer de grosses tournées : **Mass Hysteria, Lofofora, Sidilarsen** qui s'en sort encore pas trop mal... Dans les années 90, tu avais peut-être trente ou quarante formations constamment sur la route. Je crois que les gens ont oublié que malgré le gros coup de projecteur porté sur la scène metal il y a dix ans, ça reste un genre underground. Aucun groupe n'a vendu plus de quarante mille ou cinquante mille disques, ce sont des chiffres absolument ridicules par rapport à la variété Française. Les ventes ont été divisées par trois ou quatre, et c'est ce milieu underground qui subit le plus. Les grosses machines peuvent continuer avec moins de recettes, nous non. Mais on s'accroche.

Thomas : On est incapables de faire autre chose. Quand tu as connu une expérience aussi trépidante, c'est impossible de se résigner à un boulot « normal ». On a repris des activités en parallèle, mais on ne jette pas l'éponge.

Merci à AqME pour l'accueil. Remerciements à Pierre chez At(h)ome.